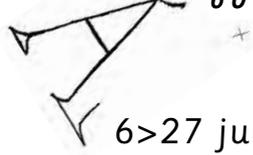


60° FESTIVAL D'AVIGNON



6>27 juillet 2006





FESTIVAL D'AVIGNON ° CLOÎTRE SAINT-LOUIS ° 20, RUE DU PORTAIL BOQUIER ° 84000 AVIGNON ° TÉLÉPHONE +33 (0)4 90 27 66 50 ° TÉLÉCOPIE +33 (0)4 90 27 66 83
ANTENNE PARISIENNE ° 10, PASSAGE DU CHANTIER ° 75012 PARIS ° TÉLÉPHONE +33 (0) 56 95 48 50 ° TÉLÉCOPIE +33 (0)1 44 73 44 03
WWW.FESTIVAL-AVIGNON.COM

DIRECTION DE LA PUBLICATION HORTENSE ARCHAMBAULT, VINCENT BAUDRILLER
RÉDACTION IRÈNE FILIBERTI (IF), JEAN-FRANÇOIS PERRIER (JFP) ° COORDINATION PATRICK BELAUBRE, THOMAS KOPP ° CRÉATION GRAPHIQUE AUDE PERRIER ° IMPRIMERIE LAFFONT, AVIGNON
COUVERTURE CONCEPTION MIQUEL BARCELÓ, JOSEF NADJ ° PHOTOGRAPHIE, CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE ° INTÉRIEUR : PHOTOGRAPHIES DU NIL PAR JOSEF NADJ, COLORISÉES PAR AUDE PERRIER
© AVRIL 2006 FESTIVAL D'AVIGNON TOUS DROITS RÉSERVÉS
PROGRAMME SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR LES PAPIERS SOLARISPRESS HIBULK 1.35 EN 65GRS ET G-PRINT 170GRS DE STORA ENSO. WWW.STORAENSO.COM  **STORAENSO**
what paper can do

- 6 JOSEF NADJ
 8 Asobu - Hommage à Henri Michaux ● ● ●
 10 Paso Doble, avec MIQUEL BARCELÓ ● ●
 12 Expositions, film...
 Jazz et musique improvisée de Hongrie et d'ailleurs ●
- 14 THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO / BARTABAS / Battuta ● ●
- 16 BARTABAS / Lever de soleil ● ●
- 18 ÉRIC LACASCADE / Les Barbares de Maxime Gorki ●
- ALAIN FRANÇON / EDWARD BOND
 21 Naître ●
 22 Chaise ●
 23 Si ce n'est toi ●
- 24 JÉRÔME HANKINS / EDWARD BOND / Le Numéro d'équilibre ●
- ANATOLI VASSILIEV
 27 Mozart et Salieri. Requiem d'Alexandre Pouchkine ● ●
 28 Iliade Chant XXIII d'Homère ● ●
- MARCIAL DI FONZO BO & THÉÂTRE DES LUCIOLES / COPI
 31 La Tour de la Défense ●
 32 Les poulets n'ont pas de chaises / Loretta Strong ● ●
- 34 JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY / Le Bazar du Homard ● ● ●
- VIVIANE DE MUYNCK / JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY
 36 La Poursuite du vent ●
- JOËL POMMERAT
 39 Les Marchands ●
 40 Au monde ●
 41 Le Petit Chaperon rouge ●
- CHRISTOPHE HUYSMAN
 42 Human (articulations) ● ●
 43 La Course au désastre ●
- PETER BROOK
 44 Sizwe Banzi est mort d'Athol Fugard, John Kani, Winston Ntshona ●
 45 Concert de Pitcho ●
- 46 ÉRIC VIGNER / MARGUERITE DURAS / Pluie d'été à Hiroshima ●
- 49 FRÉDÉRIC FISBACH / Gens de Séoul d'Ozira Hirata ●
- 50 HIROYUKI NAKAJIMA / Lune ● ●
- 52 GUY CASSIERS / Rouge décanté de Jeroen Brouwers ● ●
- 54 HAMID BEN MAHI / GUY ALLOUCHERIE / Faut qu'on parle ! ● ●
- 56 ARTHUR NAUZYCIEL / Combat de nègre et de chiens de B.-M. Koltès ●
- 59 FRANÇOIS VERRET / Sans retour ● ● ● ●
- 60 ALAIN PLATEL / vsprs ● ●
- STEFAN KAEGI (RIMINI PROTOKOLL)
 62 Mnemopark ● ●
 63 Cargo Sofia-Avignon ● ●
- 64 THIERRY BAË / Journal d'inquiétude ● ●
- 67 MICHEL LAUBU / TURAK THÉÂTRE / Depuis hier. 4 habitants ●
- 69 PIPPO DELBONO / Récits de juin ●
- 60^e FESTIVAL D'AVIGNON
 71 Écrits de Jean Vilar ●
 72 Une histoire en mouvement, les Rencontres du Festival d'Avignon
- 74 RENCONTRES AVEC LES ARTISTES
 75 LE THÉÂTRE DES IDÉES
 76 LE SUJET À VIF / AUTEURS EN SCÈNE – SACD
 78 THÉÂTRE DU SOLEIL / Le Dernier Caravansérail (Odyssees) – film
 80 FRANCE CULTURE EN PUBLIC
 81 CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES
 82 UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
 84-91 LES PARTENAIRES DU FESTIVAL D'AVIGNON
 92-95 ITINÉRAIRES / PLAN D'AVIGNON / LOCATION / INFORMATIONS PRATIQUES
 96 CALENDRIER

1947, Yvonne et Christian Zervos organisent une exposition d'art contemporain réunissant notamment Picasso, Braque, Matisse, Léger dans le Palais des papes. Ils y invitent aussi un jeune metteur en scène recommandé par le poète René Char, Jean Vilar. Après avoir refusé de reprendre son dernier succès parisien, il propose de venir créer trois spectacles à Avignon. Ce défi peut être relevé grâce à l'appui éclairé du maire de la ville, le docteur Pons. Ainsi, dans ces temps d'après-guerre où l'Europe se reconstruit, Jean Vilar invente son théâtre : un grand texte, une troupe d'acteurs, un plateau nu, un public nombreux, le ciel étoilé... Il souhaite donner un nouveau souffle à l'art théâtral en France.

Dès lors, le Festival d'Avignon n'a cessé de se transformer tout en restant fidèle à l'esprit d'origine : un lieu où le théâtre s'invente, dialogue avec les autres arts et s'ouvre à un large public. Plus de trois générations d'artistes et de spectateurs s'y croisent depuis bientôt soixante ans pour faire vivre cette incroyable aventure humaine et artistique, toujours en mouvement. Faire et regarder le théâtre avec conviction en toute liberté, sans l'enfermer dans une seule vérité, est le pari toujours renouvelé que nous souhaitons partager avec vous.

Chaque année, nous associons au Festival un artiste dont l'œuvre, le regard, les questionnements inspirent notre programmation. Pour cette soixantième édition, nous avons choisi Josef Nadj.



C'est de Voïvodine, au nord de l'actuelle Serbie, qu'il part pour rejoindre Budapest puis Paris au début des années quatre-vingt. À mi-chemin entre théâtre et danse, nourri par la littérature, la poésie, la peinture et la musique, son langage se compose d'images en permanente métamorphose. Dans chacun de ses spectacles, il offre en partage son univers mystérieux, tragique, tendre et drôle, hors du temps.

Dans nos conversations avec lui, deux images sont revenues avec persistance : la terre comme évocation des racines et de l'identité, le fleuve comme lieu du mouvement, du possible déplacement vers l'autre. Nos échanges ont porté sur ce besoin d'ouverture et la curiosité des artistes qui dialoguent avec d'autres cultures, d'autres langages pour développer leur propre écriture, qui se nourrissent de la tradition ou du savoir des maîtres pour trouver leur propre modernité, qui cherchent à maîtriser leur art pour créer librement.

Ce Festival est fort des artistes que nous avons réunis, dont les démarches croisent ces chemins et qui, par les voyages qu'ils nous proposent, nous aident à regarder le monde et renouvellent notre désir de l'arpenter.

La rencontre avec l'autre, l'étranger, question clef d'aujourd'hui, est présente dans les textes de Koltès, Duras ou Gorki joués au Festival. Elle est aussi très souvent au cœur du processus de création des spectacles présentés, fruit de collaborations d'artistes venus de plusieurs pays, notamment de Russie, du Japon, du Mali ou des États-Unis, ou qui travaillent des langages artistiques différents, le théâtre, le jazz, le cirque, la littérature... Elle est facilitée quand l'artiste est libre dans son art, confiant en la maîtrise de son geste ou de son instrument, comme le cavalier qui voltige ou le musicien qui improvise. C'est peut-être ce que nous évoque l'affiche de cette édition, née de la rencontre d'un sculpteur et d'un danseur, Barceló et Nadj.

Nous vous invitons à cette expérience rare qu'offre le théâtre, le déplacement vers un ailleurs, la possibilité de traverser et d'être traversés par une œuvre qui nous laisse à jamais différents. Notre ambition, en favorisant la rencontre des spectateurs et des œuvres, est aussi de construire, au cœur de la cité, un espace de dialogue, d'échange, d'écoute et de respectueuses controverses qui nous rappellent à quel point le théâtre a partie liée avec la démocratie. Dans une époque menacée par des replis identitaires, par des affrontements entre communautés, entre générations, où les questions d'égalité se posent douloureusement, le spectacle vivant, art collectif, qui n'existe que dans le partage immédiat et fragile avec le public, a un rôle essentiel à jouer.

Nous souhaitons rappeler, car c'est encore nécessaire de le faire, que ce Festival sera réalisé grâce au travail des équipes comprenant des artistes et des techniciens qui relèvent du statut spécifique d'assurance chômage des intermittents du spectacle, système qui doit leur garantir de pouvoir exercer leur métier tout en leur permettant de traverser les périodes d'inactivité inhérentes à l'organisation du spectacle dans notre pays.

Cette édition anniversaire sera l'occasion de revisiter une histoire longue de soixante ans pour réfléchir pendant trois jours de rencontres et débats publics avec des artistes, des témoins et des chercheurs, à ce qu'elle peut aujourd'hui nous raconter. Nous saluerons aussi Jean Vilar avec une soirée dans la Cour d'honneur que nous avons confiée à Olivier Py qui nous fera redécouvrir les écrits du fondateur du Festival.

Nous vous souhaitons un beau voyage dans cette 60^e édition que nous sommes heureux de partager avec vous.

Hortense Archambault et Vincent Baudriller, directeurs
Avignon, le 14 avril 2006

Tout commence à Kanizsa. C'est un fait, Kanizsa est la ville natale de Josef Nadj, mais ce n'est pas que cela : elle est le noyau, l'un des foyers autour desquels son art se déploie. Depuis plusieurs générations, c'est dans cette petite ville du centre de l'Europe centrale, aux confins de l'Orient et de l'Occident, sur la rive occidentale d'un affluent du Danube, la Tisza, que vit sa famille. Et c'est là qu'il a grandi, dans cette région déchirée par l'Histoire et dans la culture hongroise, la sienne, dominante à l'échelle locale, mais mineure à l'échelle nationale. Kanizsa, en effet, se trouve en Voïvodine, province septentrionale de Serbie-et-Monténégro, autrement dit, quand Nadj y naît en 1957, en Yougoslavie.

Au-delà de ces données et du contexte qu'elles désignent, au-delà de ce qu'elles peuvent suggérer ou laisser supposer, Kanizsa est un univers mythique, une somme de mémoires héritées ou inventées, un territoire fabuleux où l'œuvre du chorégraphe plonge ses racines et qu'elle enrichit en retour. Sous son double visage, réel / imaginaire, elle est le cadre de référence de trois de ses premières pièces – Canard pékinois, 7 peaux de rhinocéros, Les Échelles d'Orphée –, de son récent solo, Journal d'un inconnu, et de sa dernière création, Last Landscape. Et quand, éprouvant « le besoin d'élargir ses cercles », Nadj se tourne vers la littérature à laquelle il consacra tout un pan de sa création, avant d'aborder Borges, Dante et Beckett, avant de s'immerger dans Kafka, Schulz, Roussel ou Michaux, c'est à Géza Csáth (Comedia tempio), puis à l'écrivain voyageur Vojnich Oskar (L'Anatomie du fauve), tous deux originaires de Voïvodine, qu'il se confronte d'abord. Enfin, comme on peut le voir dans l'une de ses miniatures à l'encre de Chine – une table à laquelle un homme est assis, tenant un livre ouvert où apparaît un paysage de plaine –, Kanizsa et la Voïvodine sont encore parmi les motifs de prédilection de ses œuvres plastiques. Car Josef Nadj est avant tout un créateur d'images. Il l'est dans ses chorégraphies, il l'est aussi en tant que peintre et plasticien, sa vocation première.

Pourtant, s'il retourne régulièrement s'y ressourcer, Nadj a quitté sa région natale. Après avoir étudié les Beaux-Arts, puis l'histoire de l'art et de la musique à Budapest où il s'initie en parallèle au jeu d'acteur, il arrive à Paris en 1980 pour se former au mime et découvre la danse contemporaine alors en pleine expansion. Ce « mystère indéchiffrable », ce « paradoxe » de l'homme sur une scène de théâtre, mais aussi le corps, sa puissance d'expression, l'infinie « profondeur dont surgit le mouvement » vont dès lors absorber toute son énergie.

En 1986, il fonde sa compagnie et se met à élaborer son propre langage, à construire un univers scénique d'une totale singularité. À mi-chemin entre danse et théâtre, dominé, on l'a dit, par des images en constante métamorphose, il y règne une atmosphère tragique, mais un tragique ébranlé par le rire, le burlesque, l'ironie. Puisque l'image se substitue au mot, le texte, même dans les pièces que Nadj a dédiées à des écrivains (Les Veilleurs ou Les Philosophes, par exemple), y est réduit à une sorte de prélangage qui intervient sur un mode purement dramatique, musical. La musique, en revanche, y joue un rôle déterminant. Et elle est bien souvent l'occasion de susciter un dialogue.

En effet, que ce soit avec des danseurs, ceux de sa compagnie ou des partenaires occasionnels comme Jean Babilée ou Dominique Mercy, que ce soit avec des acteurs ou des circassiens, des musiciens tels que György Szabados, Stevan Kovacs Tickmayer, Szilárd Mezei ou Vladimir Tarasov, des peintres comme Miquel Barceló, des poètes comme son ami Ottó Tolnai, le compagnonnage, la rencontre et l'échange comptent parmi les fondements de l'œuvre de Josef Nadj. Et s'il fallait d'un mot qualifier son



parcours artistique, celui de fidélité d'emblée s'impose à l'esprit. Fidélité à ses origines, aux principes qui orientent sa recherche, aux personnes qui accompagnent et ont accompagné ce parcours. À cela s'ajoutent la persévérance, la volonté de poursuivre encore et encore en restant sur le qui-vive, non pas sur ses gardes mais en éveil, attentif justement au bruissement du monde, à ces milliers de signes que la nature, l'histoire et les êtres offrent à notre lecture et à notre compréhension. Prêt à s'en saisir pour faire surgir un nouveau « texte », un nouveau paysage, un récit peut-être, un tableau ou une œuvre scénique à offrir en partage.

Myriam Blœdé

Au Festival d'Avignon, Josef Nadj a déjà présenté Les Échelles d'Orphée en 1992, Le Cri du caméléon par le Cirque Anomalie et Les Commentaires d'Habacuc en 1996, Woyzeck ou l'Ébauche du vertige d'après Büchner en 1997, Petit psaume du matin dans le cadre du Vif du sujet en 1999, Le Temps du repli en 2001, Les Philosophes en 2002 et Last Landscape en duo avec le musicien Vladimir Tarasov en 2005.

*« ...Gestes
gestes de la vie ignorée
de la vie impulsive
et heureuse à se dilapider
de la vie saccadée, spasmodique, érectile
de la vie à la diable, de la vie n'importe comment
de la vie
gestes du défi et de la riposte
et de l'évasion hors des goulots d'étranglement... »
Henri Michaux, extrait de Mouvements, Paris, © éditions Gallimard, 1952*

Asobu

Hommage à Henri Michaux

ORLÉANS/TOKYO

musique de Vladimir Tarasov

7 • 8 • 9 • 11 • 12 • 13 • COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES • 22H • durée estimée 1h30

● ● ● Création au Festival d'Avignon

CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE JOSEF NADJ ° MUSIQUE VLADIMIR TARASOV ° AVEC GUILLAUME BERTRAND, ISTVAN BICKEI, DAMIEN FOURNIER, PETER GEMZA, MATHILDE LAPOSTOLLE, CÉCILE LOYER, NASSER MARTIN-GOUSSET, JOSEF NADJ, KATHLEEN REYNOLDS, GYORK SZAKONYI ET IKUYO KURODA (COMPAGNIE BATIK), MINEKO SAITO (COMPAGNIE IDEVIAN CREW) ET IKKO TAMURA, PIJIN NEJI, SHIOYA TOMOSHI, YUSUKE OKUYAMA (COMPAGNIE BUTÔ « DAIRAKUDAKAN ») ° MUSICIENS VLADIMIR TARASOV, VIACHESLAV GAIVORONSKY, SKIRMANTAS SASNAUSKAS, AKOSH SZELEVENYI, LIUDAS MOCKUNAS, SZILARD MEZEI, ANDREĪ KONDAKOV, VLADIMIR VOLKOV ° ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE MARIKO AOYAMA ° CONCEPTION DES LUMIÈRES RÉMI NICOLAS ASSISTÉ DE CHRISTIAN HALKIN ° RÉALISATION DE LA SCÉNOGRAPHIE MICHEL TARDIF ET LES ATELIERS DU FESTIVAL D'AVIGNON ° DÉCORATRICE JACQUELINE BOSSON ° COSTUMES YASCO OTOMO ° CONCEPTION VIDÉO THIERRY THIBAudeau ° PRODUCTION ET DIFFUSION MARTINE DIONISIO

CE SPECTACLE EST DÉDIÉ À THOMAS ERDOS

Coproduction Centre Chorégraphique National d'Orléans, Festival d'Avignon, Setagaya Public Theatre (Tokyo), Théâtre de la Ville - Paris, Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène) ° avec le soutien du Carré Saint-Vincent-Scène nationale d'Orléans, deSingel (Anvers) et de Cankarjev Dom (Ljubljana) ° avec l'aide du programme « Performing Arts Japan » de la Fondation du Japon et du programme Culture 2000 de l'Union européenne ° avec le concours de Kirin Brewery Co, Shiseido Co et Air France

Asobu est réalisé grâce au soutien de la Région Centre

Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

Le Centre Chorégraphique National d'Orléans est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles DRAC Centre, la Région Centre, la Ville d'Orléans, le Département du Loiret.



Entrer dans le « jeu » – « asobu » en japonais – , dans ses multiples dimensions, est pour Josef Nadj un nouveau pari envers la scène et la geste qui se déploie dans l'ensemble de son œuvre. Après un fabuleux dialogue entre musique et danse créé l'an passé, *Last Landscape*, entièrement tourné vers l'acte du peintre et l'écriture musicale – couleurs et variations développées en proche complicité avec le compositeur russe Vladimir Tarasov –, le chorégraphe revient à l'une de ses attitudes favorites : étudier la vie et l'œuvre d'un auteur pour tisser des correspondances imaginaires avec celui-ci et son propre questionnement artistique, le corps, le mouvement, la poésie et l'image.

Depuis longtemps, les œuvres d'Henri Michaux fascinent le chorégraphe, et cela pour deux motifs primordiaux : le poète emprunte les voies du dessin, les taches, pour creuser le sens même du langage, et il a recours au voyage pour inventer ces peuples imaginaires, ces petites tribus insolites qui surgissent telles des apparitions visuelles.

Tisser « la fable des origines », titre de l'un des premiers textes de Michaux, est parmi les thèmes communs aux deux artistes, le chorégraphe allant sans cesse puiser, comme un retour à la source, la matière de ses créations dans sa région d'origine, matière qu'il métamorphose en l'imprégnant d'éléments venus d'ailleurs, issus d'autres cultures et langages artistiques. Henri Michaux a fait le voyage vers le Japon et en a tiré

son récit *Un barbare en Asie*. Josef Nadj, lui, part de Kanizsa pour se rendre au pays du Soleil-Levant et crée *Asobu*. Un voyage réel mais aussi métaphorique, à travers le fleuve, la Tisza, qui longe sa ville natale Kanizsa et invite constamment au déplacement sur ses eaux paresseuses.

Aussi, Josef Nadj a décidé, pour cette création, d'intégrer à sa compagnie six danseurs contemporains japonais, dont quatre formés au butô. Au nombre de vingt-quatre, les interprètes, danseurs et musiciens, dont le compositeur Vladimir Tarasov, se fondent dans le paysage scénique imaginé par le chorégraphe. Costumes et mannequins contribuent aux énigmatiques effets de transformation qui les animent.

Les corps se fondent les uns dans les autres, se déforment, roulent, gisent, s'élèvent ou chutent, révélant d'autres mondes étranges et intérieurs, un foisonnement, une accumulation de matière, des effets de masse, de densité, qui focalisent le regard. Et que la danse projette tout à coup dans l'espace de la Cour d'honneur, sur toute l'étendue de l'immense plateau, qui se fait horizon, en accueille l'éclatement, l'envol ou le fourmillement.

Un travail de regard, de vision qui tels une esquisse, un trait, un tracé étend son geste jusqu'à l'épure ou la disparition. *Asobu* est conçu à la façon d'une traversée. Un voyage dans le monde des corps et de la matière. IF

The life and work of Henri Michaux, the notion of travel, closeness with Japan through the Japanese newcomers in the company, and a fable about origins, all these paths cross in Asobu. This is a grand piece woven from mysterious and refined correspondences, whose dancers are accompanied on stage by eight musicians.

Miquel Barceló, peintre et sculpteur, connaît une grande renommée et diffusion de ses œuvres. Sa participation à la Documenta de Kassel en 1982 marque son entrée sur la scène internationale de l'art contemporain. Depuis, ses peintures, sculptures et céramiques font l'objet de nombreuses expositions dans les plus grands musées du monde, dont le Centre Georges-Pompidou, la Fondation Maeght ou encore le Museum of Modern Art de New York.

L'artiste majorquin né à Felanitx se distingue par une démarche prolifique et se voue avec une incroyable énergie au surgissement et à la transformation des matières. Partagé entre Majorque, son île natale, Paris, où il a un atelier, et le Mali, où il séjourne régulièrement depuis 1995, Miquel Barceló travaille sur une infinie variété de matériaux : boue, cendres, sable, crânes d'animaux. Autour des motifs récurrents – bestiaire, tauromachie, fonds marins –, ses œuvres témoignent de la force solaire de l'artiste, de son immense appétit de vivre, de sa curiosité, mais aussi du passage du temps, du désir et de la mort.

Paso Doble

16 • 17 • 18 • 20 • 21 • 22 • 23 • 25 • 26 • 27 • ÉGLISE DES CÉLESTINS • 18H • durée estimée 1h

● ● Création au Festival d'Avignon

CONCEPTION MIQUEL BARCELÓ, JOSEF NADJ • AVEC MIQUEL BARCELÓ, JOSEF NADJ • CRÉATION SONORE ALAIN MAHÉ • LUMIÈRES RÉMI NICOLAS • COSTUMES FABIENNE VAROUTSIKOS • POTERIE JEAN-NOËL PEIGNON

Production Festival d'Avignon ° en coproduction avec le Centre Chorégraphique National d'Orléans ° avec le soutien de la Délégation aux Arts plastiques du ministère de la Culture et de la Communication et du Centre d'art et de création de Kanizsa ° Remerciements à l'IMCA Provence
Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

À force de fréquenter le peintre et ses œuvres dans son atelier, d'y dormir même la nuit et de jouer avec les ombres, les contours des objets et des toiles, à la lumière d'une bougie, une envie spontanée est née chez Josef Nadj : entrer dans le tableau. Cette proposition à peine formulée au peintre des métamorphoses organiques, Miquel Barceló, a de suite pris la forme d'une performance. Les deux artistes ont

imaginé un mur fait d'argile rouge, celle de Kanizsa, ville natale du chorégraphe et celle des œuvres en céramique de Barceló – notamment son grand projet en voie d'achèvement : recouvrir entièrement de terre cuite le sol de la chapelle Saint-Pierre de la cathédrale de Majorque dont il est originaire –, terrain commun de leur rencontre sur lequel chacun ose entrer dans l'univers de l'autre. Une aventure faite

d'échanges entre le peintre-chorégraphe et le chorégraphe-peintre abrite cette expérimentation unique.

À partir de cette matière en mouvement, avec pour support ludique les corps vivants des deux artistes – personnages parfois graves, le plus souvent burlesques –, surgit une suite de tableaux éphémères en transformation constante.

Cette performance rend visible la part du geste, si essentiel au peintre, et le travail

vivant de la matière, défigurée, transfigurée le temps d'une action d'une heure, véritable parcours physique au cœur du geste pictural.

Retour aux origines, formes archaïques évoquant l'art rupestre, travail du relief, profondeur des surfaces, superposition de strates successives, déchirure des matières, jusqu'à ce que peu à peu les corps disparaissent comme absorbés dans l'argile, laissant place à une œuvre, chaque soir différente, vouée à la disparition. IF

The magic of clay, both a canvas and a medium for a rare joint display by two artists in a first-ever plastic-art performance called Paso Doble. It is like a series of living tableaux created moment by moment as the spectators look on, and then restored in another form by Miquel Barceló, painter of materials, story-teller of graphics and image tamer.

ET

Expositions Miquel Barceló

8 - 27 juillet ° Église des Célestins ° horaires d'ouverture 11h-16h ° entrée 2 €

Réalisation Festival d'Avignon ° avec le soutien de la Délégation aux Arts plastiques du ministère de la Culture et de la Communication

C'est au Mali où il a installé un atelier depuis une dizaine d'années que Miquel Barceló s'est initié à la céramique en 1995 ; depuis, il a réalisé plusieurs centaines de pièces. Une tempête de sable l'empêchant de peindre serait à l'origine de son entrée en céramique.

L'apport de Miquel Barceló à l'art de la céramique ne relève pas du simple décor peint ; de ces magmas de terre triturés, déformés, malmenés surgissent des formes et des décors toujours en phase avec les thèmes fondateurs de son œuvre picturale. Les formes archétypales issues du savoir-faire du tourneur subissent des traitements

qui frôlent la destruction, risquent le retour au chaos et laissent émerger une présence, fruit de la terre. De ses céramiques, le peintre dit qu'elles sont une forme « d'excroissance de sa peinture ».

Cette approche de Barceló s'inscrit ainsi dans la lignée des peintres modernes qui, depuis Gauguin, et plus proche de lui, Miró et Picasso, se sont intéressés à la céramique, ouvrant ainsi leur création à la troisième dimension et associant leurs recherches aux mythologies ancestrales des arts du feu.

8 juillet - 1^{er} octobre ° Collection Lambert ° horaires d'ouverture 11h-19h ° entrée 5,50 €

Deux salles du musée seront consacrées à Miquel Barceló. L'une dans l'exposition *Le Paradoxe du comédien, les figures de l'acteur* (voir p. 84), présente des masques en terre

cuite accompagnés par des œuvres sur papier dédiées au théâtre réalisées par Pablo Picasso, l'autre présente des peintures de très grand format de l'artiste majorquin.

JOSEF NADJ

Photographies

7 - 27 juillet ° École d'Art ° horaires d'ouverture 12h-18h ° entrée libre

Depuis des années, Josef Nadj développe un travail photographique personnel, comme une autre facette de son univers, des photos en noir et blanc, empreintes du mystère qui habite son œuvre.

Les Miniatures

lieux et dates à préciser dans le guide du spectateur

Parallèlement à son spectacle *Les Philosophes* inspiré de Bruno Schulz, Josef Nadj a réalisé des dessins à l'encre de Chine qui pourraient faire penser à son journal intime dans lequel il écrivait à la plume. De petites fenêtres ouvertes sur un imaginaire qui nous transporte d'un univers à un autre, où nul repos n'est possible, où chaque être (animal ou humain) peut cacher sous une table, sur lui, ou derrière un mur, une autre réalité. La Région Centre, qui soutient le travail de Josef Nadj, a souhaité les présenter au public du Festival.

Dernier Paysage un film de Josef Nadj

10

10 et 21 juillet ° Cinéma Utopia-Manutention ° 14h ° entrée libre

ÉCRITURE ET RÉALISATION JOSEF NADJ ° IMAGES JOSEF NADJ, ATTILA IVAN, PETER GEMZA, THIERRY THIBAudeau, VALÉRY GAILLARD ° MUSIQUE VLADIMIR TARASOV ° MONTAGE NELLY QUETTIER

Coproduction Les Poissons Volants, ARTE France, Unité Spectacles ° avec la participation du Centre national de la Cinématographie, du ministère des Affaires étrangères, du Centre Chorégraphique National d'Orléans et de TV5

Josef Nadj, Dernier paysage, un autoportrait pour approcher le processus de création. Un film qui fait face à un paysage qui exerce son attrait depuis l'enfance et à une pièce chorégraphique pour un danseur, Josef Nadj, et un musicien, Vladimir Tarasov, créée au Festival d'Avignon en 2005.

ARTE diffusera ce film le 8 juillet à 22h30.

Exposition

4 - 27 juillet ° Maison Jean Vilar ° horaires d'ouverture 10h30-18h ° entrée libre

CONCEPTION JOSEF NADJ ° EN COLLABORATION AVEC MYRIAM BLÆDÉ

Production Festival d'Avignon, Maison Jean Vilar

Une présentation de séquences vidéo ou photo qui offre une plongée dans l'œuvre scénique de Josef Nadj, ainsi qu'une fresque de photographies conçue et réalisée par lui, proposant une perspective kaléidoscopique sur son parcours personnel et artistique.

Publications

- *Les Tombeaux de Josef Nadj* par Myriam Blœdé, L'Œil d'or (juillet 2006)
- Un numéro spécial de la revue « Alternatives théâtrales », *Aller vers l'ailleurs. Territoires et voyages* (juin 2006), réalisé en coédition avec le Festival d'Avignon, fera écho à la programmation du Festival. Une partie sera consacrée à Josef Nadj.

ET

Exposition d'Alexandre Hollan

7 - 27 juillet ° École d'Art ° horaires d'ouverture 12h-18h ° entrée libre

Alexandre Hollan, peintre né à Budapest en 1933, vit à Paris depuis 1956. Dès cette époque, il prend l'habitude de s'isoler une partie de l'année dans la campagne du Sud de la France, en contact intime avec la nature. À travers les œuvres d'Alexandre Hollan, que Josef Nadj considère comme l'un de ses maîtres, l'artiste interroge le mystère du regard et celui de la couleur. Charbonneux ou légers, les arbres que dessine Alexandre Hollan s'offrent tel un espace de silence habité, un silence à la fois mystérieux et lisible. Ses recherches autour du même motif, l'arbre, produisent selon le temps consacré et la manière de travailler des images d'une extrême diversité.

Lecture de poèmes d'Ottó Tolnai

9 juillet à 11h ° Musée Calvet ° entrée libre

AVEC VALÉRIE DRÉVILLE ° TRADUCTION LORAND GASPARD, SOPHIE CLAIR

Né à Kanizsa en 1940, Ottó Tolnai est considéré comme l'un des plus grands poètes contemporains de langue hongroise. Josef Nadj s'est inspiré des poèmes *Les Chants de Wilhelm* pour son spectacle *Les Échelles d'Orphée*. Valérie Dréville lira des poèmes du recueil inédit *L'Ombre de Miquel Barceló* inspiré par l'œuvre du peintre.

Cycle de lectures dirigées d'auteurs des pays de l'ex-Yougoslavie

8 ° 9 ° 10 ° 11 ° 12 ° Jardin de la rue de Mons ° 11h ° entrée libre

MISE EN LECTURE HUBERT COLAS ° AVEC CLAIRE DELAPORTE-ROJAS, MATHIEU GENET, ISABELLE MOUCHARD, THIERRY RAYNAUD (DISTRIBUTION EN COURS)

Production Festival d'Avignon, Maison Antoine Vitez ° en collaboration avec montevidéo

Notre cycle de lectures sera consacré cette année à des auteurs contemporains des pays de l'ex-Yougoslavie. Hubert Colas, metteur en scène et directeur de montevidéo, centre de créations contemporaines à Marseille, mettra en lecture cinq textes traduits en français. Programme détaillé dans le guide du spectateur disponible début juillet.

Soirée Henri Michaux

11 juillet à 19h ° France Culture ° voir p. 80

Jazz et musique improvisée de Hongrie et d'ailleurs

12

Le Festival sera ponctué par une série de rendez-vous musicaux avec des compositeurs et musiciens de jazz. Par la maîtrise du geste, élément à la fois fondateur et libérateur, la musique improvisée trouve un écho dans le travail de Josef Nadj qui a souhaité mettre en évidence ce territoire musical particulier.

« Depuis mon adolescence, je me suis senti très attiré par cette musique, ainsi que par les artistes qui la pratiquaient et que je rencontrais en fréquentant assidûment les clubs de jazz. Je ne pouvais pas faire abstraction de leur présence dans ce Festival, étant donné que ces musiques improvisées ont nourri tout mon parcours. J'ai toujours été fasciné par la liberté qui règne dans cette démarche et sa formidable capacité d'invention et d'échange dans l'instant. Un véritable langage commun qui permet à des musiciens qui ne se connaissent pas, qui sont de cultures différentes, de pouvoir communiquer et créer dès le premier instant. Ils prouvent, s'il en était besoin, qu'il existe des espaces possibles et authentiques, qui respectent la différence dans la qualité des échanges, les croisements, voire la fusion, induits par ces rencontres.

À travers le jazz, ils sont aussi porteurs d'autres influences, des musiques traditionnelles de l'Est au contemporain, sans omettre bien sûr les origines mêmes du jazz, le blues. Chaque musicien est simultanément interprète et compositeur. Ainsi, le jazz a su ouvrir et faire perdurer un espace de résistance où faire entendre et sauvegarder, à l'écart de la banalisation musicale, un geste de recherche pure, c'est-à-dire toujours ouvert au possible, à la création. » (Josef Nadj, propos recueillis par Irène Filiberti)

Durée estimée des concerts 1h30

Réalisation Festival d'Avignon ° avec le soutien de la SACEM ° Remerciements à l'AJMI Avignon

Phil Minton et Sophie Agnel

10 juillet ° Gymnase du lycée Saint-Joseph ° 19h

Chanteur et trompettiste britannique, Phil Minton participe à l'éclosion du rock anglais des Swinging Sixties. Devenu par la suite l'un des fers de lance de la free music, il impressionne par sa maîtrise des registres d'expression vocale – du lyrisme le plus raffiné à la prise de risque maximale – qui s'effacent toujours devant la recherche de sonorités nouvelles au-delà des notes et des mots. Il se produit en duo avec la pianiste de jazz française Sophie Agnel, qui participe à de nombreuses formations, notamment avec Bruno Chevillon et ErikM. Elle vient également de réaliser un disque solo, parcours poétique bien au-delà de la simple démonstration de son savoir-faire.

György Szabados

12 juillet ° Théâtre municipal ° 18h

Le pianiste György Szabados est considéré comme le fondateur de la musique improvisée hongroise. Partant des chansons folkloriques de son pays et des rythmes asymétriques de Béla Bartók, il développe à partir des années soixante un style, une pratique et une théorie qui feront école et inspireront les deux générations de musiciens de jazz hongrois suivantes. Il se produit aussi bien en solo qu'avec des formations et a influencé des interprètes tels que Mihály Dresch, Ferenc Kovács ou Félix Lajkó. György Szabados a composé la musique pour le drame musical *La Mort de l'empereur* de Josef Nadj. Il jouera pour la première fois en France.

Vladimir Tarasov, György Szabados

15 juillet ° Gymnase Aubanel ° 22h

Après avoir joué en solo le 12 juillet, György Szabados retrouvera Vladimir Tarasov qui, né en Russie, vit et travaille aux États-Unis et en Lituanie. Percussionniste, il se produit avec l'Orchestre symphonique de Lituanie et d'autres orchestres de chambre ou de jazz en Europe et aux États-Unis. Il travaille régulièrement avec des artistes plasticiens et a créé et interprété en direct la musique des spectacles de Josef Nadj *Le Temps du repli* (2001), *Last Landscape* (2005) et *Asobu* cette année.

Akosh S. et Gildas Etevenard

18 juillet ° Gymnase du lycée Saint-Joseph ° 19h

Né en 1966 en Hongrie, le saxophoniste Akosh Szelevényi émigre à Paris en 1986. Influencé par l'ethno-jazz des musiques de l'Europe de l'Est et le free jazz, il fonde son propre groupe Akosh S. Unit, participe aux enregistrements de *Noir Désir*, tourne en Europe et crée la musique d'*Eden* de Josef Nadj. Akosh S., également musicien dans *Asobu*, travaille depuis un certain temps en étroite collaboration avec le percussionniste Gildas Etevenard, musicien français bien connu de la scène jazz. Ils viennent de sortir leur disque *Nem Kellelt Volna*.

Archie Shepp, Tom McClung et le Mihály Dresch Quartet

19 juillet ° Cour d'honneur du Palais des papes ° 23h

On ne présente plus Archie Shepp, l'une des légendes vivantes du jazz américain. Saxophoniste, pianiste et chanteur, il fascine le public depuis les années soixante par son style puissant inspiré par la soul et le blues. Il est accompagné par le pianiste américain Tom McClung, qui se produit également avec son propre groupe ou en solo et compose des musiques de films, de danse ou de théâtre. Le Mihály Dresch Quartet, l'un des groupes les plus connus de la scène jazz hongroise et qui a déjà donné un concert au Festival d'Avignon en 2001, se joint à eux pour une soirée exceptionnelle. Cette formation a su s'approprier le langage du jazz et utiliser ce terreau commun pour y faire germer les graines de folklore magyar que les musiciens portaient en eux. De leur collaboration avec Archie Shepp, dont la présence semble avoir poussé le quartet à se transcender, est né en 2002 le disque *Hungarian Bebop*.

Akosh S. et Joëlle Léandre, avec Szilárd Mezei

21 juillet ° Gymnase du lycée Saint-Joseph ° 19h

Akosh S., déjà en concert le 18 juillet, jouera en duo avec Joëlle Léandre, contrebassiste, improvisatrice et compositrice française, l'une des figures dominantes de la nouvelle musique européenne. Formée aux musiques d'orchestre et contemporaines, elle a joué avec l'Ensemble intercontemporain de Pierre Boulez, travaillé avec Merce Cunningham et John Cage – qui a composé spécialement pour elle – et avec les grands noms du jazz et de l'improvisation comme Derek Beley, Anthony Braxton, Steve Lacy, Fred Frith, John Zorn... Elle a beaucoup écrit pour la danse, le théâtre et réalisé plusieurs performances multidisciplinaires. La formation sera rejointe par Szilárd Mezei, violoniste de jazz et compositeur né en Voïvodine, également musicien-interprète dans de nombreux spectacles de Josef Nadj, dont *Asobu*.

Installé à Aubervilliers, le théâtre équestre Zingaro sillonne routes et pays depuis une vingtaine d'années. Créant une forme de spectacles inédite, où cavaliers et chevaux, musiques traditionnelles et raffinement des images mènent la danse. Des Cabarets équestres des premières années aux récentes pièces plus abstraites et épurées, comme Éclipse (1997) conçue avec des musiques coréennes, Triptyk construit autour de Stravinski et Pierre Boulez (2000) ou Loungta, les chevaux de vent, créé avec les chants graves des moines tibétains en 2003, Zingaro a ravi les publics du monde entier. Tout comme les spectacles s'inscrivent entre sacré et profane, populaire et grand art, la troupe menée par son fondateur, Bartabas, allie le prestige d'une haute maîtrise technique à l'infinie poésie du voyage et de son imaginaire. Bartabas et Avignon entretiennent une relation toute particulière : Cabarets équestres I et II (1984-1987) ont été présentés dans le off, et Cabaret équestre III (1989), Opéra Équestre (1991), Chimère (1994), Éclipse (1997) et Triptyk (2000) au Festival d'Avignon.

Battuta

6 • 7 • 8 • 10 • 11 • 12 • 14 • 15 • 16 • 18 • 19 • 20 • 22 • 23 • 25 • 26 • 27

● ● Création 2006

CHAPITEAU DOMAINE DE ROBERTY • 22H • durée estimée 1h30

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE **BARTABAS** ° AVEC LES CAVALIERS **MATHIEU BIANCHI, MANUEL BIGARNET, JULIE BLAVIER, SARAH BOULIER, DAMIEN CHAUVET, SÉBASTIEN DESENNE, ABDERRAHMAN EL BAHJAOU, IBDESSADEK EL BAHJAOU, MICHAËL GILBERT, BENJAMIN GRAIN, SOLENN HEINRICH, JONATHAN LAMBERT, ALICE SEGHIER, BATRAZ TSOKOLAEV, CÉDRIC VALLAS, MESSAOUD ZEGGANE** ° LA FANFARE SHUKAR DE MOLDAVIE **COSTEL ALEXANDRU, GHEORGHE DUMITRU, DUMITRU GAVRIL, VASILE GAVRIL, CONSTANTIN PANTIRU, COSTICA PANTIRU, DAVID PANTIRU, JANICA PANTIRU, LIVIU PANTIRU, STEFAN TRIFAN** ° LA FANFARE TARAF DE TRANSYLVANIE **FRANCISC BALOGH, ALADAR PUSZTAI, FLORIN SZILAGHI, ALEXIU TURCA, KALMAN URSZUJ** ° LES CHEVAUX **APOLLON, ARES, CHRONOS, DEMETER, DIONYSOS, EROS, HEPHAISTOS, HERA, HERMÈS, PAN, POSEIDON, ZEUS, ANTONÈTE, ARRUZA, BELMONTE, BOMBITA, CAGANCHO, CHAMACO, CHICUELO, CONCHITA, DOMINGUIN, EL CORDOBES, EL GALLO, EL SORO, EL VITI, ESPARTACO, FRASCUELO, JOSELITO, MANOLETE, MANZANARES, NIMEÑO, PAQUIRI, LOBÉRO, MEIA LUA, MONOÏ ET L'ÂNE NARTHEX** ° SOINS DES CHEVAUX **FABRICE AMAR, ÉMILIE BLANDIN, SARAH BOULIER, JOHANNA HOUE, LUCIE LEBEY, MARIE MAIRY** ° CRÉATION ET RÉALISATION DES COSTUMES (CAVALIERS ET CHEVAUX) **MARIE-LAURENCE SCHAKMUNDÈS, SYLVIE BERTHOU** ° ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **ANNE PERRON** ° DIRECTEUR TECHNIQUE **HERVÉ VINCENT**

Coproduction Théâtre équestre Zingaro, Fondation Istanbul pour la Culture et les Arts, Festival d'Avignon, Théâtre de Namur, La Coursive, Scène nationale – La Rochelle



Avant tout nomade, le théâtre équestre Zingaro est mû par un état d'esprit. Son souffle, il le tient du voyage, de ce rapport à la vie et à l'éphémère et au sentiment de liberté qui l'anime et le guide. C'est cette notion de liberté, liée au danger qu'elle induit, que Bartabas, cavalier poète, a voulu retrouver en entraînant sa troupe dans une nouvelle création inspirée par les Tziganes. Chevaux et cavaliers-artistes sont littéralement emportés par les deux groupes de musiciens roumains, une fanfare de cuivres de Moldavie et un ensemble à cordes de Transylvanie. Une pulsation intérieure,

un mouvement en boucle ou d'envol, qui hypnotise jusqu'au vertige. L'allure rapide du galop et le mouvement permanent de l'eau, qui signifie la vie chez les Tziganes, donnent la tonalité du spectacle.

Allègre ou inquiétant, *Battuta* se joue de la prouesse comme de la vitesse, nous parle du temps et de la mémoire, et renoue avec la veine populaire et le sens du spectacle festif des débuts de la troupe. Comme un souffle sur des braises, l'incandescence d'un véritable accomplissement. IF

A single pace, the gallop, represents the gypsy-spirit view of the movement of life and freedom. Accompanied by two groups of Romanian musicians, prowess and speed are the playthings of Battuta's forty-five horses and riders. Zingaro and Bartabas' latest production takes us back to the troop's festive beginnings.

Lever de soleil

22 ◦ 23 ◦ 25 ◦ 26 ◦ 27 ◦ CARRIÈRE DE BOULBON ◦ 5H30 du matin ◦ durée estimée 1h

● ● Création au Festival d'Avignon

CONCEPTION BARTABAS ◦ MUSIQUE ENREGISTRÉE MUSIQUE SOUFIE, ILÂHÎ ET NEFES, KUDSI ERGUNER ET NEZIH UZEL ◦ CAVALIER BARTABAS ◦ CHEVAL LE CARAVAGE ◦ SOIN DU CHEVAL SARAH BOULIER ◦ COSTUMES MARIE-LAURENCE SCHAKMUNDÈS, GÉRARD VIARD

Coproduction Théâtre équestre Zingaro, Festival d'Avignon

Faire de l'aube – ce moment privilégié de silence et de concentration que Bartabas réserve à « l'écoute au cheval » – un temps de rencontre avec le public, c'est le projet de ces levers de soleil. Tous les matins, avant les répétitions, le directeur de Zingaro, avant tout interprète équestre, consacre à la pratique de son art un espace particulier. Ce moment intime parce que proche du travail essentiel – le dialogue, la relation à l'animal – entretenu quotidiennement dans la solitude des matins dégage une émotion particulière sans nécessairement avoir besoin d'en passer par la représentation.

Bartabas a souhaité montrer ce qui le relie inéluctablement au cheval. L'écoute, l'attention, la recherche, l'essai, jusqu'à la beauté du geste et ces moments de grâce qui surgissent comme par magie. Dénué de toute composante spectaculaire, avec juste une présence musicale simple, ce travail ouvert est présenté à un public restreint.

Selon le souhait de l'artiste : « Je voudrais permettre au spectateur, placé dans cette proximité, une entrée dans l'intimité presque jusqu'à l'impudeur, qu'il puisse surprendre cette chose qui a priori n'est pas faite pour être vue. » IF

Everyday at dawn, Bartabas, the director of the Zingaro Equestrian Theatre, practises his art. It is a special time, when he listens to, and converses with, his horses off-stage; a moment made possible by the sunrise. This morning rendezvous is open to a few spectators, and is a private, essential and magical moment.

Navette gratuite au départ d'Avignon.

ET

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON ◦ Bartabas ◦ 12 juillet ◦ 11h ◦ voir p. 74



Éric Lacascade est un chef de troupe, qui aime le travail collectif. Cofondateur du Ballatum Théâtre avec Guy Alloucherie, il ne cessera de réunir autour de lui des collectifs d'acteurs, en particulier depuis sa nomination à la tête du Centre dramatique national de Normandie en 1997, où il a créé une « coopérative d'acteurs » unique dans le paysage théâtral français.

Au contact de Grotowski et des œuvres de Guy Debord, il a pris le goût prononcé pour le travail de recherche qu'il considère comme un préliminaire indispensable à sa pratique de metteur en scène. C'est par de longues traversées dans des univers d'auteurs qu'il organise son travail – Tchekhov plusieurs fois visité (Ivanov, La Mouette, Cercle de famille pour trois sœurs, Platonov), mais aussi Racine, Eugène Durif, Claudel (à partir desquels il compose son spectacle À la vie, à la mort) ou encore Marivaux et Pasolini. S'appuyant sur la dynamique de la troupe qu'il réunit pour chaque aventure, il propose des spectacles où l'engagement physique des acteurs, aboutissement d'un travail rigoureux, permet de mieux faire entendre les histoires que les grands poètes dramatiques ont inventées, développant un art de la narration unique et d'une grande exigence. Cette équipe s'est déjà frottée à la Cour d'honneur en réussissant un magnifique Platonov qui transforma le Palais des papes en une grande propriété russe. Alors le travail et la recherche disparaissaient aux yeux du spectateur pour laisser place à la magie.

Au Festival d'Avignon, Éric Lacascade a déjà présenté une séance de travail d'après Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, avec le Groupe 30 de l'École dramatique supérieure du Théâtre national de Strasbourg, une trilogie Tchekhov Cercle de Famille pour trois sœurs, Ivanov et La Mouette en 2000, Sonnets en 2001, Platonov en 2002.

Les Barbares

de Maxime Gorki

17 ◦ 18 ◦ 20 ◦ 21 ◦ 22 ◦ 23 ◦ 24 ◦ 25 ◦ COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES ◦ 22H ◦ durée estimée 3h30

● Création au Festival d'Avignon

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ÉRIC LACASCADE ◦ ADAPTATION D'APRÈS LA TRADUCTION D'ANDRÉ MARKOWIC ◦ AVEC JÉRÔME BIDAUX, JEAN BOISSERY, FANNY CATEL-CHANET, ARNAUD CHÉRON, ARNAUD CHURIN, GILLES DEFACQUE, ALAIN D'HAAYER, PASCAL DICKENS, FRÉDÉRIQUE DUCHÈNE, DAVID FAUVEL, CHRISTOPHE GRÉGOIRE, EVELYNE ISTRIA, STÉPHANE JAIS, ÉRIC LACASCADE, CHRISTELLE LEGROUX, DARIA LIPPI, MILLARAY LOBOS, GRÉGORI MIEGE, ARZELA PRUNENNEC, VIRGINIE VAILLANT ◦ DRAMATURGIE VLADIMIR PETKOV ◦ SCÉNOGRAPHIE PHILIPPE MARIOGE ◦ LUMIÈRES PHILIPPE BERTHOMÉ ◦ COSTUMES MARGOT BORDAT ◦ SON FRÉDÉRIC DESLIAS ◦ COLLABORATEURS ARTISTIQUES DARIA LIPPI, DAVID BOBÉE, THOMAS FERRAND ◦ DÉCOR RÉALISÉ PAR L'ATELIER DU CDN DE NORMANDIE

Production Centre dramatique national de Normandie-Comédie de Caen ◦ Coproduction Festival d'Avignon, Automne en Normandie, Les Célestins-Théâtre de Lyon ◦ avec le soutien du Conseil régional de Basse-Normandie et du Conseil général du Calvados ◦ avec la complicité du Prato, Théâtre international de Quartier-Lille

Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

Après un long compagnonnage avec Anton Tchekhov – *Ivanov, La Mouette, Cercle de famille pour trois sœurs* et *Platonov* –, Éric Lacascade met en scène *Les Barbares* de Gorki pour raconter ce qui pourrait être une suite aux aventures des héros tchekhoviens, une sorte de « *Platonov, 20 ans après* »...

Dans cette œuvre, rarement jouée, Gorki imagine l'arrivée de deux ingénieurs chargés de construire un chemin de fer dans une province oubliée de l'Empire russe, dans une ville où il ne peut rien se passer. Ils vont par leur seule présence mettre en ébullition le petit monde étrié de ces endroits figés dans le passé qui, d'un coup et brutalement, se confrontent aux changements sociaux et économiques d'une Russie en plein bouleversement. Tout un quotidien de mesquineries, d'humiliations, de ridicules abus de pouvoir, de petites gens en tout genre apparaît alors.

Imaginant une construction dramatique où de multiples petites histoires s'entrelacent pour former une fresque, Gorki raconte cette vie qui souvent tourne à vide, ces désirs insoufflés d'une population qui voudrait le changement et en même temps craint les bouleversements qui pourraient survenir et déranger le petit ordonnancement du quotidien qui

rassure. Nous ne sommes plus dans le regret du monde ancien que développent les héros tchekhoviens mais de plain-pied dans le nouveau monde, celui des « barbares ». Petits-bourgeois, étudiants et intellectuels sans causes et sans avenir, déclassés de toutes sortes, mais aussi ingénieurs venus d'ailleurs promettant un avenir enthousiasmant, tous peuvent être barbares dans cette Russie pré-révolutionnaire de 1905 dont Gorki dresse le sombre tableau. Plus de nostalgie, plus d'excuses, mais un constat sans complaisance de la réalité puisque, selon Gorki, « le carrosse du passé ne nous conduit nulle part ».

Réunissant son collectif de comédiens qu'il avait déjà mis en scène dans *Platonov* avec l'engagement qu'on leur connaît, Éric Lacascade veut faire entendre la force de l'écriture de Gorki à travers les voix multiples qui composent ce chœur de personnages. Un Gorki engagé dans la lutte politique pour un monde meilleur, un Gorki révolutionnaire, mais toujours indépendant, dont l'œuvre entière est un témoignage fort sur cette société qui brime et écrase les plus faibles. Un auteur dont Éric Lacascade se sent proche, lui qui a toujours lié sa pratique artistique aux préoccupations des hommes de son temps. JFP

An uncompromising depiction of provincial Russia challenged by the upheaval brought by two engineers who have come to build a railway in a sleepy town, whose inhabitants are stuck in their ways. Who are these barbarians who want change and who are these people who are afraid of it? A rousing play by a troupe of more than twenty actors.



Alain Françon est un metteur en scène curieux et fidèle. Curieux d'auteurs nouveaux, fidèle à certains maîtres anciens. Depuis 1972, il a mis en scène plus de cinquante pièces, Tchekhov, Ibsen, Feydeau, Vinaver, O'Neill, etc. En 1992, La Compagnie des hommes est sa première mise en scène d'une pièce d'Edward Bond. Ce sera le début d'une réelle complicité entre le célèbre auteur dramatique anglais et le metteur en scène français. Avec détermination, il fera connaître à un large public ce théâtre politique, engagé, surtout depuis sa nomination à la tête du Théâtre National de la Colline en 1997. Pièces de guerre, Café, Le Crime du XXI^e siècle et Si ce n'est toi sont des mises en scène au plus près de l'écriture de Bond, des analyses au scalpel d'un monde en voie de déshumanisation, d'un monde qui risque d'advenir si nous n'y prenons pas garde. Entouré d'une « bande » d'acteurs fidèles, Alain Françon a su rendre « classique » et donc universelle cette réflexion contemporaine. De la même façon qu'il avait su rendre « contemporains » les plus classiques de ses auteurs préférés. Au Festival d'Avignon, Alain Françon a déjà présenté Je songe au vieux soleil... et Mes souvenirs en 1985, Une lune pour les déshérités en 1987, Tir et Lir en 1988, Pièces de guerre en 1994 et Édouard II en 1996.

Edward Bond est né en 1934 près de Londres dans une famille de la classe ouvrière. Sa première pièce The Pope's Wedding est créée en 1962 au Royal Court Theatre et marque le début d'une carrière d'auteur dramatique qui compte plus de trente pièces à son actif. Parmi elles, on peut noter Sauvés, qui fit un scandale lors de sa création en 1965, la trilogie des Pièces de guerre, La Compagnie des hommes, Maison d'arrêt...

Edward Bond s'intéresse particulièrement au théâtre pour un public jeune, avec qui il organise des ateliers de travail et pour lequel il écrit des pièces spécifiques. Il a aussi mis en scène certaines de ses pièces et a publié ses réflexions théoriques sur le théâtre.

Considéré comme l'un des plus grands dramaturges contemporains de langue anglaise, il écrit un théâtre politique qui veut mettre en lumière les contradictions de la civilisation occidentale et alerter ses contemporains sur les dérives autoritaires qui les menacent.

Edward Bond a été joué pour la première fois au Festival d'Avignon en 1970 avec sa pièce Early Morning mise en scène par Georges Wilson dans la Cour d'honneur.



Naître

d'Edward Bond

10 ◦ 11 ◦ 12 ◦ 13 ◦ 15 ◦ 16 ◦ COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH ◦ 22H ◦ durée estimée 2h15

● Création au Festival d'Avignon

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON ◦ TEXTE FRANÇAIS MICHEL VITTOZ ◦ AVEC STÉPHANIE BÉGHAIN, YOANN BLANC, CARLO BRANDT, LUC-ANTOINE DIQUÉRO, ÉRIC ELMOSONINO, VICTOR GAUTHIER-MARTIN, PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE, GUILLAUME LÉVÊQUE, DOMINIQUE VALADIÉ, ABBÈS ZAHMANI (DISTRIBUTION EN COURS) ◦ DRAMATURGIE MICHEL VITTOZ ET GUILLAUME LÉVÊQUE ◦ SCÉNOGRAPHIE JACQUES GABEL ◦ LUMIÈRES JOËL HOURBEIGT ◦ COSTUMES PATRICE CAUCHETIER ◦ UNIVERS SONORE GABRIEL SCOTTI ◦ CONSEIL CHORÉGRAPHIQUE CAROLINE MARCADÉ ◦ MAQUILLAGES ET MASQUES DOMINIQUE COLLADANT ◦ ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE DAVID TUAILLON

Production Théâtre National de la Colline ◦ Texte français publié par l'Arche éditeur

Ce texte creuse davantage encore le sillon de l'épopée tragique par laquelle Edward Bond veut interroger son temps ; la peinture d'un monde déshumanisé d'où l'homme n'a pas été chassé mais où il demeure surveillé, encadré, terrorisé. Un monde de peur peuplé de femmes, d'hommes et d'enfants soumis aux WAPOs (la *war-police*) qui menacent, déportent et tuent au nom d'un pouvoir omniprésent mais invisible.

Ce théâtre, par la violence des actes et des propos, oblige le spectateur à affronter les problèmes plutôt que de les fuir. Edward Bond s'adresse à la responsabilité de l'homme devant l'avenir, en faisant appel à son imagination et à sa raison, ces deux composantes indispensables pour faire de l'homme un « humain » et pour que « nos démocraties ne deviennent pas les formes les plus achevées de l'esclavage ». C'est aussi pour défendre un théâtre qui ne soit pas « une boutique parmi d'autres sur le marché » qu'il écrit cette œuvre dérangement mais percutante, qu'il invente cet univers encore fictionnel mais dont on sent bien la menace. L'humanité qu'il accorde même aux bourreaux, eux aussi

victimes du système qu'ils incarnent, rend plus fort notre questionnement et nous laisse peu d'échappatoires.

Dans une langue construite avec précision, c'est un nouveau théâtre politique du XXI^e siècle qui se présente à nos yeux, un théâtre de l'engagement, du refus de la marchandisation. Un théâtre qui propose des armes nouvelles pour ceux qui ne veulent pas s'aveugler.

Naître est la troisième pièce d'une tétralogie dont les deux premiers volets, *Café* et *Le Crime du XXI^e siècle*, ont été créés et mis en scène par Alain Françon au Théâtre National de la Colline en 2000 et 2001. Edward Bond vient d'achever *Les Gens*, la pièce qui doit clôturer le cycle. JFP

« *Il n'y a pas de médicament, de traitement pour devenir humain : nous devons en permanence recréer notre humanité, et le théâtre est le lieu où se recrée cette humanité.* »

Born is a new tragic epic poem that Bond sends up like an emergency signal so that "our democracies don't become the new forms of slavery". An act of resistance against a world where people would be spied upon, regimented, terrorised. A great lyric poem, violent and disturbing.

Chaise

d'Edward Bond

18 ◦ 19 ◦ 22 ◦ 24 ◦ 26 ◦ 19H / 21 ◦ 23 ◦ 25 ◦ 15H ◦ SALLE BENOÎT-XII ◦ durée estimée 1h30

● Création au Festival d'Avignon

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON ◦ TEXTE FRANÇAIS MICHEL VITTOZ ◦ AVEC STÉPHANIE BÉGHAIN, VALÉRIE DRÉVILLE, PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE, ABBÈS ZAHMANI ◦ DRAMATURGIE MICHEL VITTOZ, GUILLAUME LÉVÊQUE ◦ SCÉNOGRAPHIE JACQUES GABEL ◦ LUMIÈRES JOËL HOURBEIGT ◦ COSTUMES PATRICE CAUCHETIER ◦ UNIVERS SONORE GABRIEL SCOTTI ◦ MAQUILLAGES ET MASQUES DOMINIQUE COLLADANT ◦ ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE DAVID TUAILLON

Production Théâtre National de la Colline ◦ Texte français publié par l'Arche éditeur

Chaise figure dans la série des trois « pièces plus courtes » qu'Edward Bond a écrite initialement pour des jeunes mais aussi pour des adultes. La pièce se déroule dans une société très répressive : en 2077, hors de son appartement, tout humain est suspect ou peut le devenir très vite. Alice, l'héroïne qui a osé transgresser les ordres, va être entraînée inéluctablement vers une confrontation finale.

C'est un pas supplémentaire vers l'idée d'une déshumanisation de nos sociétés que Bond nous fait franchir. En nous montrant une situation violente et tragique, il persiste à penser qu'il provoquera chez le spectateur une prise de conscience de la même intensité qui le conduira à tout faire pour éviter un futur qui s'annonce comme une perte définitive de l'humain. Dans *Chaise*, le moindre sentiment, la moindre émotion à la vue d'un de ses semblables est passible d'une enquête pour celui qui brave les interdits. On ne sait plus

embrasser sans mordre, parler sans trembler de peur.

Comme toujours chez Edward Bond, le style est précis. Ces pièces se déroulent sans heurt, les engrenages de la structure dramatique méticuleusement huilés, mais chagrin et colère sourdent sous les dialogues épurés alors que, ponctuée par des accès de rire irrépressibles, *Chaise* s'achemine lentement vers la catastrophe.

Cependant, la méfiance généralisée, la difficulté d'établir un rapport humain avec l'autre, la peur permanente n'empêchent pas que se maintienne ce fond d'humanité qui entre en résistance. JFP

« Aucune tyrannie ne peut croire que la lâcheté de ses partisans soit authentique. Nous n'avons aucune alternative que de devoir oser être humains. »

This "shorter play" Chair is a violent and powerful cry for help, to spur into action people who could well give up the fight against the dehumanisation of society. It is set in a very repressive society : in 2077, beyond one's own home, no-one can be trusted. Alice, the heroine who dares to defy the orders goes, inevitably, towards a final confrontation.

Si ce n'est toi

d'Edward Bond

19 ◦ 22 ◦ 24 ◦ 26 ◦ 15H / 21 ◦ 23 ◦ 25 ◦ 19H ◦ SALLE BENOÎT-XII ◦ durée estimée 1h05

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON ◦ TEXTE FRANÇAIS MICHEL VITTOZ ◦ AVEC LUC-ANTOINE DIQUÉRO, DOMINIQUE VALADIÉ, ABBÈS ZAHMANI ◦ DRAMATURGIE MICHEL VITTOZ, GUILLAUME LÉVÊQUE ◦ SCÉNOGRAPHIE JACQUES GABEL
◦ LUMIÈRES JOËL HOURBEIGT ◦ UNIVERS SONORE GABRIEL SCOTTI

Production Théâtre National de la Colline ◦ Texte français publié par l'Arche éditeur

Si ce n'est toi fait partie de la série des « pièces plus courtes » d'Edward Bond. Le 18 juillet 2077, un homme sonne à la porte de l'appartement de Jams et Sara en se présentant, preuves à l'appui, comme le frère oublié de Sara. Commence alors dans ce huis clos familial ce que l'auteur appelle « un mélange de farce et d'autre chose ».

Une des forces de Bond est sa capacité à circuler dans des styles d'écriture différents, de la tragédie à la farce, pour nous dire ce qu'il imagine être le monde de 2077, et sur quel chemin nous nous engageons si nous ne restons pas vigilants. Connaîtrons-nous ce monde où « les autorités » auront réussi à nous retirer notre passé, nos souvenirs même

les plus intimes, nous faisant vivre dans un univers aseptisé, limité à l'utilitaire, à l'image de « l'intérieur » de Jams et de Sara réduit à une table et deux chaises ? Ce théâtre « pédagogique », dans le meilleur sens du terme, nous alarme sur la tendance qu'a notre société, et ceux qui la dirigent, à renforcer le contrôle, qui risque de devenir absolu. JFP

« *Cinéma, télé, sport, musique de variété – tous possèdent un filet de sécurité. Le théâtre, lui, n'a pas de filet de sécurité.* »

Have I None, one of Bond's shorter plays, is served up by actors who are extremely funny and also very disturbing and describes a world where the past has to be wiped out to give the authorities more power over people in the present.

DANS LE PROGRAMME DE FRANCE CULTURE ° voir p. 80

Écrits de metteurs en scène : Alain Françon ° 13 juillet ° 12h

Rencontre avec Edward Bond ° 10 juillet ° 15h30

Lecture de « People » d'Edward Bond ° 14 juillet ° 19h

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

Edward Bond (sous réserve) ° 15 juillet ° 11h ° voir p. 74

JÉRÔME HANKINS / EDWARD BOND

Jérôme Hankins présente un projet original de découverte d'un pan de l'œuvre d'Edward Bond qui s'adresse plus particulièrement aux adolescents. Autour de la création du Numéro d'équilibre, l'équipe artistique propose une série de stages et de rencontres en présence de l'auteur. Jérôme Hankins a déjà créé en 2002 avec des adolescents Les Enfants, l'une des « pièces plus courtes » destinées à un public jeune que Bond écrit pour des troupes amateurs et professionnelles participant en Angleterre au système de Theatre-in-Education.

Projet proposé en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et le SCEREN CNDP

Le Numéro d'équilibre

d'Edward Bond

9 ° 10 ° 11 ° 12 ° 13 ° Salle Franchet du lycée Saint-Joseph ° 15h ° durée estimée 1h45

Spectacle prioritairement réservé à des groupes de lycéens ° quelques places en accès libre sont à retirer au bureau de location du Festival au Cloître Saint-Louis

TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME HANKINS ° AVEC JEAN-CHRISTOPHE BINET, ALBERT DELPY, MAURY DESCHAMPS, FANNY MASSON, EMMANUEL MATTE, JULIA VIDIT ° ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE BENJAMIN CHARLERY ° SCÉNOGRAPHE SOPHIE LEBEL ° LUMIÈRES PIERRE MONTESSUIT ° COSTUMES ISABELLE PERILLAT ° CONSTRUCTION ÉDOUARD SAUTAI ° ADMINISTRATION VÉRONIQUE FELENBOK, FLORENCE BOURGEON ASSISTÉES D'AURÉLIA FERRIÈRE

Coproduction Comédie de Picardie, L'Outil Compagnie, les Céléstins-Théâtre de Lyon ° avec le soutien du ministère de la Culture - DRAC Picardie ° avec l'aide à la création des œuvres dramatiques de la DMDTS

Le Numéro d'équilibre est l'une des pièces plus courtes d'Edward Bond qui étonnera ceux qui ne connaissent pas ces nombreuses comédies et satires. Cette pièce est une farce pure et simple, un mélange délirant de réalisme et de comique.

Autour de la jeune Viv, qui a choisi de tout quitter pour surveiller un point du sol « qui tient le monde en équilibre » dans un quartier en voie de démolition, et de son ami Nelson qui veut l'aider, un chef de chantier ambitieux et maniaque, son épouse parfaite maîtresse de maison, un voleur, une vieille femme folle et visionnaire vont se retrouver pris dans un engrenage qui les mènera au paroxysme de la folie collective. Ce n'est rien

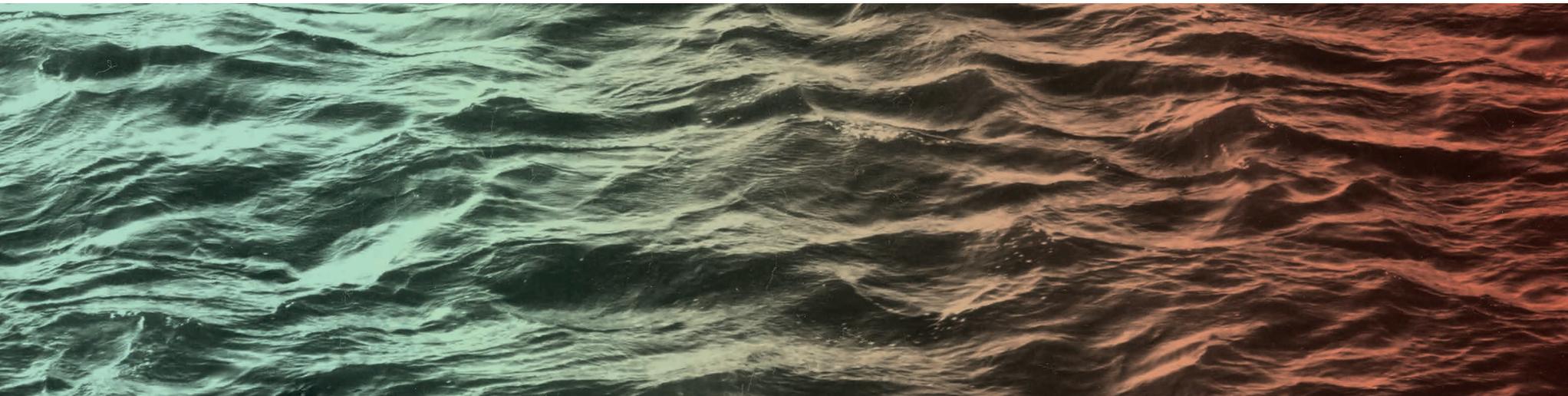
moins que la « fin du monde » qui les attend au moment où ils entament un ultime « tango matiné de tarentelle ».

Bien que destinée en priorité à un public jeune mais aussi aux adultes, cette pièce est de la même nature, quant aux thèmes et à l'écriture, que les œuvres plus longues d'Edward Bond, dont elle serait comme un détail agrandi. JFP

« *Les pièces d'Edward Bond mènent souvent à des situations tragiques et extrêmes, mais dans lesquelles le monde détruit réapparaît sous un éclairage humain.* »

avec la CCAS, dans le cadre de Contre-courant

16 juillet ° Rond-point de la Barthelasse ° 18h30 ° entrée libre ° Représentation suivie d'une rencontre avec l'auteur.



Anatoli Vassiliev intègre en 1968 l'école du GITIS de Moscou pour devenir metteur en scène. Après avoir présenté dans des conditions très difficiles ses premières mises en scène dans la Russie soviétique, il obtient en 1987, pendant la perestroïka, la direction de son théâtre, « École d'Art dramatique », qui ouvre ses portes avec un spectacle marquant, Six Personnages en quête d'auteur de Pirandello.

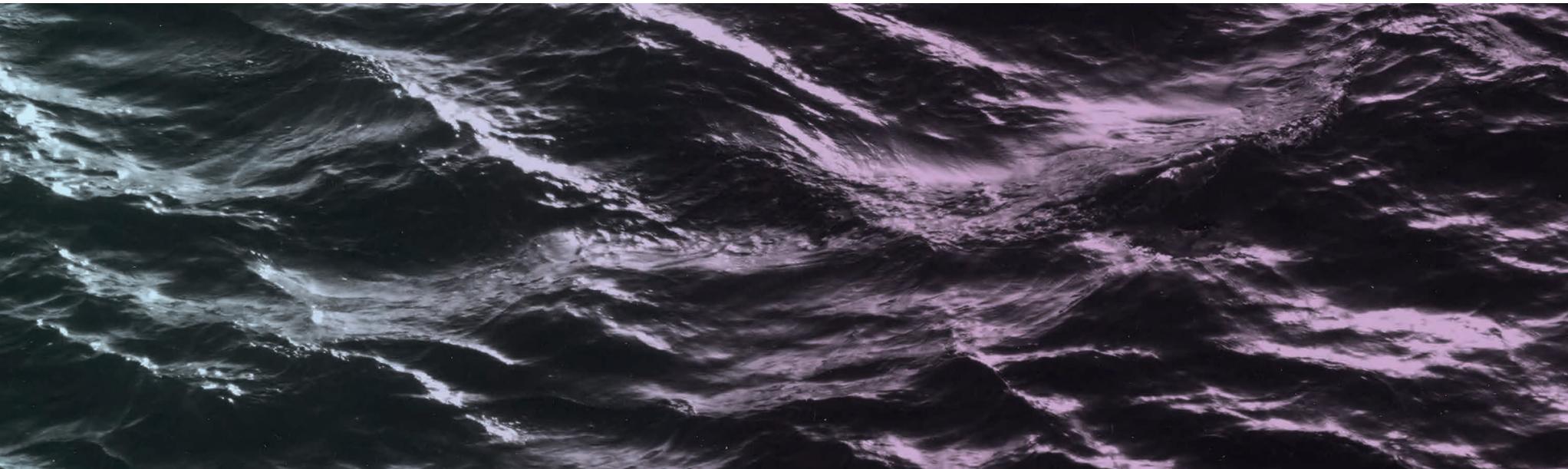
Voulant développer ses travaux de pédagogie dans la tradition des grands maîtres russes, il choisit de privilégier un travail d'atelier, de laboratoire, ce qui ne l'empêche pas de travailler à l'étranger, particulièrement en France, à la Comédie-Française où il trouvera en Valérie Dréville une interprète idéale.

En 2001, il crée, avec deux architectes, le nouveau bâtiment de son théâtre, une énorme construction au centre de Moscou, tel un étrange navire blanc, plein de lumière avec ses espaces intérieurs entrelacés et transparents. Il y continue son travail de laboratoire et poursuit ses recherches pédagogiques sur l'intonation afin de dépasser les deux formes traditionnelles, exclamative et narrative, et développer la forme « affirmative » qui devient porteuse de la verticalité du sens, du lien qui existe entre le son, le souffle et la transcendance. Exigeant autant sur l'action physique que sur le travail vocal, dans un rapport permanent à la musique, il tente d'y donner la formation la plus complète en présentant des travaux sans cesse remis en chantier.

Platon, Homère, Pouchkine, Pirandello, Molière, Tchekhov, Heiner Müller, entre autres, seront ainsi magnifiés, donnant souvent au spectateur le sentiment qu'il les découvre pour la première fois.

Depuis 2004, Anatoli Vassiliev est également responsable pédagogique de la formation à la mise en scène à l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du théâtre (ENSATT, Lyon).

Au Festival d'Avignon, Anatoli Vassiliev a déjà présenté Six Personnages en quête d'auteur en 1988, Amphitryon et Les Lamentations de Jérémie en 1997 et Médée-Matériau en 2002.



Моцарт и Сальери. Реквием Mozart et Salieri. Requiem

d'Alexandre Pouchkine

musique de Vladimir Martynov

8 ◦ 9 ◦ 10 ◦ CARRIÈRE DE BOULBON ◦ 22H ◦ durée estimée 2h20 ◦ spectacle en russe, traduction française distribuée à l'entrée

● ● Première en France

MISE EN SCÈNE ANATOLI VASSILIEV ◦ REQUIEM MUSIQUE DE VLADIMIR MARTYNOV ◦ AVEC : ACTEURS IGOR YATSKO, GRIGORY GLADY INTERLUDES DRAMATIQUES NIKOLAI TCHINDIAYKIN, A. OGAREV, O. MALAKHOV, K. GREBENCHIKOV, O. LAPTIY, V. YUCHENKO ◦ CHEF DU CHŒUR ET DES MUSICIENS TATIANA GRINDENKO ◦ ENSEMBLE DE CORDES « OPUS POSTH » : TATIANA GRINDENKO PREMIER VIOLON, A. IVANENKO, L. YEGOROVA, E. POLOUYANTCHENKO, V. METELEV, N. PANASIUK, N. KOTCHERGUINE, I. SOLOKHIN ◦ SCÉNOGRAPHIE IGOR POPOV, ANATOLI VASSILIEV ◦ CHORÉGRAPHIE EFVA LILJA ◦ CHŒUR DES ANGES : S. ANISTRATOVA (CHEF DE CHŒUR), E. AMIRBEKIAN, I. BAIGOULOVA, S. BARANNIKOV, E. BERDNIKOVA, A. BOUKATINA, A. GOUSSAROVA, O. ELISSEEV, O. ERMAKOVA, A. KOUZMENKO, D. POLETAEVA, E. SEREBRINSKAYA, A. CHLEVIS, A. YACHENKO ◦ PIANO N. NIKOLSKAYA ◦ PÉDAGOGUE I. YATSKO ◦ PÉDAGOGUE DANSE V. YUCHENKO ◦ COSTUMES V. ANDREEV ◦ LUMIÈRES I. DANITCHEV ◦ SON A. ZATCHESSOV

Production Théâtre « École d'Art dramatique » (Moscou) ◦ Remerciements au Centre culturel français de Moscou

À partir de 1830, le grand poète Pouchkine compose quatre « petites tragédies », quatre études dramatiques dont *Mozart et Salieri* fait partie. 231 vers pour raconter l'ultime rencontre entre ces deux musiciens compositeurs et faire naître la légende de l'assassinat de Mozart par Salieri, légende reprise et élaborée ensuite dans diverses œuvres dramatiques jusqu'à devenir quasiment une vérité souvent admise comme telle.

Commencé en 2000, le travail d'Anatoli Vassiliev sur cette œuvre est sans cesse remis en chantier dans son théâtre laboratoire de Moscou et recréé à chaque série de représentations. Cherchant à faire entendre la parole et la voix de Pouchkine, Anatoli Vassiliev travaille comme à son habitude avec ses acteurs pour trouver non seulement le son spécifique de cette œuvre mais aussi, grâce à l'improvisation plastique, la présence physique

la plus juste pour chacun d'entre eux sur le plateau. Dans le cadre de la Carrière de Boulbon, les lumières, qui découpent tant l'espace scénique que les corps des acteurs, rendent encore plus fascinante cette aventure théâtrale.

Dans un premier temps, nous sommes entraînés au cœur même de la tragédie, dans le chant funèbre du poète qui va mourir, avant d'être plongés dans la musique du *Requiem* de Vladimir Martynov, mis en scène et chorégraphié pour soixante interprètes. Traversé par le rire de Mozart, l'espace scénique devient le lieu du verbe, le lieu du poème, le lieu du crime. Jamais peut-être, on est allé aussi loin dans la volonté d'être au plus profond d'une parole poétique pour qu'elle résonne et éblouisse, donnant à celui qui écoute la sensation de ne l'avoir jamais vraiment entendue auparavant. JFP

A poem by Pushkin magnified by the work of Anatoli Vassiliev echoing the funeral chant of the poet-composer, murdered, as the story goes, by Salieri in a musical and theatrical universe revived by many performers.

Navette gratuite au départ d'Avignon et restauration légère sur place.

Илиада. Песнь двадцать третья

Погребение Патрокла. Игры

Iliade Chant XXIII

Les Funérailles de Patrocle. Les Jeux

d'Homère

14 • 16 • 17 • CARRIÈRE DE BOULBON • 22H • durée estimée 2h40 • spectacle en russe, surtitré en français

● ● Première en France

COMPOSITION COLLECTIVE ° MISE EN SCÈNE ANATOLI VASSILIEV ° ACTEURS : I. YATSKO, O. BALANDINA, K. GREBENCHIKOV, M. ZAIKOVA, A. KAZAKOVA, O. MALAKHOV, G. CHIRIAEVA ET I. KOZIN, M. CHEGOLEV, G. FETISOV, K. AGEEV, N. CHOUMAROV ° CHŒUR : S. ANISTRATOVA, A. BOUKATINA, E. GAVRILOVA, G. ZAKIROVA, A. YACHENKO, A. GOUSSAROVA, E. SEREBRINSKAYA, A. CHLEVIS, K. ISSAEV ° DANSE : V.Y OUCHENKO, A. ANDRIANOV, P. FEDOSSOV, A. GARAFEEVA, E. ILLARIONOVA, I. MICHINA, C. NAYDENOVA, A. SMIRNITSKAYA, M. TENORIO ° SCÉNOGRAPHIE IGOR POPOV, ANATOLI VASSILIEV ° MUSIQUE CHORALE VLADIMIR MARTYNOV ° CHORÉGRAPHIE M.-T. SANTOS, V. YOUCHENKO ° MOUVEMENT ILYA PONOMAREV ° PÉDAGOGUE WU-SIU I. KOTIK, K. AGEEV, I. POPOV ° CHEF DE CHŒUR S. ANISTRATOVA ° CHANT DE GORGE N. CHOUMAROV ° COSTUMES V. ANDREEV ° ACCESSOIRES T. MICHLANOVA ° LUMIÈRES I. DANITCHEV ° SON A. ZATCHESSOV ° RÉGIE I. TCHIRKOV

Production Théâtre « École d'Art dramatique » (Moscou) ° avec le soutien de l'Onda pour le surtitrage ° Remerciements au Centre culturel français de Moscou

Anatoli Vassiliev nous convie à voir un travail issu de nombreux ateliers à travers le monde, en particulier en Italie et au Japon, réalisé à partir du chant XXIII de l'*Iliade*, le récit de la vengeance d'Achille contre les Troyens, après la mort de son ami Patrocle, vengeance qui ne sera assouvie que par l'assassinat sanglant du roi Hector.

Épopée fondatrice de la civilisation hellénique, et plus généralement de la civilisation occidentale, l'*Iliade* est ici matière à développer un espace de théâtre habité par un chœur de quarante-cinq « acteurs-danseurs » qui créent un immense mouvement mêlant les arts martiaux chinois et la rigueur du théâtre nô.

Cette nouvelle aventure s'inscrit dans la recherche permanente d'Anatoli Vassiliev sur ce que l'on pourrait appeler une « liturgie théâtrale », renforcée ici par d'extraordinaires scènes de combats chorégraphiés avec de vraies armes : épées, lances, bâtons de bambou... Travail sur le verbe du poème qui est proféré par les acteurs toujours en quête de « l'intonation affirmative », qui tombe avec une insistance implacable, comme les pulsations de notre propre cœur... Travail sur le chant, psalmodié dans la musique de Vladimir Martynov, travail sur la composition de tableaux à la manière d'un peintre remplissant son cadre, pour donner naissance à un univers artistique total.



Un théâtre exigeant, violent, dérangent, qui projette le spectateur dans un étrange voyage, entre Orient et Occident, sur les traces de ces héros universels que sont les guerriers ancestraux. Anatoli Vassiliev mène ses recherches pour faire entendre « un théâtre

donné par le ciel et venu de la terre », un théâtre sans cesse remis en chantier, qui évolue pour s'enrichir et qui maintient toujours en son centre le désir d'aller au « plus profond » de la parole poétique. JFP

From the heart of the founding epic poem of Greek civilisation, the Iliad, Anatoli Vassiliev has chosen song number 23 through which to convey the poetry of the warrior heroes who, in an oriental-inspired dance, occupy the space in a movement of rare perfection.

Navette gratuite au départ d'Avignon et restauration légère sur place.

ET

Photokynèse

7 - 27 juillet ° Hôtel de la Mirande ° horaires d'ouverture 10h-20h ° entrée libre

exposition de photographies d'Anatoli Vassiliev

À travers le médium photographique, Anatoli Vassiliev essaye de capter les traces fugaces d'objets en mouvement, sous une lumière inclinée, crépusculaire, fragmentée. La couleur peut-elle capter le mouvement ? Le mouvement peut-il fixer la couleur ?

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON ° Anatoli Vassiliev ° 19 juillet ° 11h ° voir p. 74

Parisien d'adoption depuis 1987, le comédien argentin Marcial Di Fonzo Bo fut élève de l'École du Théâtre national de Bretagne avant de travailler successivement avec Claude Régy, Matthias Langhoff – pour lequel il sera Richard III – Rodrigo García, Olivier Py, Luc Bondy...

Membre fondateur de la troupe du Théâtre des Lucioles à Rennes, il met en scène Copi, un portrait en 1998, puis au Chili Eva Perón de Copi en 2001.

Alternant ses activités d'acteur et de metteur en scène de théâtre et d'opéra (Honnegger et Salieri), il reste attaché à sa troupe et travaille essentiellement sur des auteurs contemporains : Fassbinder, Genet, Lars Norén, Leslie Kaplan, Philippe Minyana, Pier Paolo Pasolini et Copi, avec l'œuvre duquel il trace un chemin exigeant et inventif. Il fait ainsi entendre de nouveau le plus français des auteurs argentins, celui qui fit du français sa langue « maîtresse ».

Raul Damonte Botana dit Copi est né à Buenos Aires en 1939 dans une famille d'intellectuels argentins et décédé à Paris en 1987. Il se fait connaître dès son arrivée en France en 1963 par les dessins qu'il publie dans Le Nouvel Observateur. Il choisira la langue française pour s'exprimer dans ses romans et ses pièces de théâtre qui vont faire de lui une personnalité exceptionnelle dans les milieux culturels français des années soixante-dix. Auteur, metteur en scène, acteur, dessinateur – ses talents divers et multiples sont mis au service d'une dérision et d'un humour décapant traversant toutes ses activités. Revendiquant une marginalité assumée, il provoque et séduit, mettant sa fantaisie ironique et sa générosité au cœur de son œuvre. De La Journée d'une rêveuse en 1968 à son ultime pièce Une visite inopportune, dans laquelle il met en scène sa propre mort, c'est de lui qu'il parle sans cesse, entre l'Argentine et la France, témoin implacable de son époque mais toujours avec un regard tendre et décalé.



Une traversée de l'œuvre protéiforme de Copi, composée de deux pièces de théâtre, *Loretta Strong* et *La Tour de la Défense*, et d'un lever de rideau, *Les poulets n'ont pas de chaises*, joué et mis en scène autour des dessins, en particulier ceux de *La Femme assise*. Le provocateur des années soixante-dix - quatre-vingt semble encore plus « moderne » aujourd'hui, plus directement en prise avec notre monde, comme une sorte de précurseur, d'artiste-messie toujours entre rires et drames... De 19 heures à minuit passé, dans un lieu unique, il est possible de faire ce parcours en une fois ou par étape en suivant le guide, l'acteur et metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo.

Pour ce projet, le Théâtre des Lucioles, en complicité avec le Théâtre Dromesko, a rebâti la Volière Dromesko, ce lieu forain et poétique conçu par Lily et Igor à la fin des années quatre-vingt. Son squelette se redresse, vêtu d'une nouvelle peau, et devient une immense lanterne magique où les dessins de Copi apparaîtront aussi vivants que les acteurs. Des écrans circulaires et une superposition des rideaux, tulles et praticables dessinent l'enceinte de ce vaste lieu public rebaptisé « Oh ! Caracol ».

La Tour de la Défense

de Copi

9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 15 • 16 • LYCÉE MISTRAL • 19H • durée estimée 1h20

MISE EN SCÈNE **MARCIAL DI FONZO BO** ° AVEC **JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE, MARCIAL DI FONZO BO, MARINA FOÏS, MICKAËL GASPARD, PIERRE MAILLET, CLÉMENT SIBONY** ° AVEC LA COLLABORATION ARTISTIQUE D'ÉLISE VIGIER ° DÉCOR **VINCENT SAULIER / IN-SITU ARCHITECTURES** ° LUMIÈRES **MARYSE GAUTIER** ° VIDÉO **BRUNO GESLIN** ASSISTÉ DE **CLÉMENT MARTIN** ° SON **TEDDY DEGOUYS** ° CONCEPTION DES POUPÉES ET ANIMAUX **ANNE LERAY** ° COSTUMES **LAURE MAHÉO** ° **MARINA FOÏS** EST HABILLÉE PAR **MISSONI** ° DIRECTRICE DE PRODUCTION **CORALIE BARTHÉLEMY**

Coproduction Théâtre national de Bretagne (Rennes), MC 93 Bobigny, TnBa-Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Le Maillon-Théâtre de Strasbourg ° Production déléguée pour Avignon Théâtre des Lucioles (Rennes) ° avec la participation artistique du Jeune Théâtre national ° Texte publié aux éditions Christian Bourgois ° Marcial Di Fonzo Bo est artiste associé au Théâtre national de Bretagne (Rennes)

Avec *La Tour de la Défense*, Copi écrit sa pièce la plus construite, la plus « classique » peut-être, une comédie métaphysique qui met sur scène six personnages réunis pour une soirée de réveillon dans une tour de la Défense un 31 décembre 1976.

Entre vaudeville et drame psychologique, Copi écrit une œuvre inclassable dans une totale liberté d'invention dramaturgique. Querelle d'amoureux, sauvetage de mouette, préparation d'un dîner à base de ragoût de boa et de rat pimentent ce huis clos qui vire au polar quand on découvre dans une valise le corps d'une petite fille... Les situations délirantes s'enchaînent, entraînant les spectateurs dans une course de plus en plus folle où le rire se fige parfois lorsque Copi nous oblige à regarder la solitude de ses person-

nages, leur impossibilité à être dans un monde qui isole et détruit.

C'est ce regard grave et sans concession mais toujours drôle et ironique sur l'amour et le désamour que Marcial Di Fonzo Bo a su mettre en scène avec un mélange de légèreté et de rigueur offrant aux acteurs, qui en profitent pleinement, la même liberté que celle que Copi revendiquait en tant qu'auteur. Il leur permet ainsi de rendre émouvants et proches des personnages parfois à la limite extrême de la caricature qui tentent, désespérément mais toujours énergiquement, de ne pas chuter dans le gouffre au bord duquel ils dansent, attendant une Apocalypse prévisible puisque, comme le dit Copi, « Dieu arrive parfois si soudainement »... JFP

Somewhere in between metaphysical Vaudeville and a police comedy, Copi offers up an extravagantly crazy show for six desperate yet energetic characters who decide to organise a New Year's party which will turn out to be "explosive". A mad dash for the Apocalypse.

Les poulets n'ont pas de chaises / Loretta Strong de Copi

9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 15 • 16 • COURDULYCÉE MISTRAL • 22H30 • durée estimée 2h

● ● Créations au Festival d'Avignon

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **MARCIAL DI FONZO BO, ÉLISE VIGIER** ° AVEC **MARCIAL DI FONZO BO** EN « LORETTA STRONG » ET **JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE, MARINA FOÏS, MICKAËL GASPAR, PIERRE MAILLET, CLÉMENT SIBONY, ÉLISE VIGIER** POUR LES POULETS N'ONT PAS DE CHAISES ° LUMIÈRES **MARYSE GAUTIER** ° VIDÉO, ANIMATION ET IMAGES **CLÉMENT MARTIN, BRUNO GESLIN** ° MUSIQUE **PIERRE ALLIO** ° **JEAN YVES GRATIUS, VIOLONCELLE, BENOÏT GAUDELLETTE, PERCUSSIONS, SYLVAIN GONTARD, TROMPETTE, PIERRE ALLIO, PIANO** ° SON **TEDDY DEGOUYS** ° CORPS, MASQUES ET ANIMAUX **ANNE LERAY** ° COSTUMES **ARIELLE CHANTY** ° PERRUQUES ET MAQUILLAGES **CÉCILE KRETSCHMAR** ° DIRECTRICE DE PRODUCTION **CORALIE BARTHÉLEMY** ° ET POUR LE CHAPITEAU OH ! CARACOL : **IGOR** (THÉÂTRE DROMESKO), **PATRICK BOUCHAIN** (H. ARCHITECTE), **NAPO** (HMMH CONSTRUCTEUR) ET **LE THÉÂTRE DES LUCIOLES**

Production Théâtre des Lucioles en résidence à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée ° en coproduction avec le Festival d'Avignon, le Théâtre de la Ville-Paris / Festival d'Automne, le Théâtre national de Bretagne (Rennes), Le Maillon - Théâtre de Strasbourg, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, ARTE - Chantier Festival temps d'images 2005 ° avec le soutien de la Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche, du Quartz - Scène nationale de Brest, du Lieu unique-Scène nationale de Nantes et du Duo Dijon ° Texte publié aux éditions Christian Bourgois

Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

En lever de rideau, c'est autour des dessins dits de *La Femme assise*, qui firent les beaux jours du *Nouvel Observateur* puis de *Libération*, que Marcial Di Fonzo Bo et ses acteurs recréeront le petit monde de cette dame célèbre et de ses invités : ses amants, son double, sa fille... Accompagnés par la musique en live de Pierre Allio et de vidéo, les acteurs se retrouveront en interaction avec les dessins qui pourront eux-mêmes s'animer...

La cosmonaute Loretta Strong, meurtrière dès la première seconde de son monologue, apprend par radio que la Terre vient d'exploser. Livrée à elle-même dans sa capsule spatiale, chargée de faire pousser de l'or sur la planète Bételgeuse, elle se retrouve au milieu d'explosions successives, de celles des planètes qui l'entourent à la sienne propre.

C'est dans le corps même de Loretta que se poursuit ce voyage de science-fiction dont l'unique objet est de mettre en scène « la mort », à la façon de Copi, c'est-à-dire dans un rire permanent, dans une suite de cocasseries loufoques, dans un délire comme seul sans doute il en inventait, l'écrivant, le jouant et le mettant en scène.

On croise ici tous les compagnons fétiches de l'auteur, frigidaire et rats, boa et « waters », chauves-souris et perroquets... et toute une galerie de personnages, tout droit sortis de l'imagination de Loretta, avec qui elle dialogue avant de les faire disparaître. La mort, elle-même devenue un personnage, sera dévorée par des cannibales en provenance de Vénus...

Un carnaval macabre mais réjouissant qui se transforme en une sorte de rêve-cauchemard géant et délirant qu'interprétera Marcial Di Fonzo Bo.

En fin de soirée, Marcial Di Fonzo Bo propose avec *Sale Crise pour les putes* une pré-

sentation théâtrale des dessins de Copi les moins connus, là où il met en scène sur le papier son bestiaire, son univers fait d'escargots, de putes, de transsexuels, de « gueules d'humanité ». JFP

The subject of a macabre carnival is an astronaut surrounded by exploding planets and raunchy rats everywhere. Copi stages "death" with an earthy liberty, a sort of death that disappears after being eaten by cannibals.

ET

AVEC LA CCAS, DANS LE CADRE DE CONTRE-COURANT

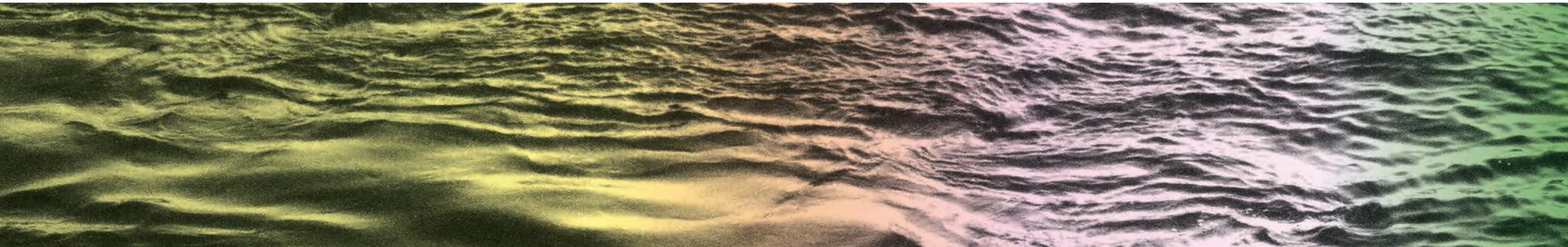
Eva Perón de Copi

19 juillet ° Rond-point de la Barthelasse ° 22h ° entrée libre

MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO ° AVEC RODOLFO DE SOUZA, MARCIAL DI FONZO BO, PIERRE MAILLET, JEAN-JACQUES LE VESSIER, ÉLISE VIGIER ° AVEC LA COLLABORATION ARTISTIQUE DE BRUNO GESLIN ° LUMIÈRES MARYSE GAUTIER ° COSTUMES LAURE MAHÉO ° SON TEDDY DEGOUYS ° CHORÉGRAPHIE FRANCISCA SAZIÉ ° DIRECTRICE DE PRODUCTION CORALIE BARTHÉLEMY

Production déléguée Théâtre des Lucioles (Rennes) ° Production Théâtre national de Bretagne (Rennes), Teatro a Mil (Chili), Institut culturel français de Santiago de Chili ° avec le soutien de l'AFAA et de l'Onda ° texte publié aux éditions Christian Bourgois

Eva Perón a un cancer et vit ses derniers jours. Mais loin de consentir à sa fin, elle trépigne, vocifère, insulte l'infirmière et injurie sa mère. Non, elle ne va pas mourir... et si cela se produisait, c'est qu'on l'aurait empoisonnée, assassinée... Mais alors qui l'embaumera ? Et cette infirmière... qu'elle serait belle avec sa robe, son vison blanc, son émeraude... Mais devenue Eva, est-il juste qu'elle vive puisque Eva doit mourir ?



Homme de spectacle et plasticien, le metteur en scène flamand Jan Lauwers a créé sa compagnie en 1986 et développé un théâtre au langage singulier et novateur. Une écriture scénique finement ciselée entre image, musique, texte et mouvement.

Jan Lauwers et les complices de création de la Needcompany font de leurs spectacles de véritables tableaux qui interrogent l'histoire et l'actualité à partir de l'intime. Un théâtre qui dissèque le sens des choses en créant ses propres ambiances et mélodies. Des pièces de répertoire, toutes de Shakespeare (notamment Jules César, 1990, Needcompany's Macbeth, 1996, Needcompany's King Lear, 2000) aux créations The Snakesong Trilogy (de 1994 à 1998), Morning Song (1999), aux solos spécifiquement écrits pour des femmes, actrices et danseuses, dans No Comment (2003), en passant par les Needlapb, ces rendez-vous informels, festifs et publics présentant des esquisses de travail, et dernièrement La chambre d'Isabella (2004), la Needcompany a créé plus d'une vingtaine de pièces, sans compter d'autres projets, cinéma et vidéo.

Au Festival d'Avignon, Jan Lauwers a déjà présenté La chambre d'Isabella en 2004 et Needlapb 10 en 2005.

The Lobster Shop Le Bazar du Homard

9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 15 • CLOÎTRE DES CÉLESTINS • 22H • durée estimée 2h • spectacle en français et en anglais, surtitré ● ● ● Création au Festival d'Avignon

TEXTE, MISE EN SCÈNE JAN LAUWERS ° AVEC **HANS PETER DAHL, GRACE ELLEN BARKEY, TIJEN LAWTON, ANNEKE BONNEMA, BENOÎT GOB, INGE VAN BRUYSTEGEM, JULIEN FAURE, MAARTEN SEGHERS** ° **MUSIQUE HANS PETER DAHL, MAARTEN SEGHERS** ° **SCÉNOGRAPHIE JAN LAUWERS** ° **COSTUMES LOT LEMM** ° **ÉCLAIRAGES LIEVEN DE MEYERE, JAN LAUWERS** ° **CONCEPT SON DRÉ SCHNEIDER** ° **DIRECTEUR DE PRODUCTION LUC GALLE** ° **TRADUCTION ANGLAISE GREGORY BALL** ° **TRADUCTION FRANÇAISE MONIQUE NAGIELKOPF**

Production Needcompany ° Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville-Paris, Théâtre Garonne (Toulouse), PACT Zollverein (Essen), Cankarjev Dom (Ljubljana), La Rose des Vents (Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq), Automne en Normandie, La Filature-Scène nationale de Mulhouse, Kaaithater (Bruxelles), deSingel (Anvers) ° avec la collaboration de la Commission communautaire flamande de la Région de Bruxelles-Capitale ° avec le soutien du programme Culture 2000 de l'Union européenne et des autorités flamandes ° Texte publié par les éditions Actes Sud-Papiers

Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production



Que signifie un homard ? Cette question absurde et pourtant cruciale dans le texte de Jan Lauwers donne le ton et la couleur de la nouvelle création du metteur en scène et auteur flamand. Cette fiction est mise en scène à travers la conversation de personnages hauts en couleur, d'origines aussi diverses qu'à première vue mystérieuses, à la personnalité et à l'histoire plurivoques... voire, pour certains, laissant planer le doute sur la réalité de leur existence. Ce texte, joué par les acteurs-danseurs-chanteurs de la Needcompany, laisse à chacun la plus grande liberté pour interpréter et témoigner d'une histoire qui du plus triste ordinaire s'amplifie jusqu'à l'extravagance à travers l'imaginaire et la mémoire des événements racontés.

Fatigué de la vie, Axel, qui vient de perdre son fils et que sa femme a abandonné, décide de fêter son dernier jour sur terre avant de disparaître. Cérémonie ultime qu'il choisit de célébrer en dégustant un homard à l'armoricaine dans son restaurant favori, justement nommé *Le Bazar du Homard*. Mais rien ne se passe comme prévu. Explosive, l'actualité, celle des autres et du monde, fait éclater l'action en une succession de dérapages intempestifs. À travers les péripéties du personnage et l'atomisation des scènes et des situations, Jan Lauwers et ses complices font de ce récit noir et enjoué le portrait pointilliste d'une époque embrasée où chacun peine à se définir, le XXI^e siècle. IF

A fine dish – lobster – and the difficult task of eating it, that's what dominates the performance made out of the imaginations of the members of Needcompany, and based on a wonderfully absurd text written by their director, Jan Lauwers. A fictional piece, acted, sung and danced on stage, tells a tale in several voices, that is dark and lively, blasted by intruding news items from an era on fire, the 21st Century.

Viviane De Muynck est notamment connue comme l'une des actrices principales de la Needcompany. Au début des années quatre-vingt-dix, elle rencontre Jan Lauwers, avec lequel elle mène depuis un parcours en commun au sein de la Needcompany et fait partie de presque toutes ses créations.

Auparavant, Viviane De Muynck a travaillé avec les metteurs en scène néerlandophones les plus importants, dont notamment Jan Decorte et Jan Joris Lamers, mais aussi beaucoup à l'étranger, entre autres avec le Wooster Group. Elle joue régulièrement au cinéma et à la télévision et donne des concerts de musique d'avant-garde.

La Poursuite du vent

d'après le livre de Claire Goll

8 ◦ 9 ◦ 10 ◦ 11 ◦ 13 ◦ 15 ◦ 18H et le 14 à 15H ◦ THÉÂTRE MUNICIPAL ◦ durée estimée 1h15

● Création au Festival d'Avignon

TEXTE **CLAIRE GOLL** ◦ ADAPTATION DU LIVRE LA POURSUITE DU VENT DE CLAIRE GOLL, **VIVIANE DE MUYNCK** ◦ MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **JAN LAUWERS** ◦ AVEC **VIVIANE DE MUYNCK** ◦ LUMIÈRES **JAN MAERTENS, JAN LAUWERS**
◦ CONSTRUCTION DU DÉCOR **HERMAN SORGELOOS** ◦ DIRECTEUR DE PRODUCTION **LUC GALLE**

Production Needcompany ◦ Coproduction Théâtre de la Ville-Paris, Festival d'Avignon, Théâtre Garonne (Toulouse) ◦ avec la collaboration du Kaaithheater (Bruxelles), du deSingel (Anvers) et de la Commission communautaire flamande de la Région de Bruxelles-Capitale ◦ avec le soutien des autorités flamandes
Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production





La prodigieuse comédienne flamande, Viviane De Muynck, épatante dans l'extraordinaire personnage d'Isabella, rôle-titre de la création de la Needcompany, *La chambre d'Isabella*, au Festival d'Avignon 2004, s'est intéressée de près à une autre personnalité. Celle de Claire Goll, femme redoutable et bien réelle cette fois-ci, autre témoin de ce XX^e siècle, tout comme Isabella dont elle aurait pu être l'amie et peut-être, selon Jan Lauwers qui la met en scène, le négatif.

Dans ses mémoires *La Poursuite du vent*, l'épouse du poète Yvan Goll raconte sa vie entre fresque historique et commérages vindicatifs. Le style direct, incisif et abrupt de l'auteur décrit la naissance et l'évolution du mouvement dada auquel elle a participé au quotidien et ses nombreuses rencontres ou liaisons avec les plus grands artistes de son

temps, Joyce, Rilke, Breton, Picasso, Satie, Dalí, Cocteau, Chagall et bien d'autres. Largement controversée à sa sortie, du fait de ses appréciations et commentaires très personnels, la publication du livre de Claire Goll, muse amoureuse, orgueilleuse et destructrice, a déclenché de nombreux débats.

Seule sur une scène vide, Viviane De Muynck est Claire Goll désormais âgée, en quête de souvenirs. Un nouveau défi pour la comédienne, dont le monologue évoque cette légendaire période artistique et littéraire de l'Europe des années 1900 à 1970.

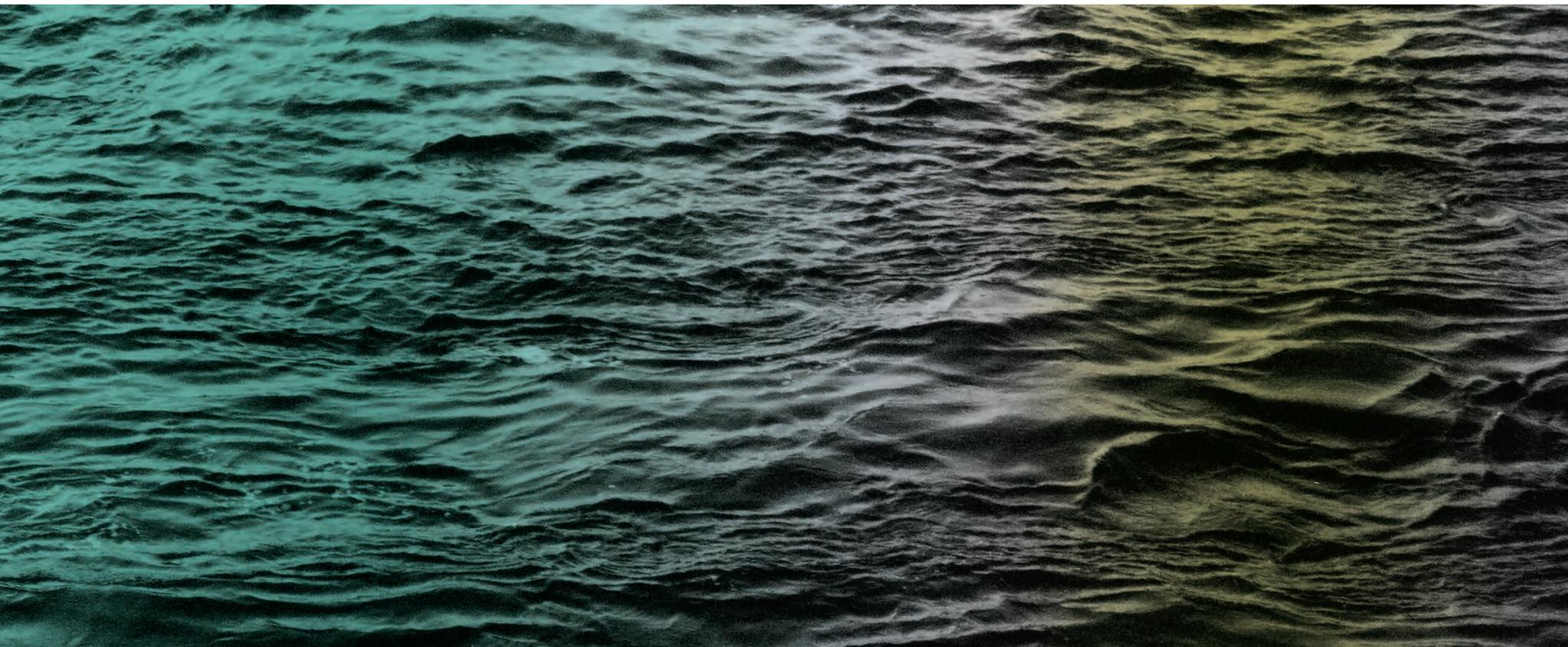
À partir d'un contexte historique et d'impressions intimes, le périlleux et troublant exercice de l'actrice est mené de main de maître, entre vérité et mensonge, images subjectives, fiction et réalité. IF

In her novel, La Poursuite du vent (Chasing the Wind), Claire Goll talks about her life in the first half of the 20th Century. Muse, confidante and mistress to many artists, she was part of the artistic scene of that legendary time. Viviane de Muynck, the magnificent actress in Isabella's Room, fascinated by the wife of the poet Yvan Goll, plunges into a new challenge. Directed by Jan Lauwers and alone on stage, La Poursuite du vent becomes a monologue with the actress as Claire Goll, chasing a fading past that slips in and out of fiction and reality.

Auteur et metteur en scène, Joël Pommerat travaille avec la Compagnie Louis Brouillard qu'il a fondée en 1990. Il crée avec cette équipe la totalité des pièces qu'il écrit pour ses comédiens, persuadé que l'écriture dramatique ne s'arrête pas le premier jour des répétitions mais bien au contraire qu'elle se poursuit dans le travail avec les acteurs, tout autant que dans le travail sur la scénographie, les lumières et le son.

Souvent qualifié de « théâtre de l'intime », le théâtre de Joël Pommerat est aussi un « théâtre du réel » inscrit profondément dans notre temps. C'est du pur artisanat méticuleux où la précision du geste répond à la justesse de la parole pour créer et maintenir un lien permanent entre le plateau et la salle.

Depuis 1990, à travers quinze pièces – dont Des suées, Pôles, Treize étroites têtes, Mon ami, Grâce à mes yeux, D'une seule main – c'est sur ce chemin que voyagent Joël Pommerat et sa compagnie, approfondissant une démarche originale et rigoureuse qui, épisode après épisode, compose un univers théâtral familier et mystérieux, tissé d'images qui ne s'oublent pas.



Les Marchands

20 • 21 • 22 • 24 • 25 • THÉÂTRE MUNICIPAL • 19H • durée 2h

● Création 2006

TEXTES ET MISE EN SCÈNE, JOËL POMMERAT ° AVEC SAADIA BENTAÏEB, AGNÈS BERTHON, LIONEL CODINO, ÉRIC FORTERRE, MURIELLE MARTINELLI, RUTH OLAIZOLA, MARIE PIEMONTESE, JEAN-CLAUDE PERRIN ° SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES ÉRIC SOYER ° SUIVI DE LA RÉALISATION SCÉNOGRAPHIQUE ET ACCESSOIRES THOMAS RAMON ° COSTUMES ISABELLE DEFFIN ° IMPLANTATION SONORE ET RÉALISATION DE L'ÉCRITURE SONORE FRANÇOIS LEYMARIE ° RÉALISATION DE L'ÉCRITURE SONORE ET RÉGIE SON GRÉGOIRE LEYMARIE ° CONSEILLER MUSICAL ALAIN BESSON ° DIRECTION TECHNIQUE EMMANUEL ABATE ° RÉGIE PLATEAU GILDAS BURILLE, JEAN-PIERRE COSTANZIELLO, MATHIEU MIRONNET ° ASSISTANT LUMIÈRES ET RÉGIE LUMIÈRES JEAN-GABRIEL VALOT

Production Compagnie Louis Brouillard ° en coproduction avec l'Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Théâtre national de Strasbourg, le Centre dramatique national de Normandie - Comédie de Caen, le Centre dramatique national d'Orléans-Loiret-Centre, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée du Val d'Orge et Arcadi - Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France ° Joël Pommerat est artiste associé à l' Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ° avec le soutien de la Région Ile-de-France ° texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers

Joël Pommerat nous propose avec *Les Marchands*, pièce qui clôt une trilogie commencée par *Au monde*, de poser notre regard sur le monde de ceux qui sont « ensevelis sous le manque d'argent ». Il fait entendre la parole de ces femmes et de ces hommes souvent condamnés au silence, qui subissent de plein fouet la disparition d'une valeur jusqu'alors considérée comme référence absolue pour la stabilité de l'ordre social : « le travail ».

Tragédie traversée de spectres, peuplée d'hommes et de femmes en déséquilibre, mais jamais misérabiliste ou démagogue, suite de scènes composées parfois à la manière d'un peintre attentif au moindre détail, *Les Marchands* nous permet, une fois encore, de percevoir la réalité du monde à travers l'intime de vies exposées, racontées. Nous posons un

regard à hauteur d'homme sur ces personnages qui occupent le plateau pour nous conter, chacun à leur façon, un moment de la vie d'une femme dont la vie sociale se déconstruit lentement en même temps que se déconstruit son rapport à elle-même et aux autres. Refusant de disparaître dans l'oubli, elle va, telle une héroïne antique, chercher le sacrifice pour sauver ceux qui, comme elle, se perdent en perdant leur travail, en un geste libérateur et terrible.

Dans une maîtrise totale du plateau, accompagné d'acteurs tout entiers envahis par les mots de l'auteur, Joël Pommerat offre, par touches successives, par de brefs tableaux, une réflexion sans complaisance sur ce monde « nouveau » où le seul critère reconnu et revendiqué, celui de la rentabilité économique, peut broyer ces *Marchands*. JFP

Making us listen to the voices of the people we don't want to hear, people who are in need of work, of money, through the story of a woman told by several voices. This incisive tableau of a world turned upside-down is demanding on the artists and disturbingly beautiful.

A u m o n d e

21 ◦ 22 ◦ 24 ◦ 25 ◦ THÉÂTRE MUNICIPAL ◦ 15H ◦ durée estimée 2h05

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JOËL POMMERAT** ◦ AVEC **SAADIA BENTAIËB, AGNÈS BERTHON, PIERRE-YVES CHAPALAIN, LIONEL CODINO, PHILIPPE LEHEMBRE, RUTH OLAIZOLA, JEAN-CLAUDE PERRIN, MARIE PIEMONTESE** ◦ SCÉNOGRAPHIE **ÉRIC SOYER, MARGUERITE BORDAT** ◦ SUIVI DE LA RÉALISATION SCÉNOGRAPHIQUE **THOMAS RAMON** ◦ LUMIÈRES **ÉRIC SOYER** ◦ COLLABORATION ARTISTIQUE ET COSTUMES **MARGUERITE BORDAT** ◦ ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **LAURE PIERREDON** ◦ ASSISTANAT COSTUMES **ISABELLE DEFFIN** ◦ IMPLANTATION SONORE ET RÉALISATION DE L'ÉCRITURE SONORE **FRANÇOIS LEYMARIE** ◦ RECHERCHE SONORE **SOLANGE BARRACHINA, GRÉGOIRE LEYMARIE, BRUNO HOCQUARD** ◦ RÉGIE SON **GRÉGOIRE LEYMARIE** ◦ RÉGIE LUMIÈRES **JEAN-GABRIEL VALOT** ◦ DIRECTION TECHNIQUE **EMMANUEL ABATE** ◦ RÉGIE PLATEAU **JEAN-PIERRE COSTANZIELLO, THOMAS RAMON**

Production Compagnie Louis Brouillard ◦ en coproduction avec le Théâtre national de Strasbourg, le Centre dramatique national de Normandie - Comédie de Caen, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Brétigny - scène conventionnée du Val d'Orge, La Ferme de Bel Ebat - Guyancourt, Arcadi - Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France ◦ avec le soutien de la Région Ile-de-France ◦ texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers

Une histoire de famille, une histoire de père et d'enfants, de patriarche grand patron d'industrie, telle que les tragédies classiques peuvent nous en offrir. Mais une tragédie ancrée dans notre monde, celui des multinationales, de la communication dévorante, de la violence des rapports humains, de la solitude.

Chaque membre de la famille nous fait découvrir, scène après scène, les liens intimes, les secrets, les désirs et les frustrations du noyau familial. Un frère qui revient, des sœurs qui s'affrontent, un père qui « s'absente » doucement, de plus en plus silencieux, dont l'héritage est à prendre... Réussites et échecs, amours et désamours, trahison, complicité – tous les sentiments suscités par le huis clos familial se développent entre ombres et lumières, paroles et silences.

Le grand talent de Joël Pommerat est de faire de ces silences, de ces noirs ou clairs-obscurs qui ponctuent chaque scène, des moments intenses pendant lesquels le spectateur peut se livrer à sa propre rêverie. Rien n'est gratuit, car chaque geste et chaque mot ont été choisis et travaillés avec précision, nous permettant de pénétrer cet univers étrange où l'argent est roi, où le pouvoir sous toutes ses formes est omniprésent sans jamais être nommé. Pas de leçons de morale, juste l'apparition d'une conscience aiguë du monde tel qu'il est. Une alchimie éminemment théâtrale produit des images inoubliables qui nous fascinent et nous renvoient à notre propre réflexion sur l'humain, qui donnent naissance à une œuvre originale, d'une force troublante où la beauté de chaque image s'associe naturellement à la puissance des mots pour produire un théâtre à la fois dans et hors de notre temps. JFP

The tale of a family in the world of the powerful, those in possession of economic power. A bold view of the state of our society and which associates the power of words with fascinating theatrical images.

Le Petit Chaperon rouge

6 ° 7 ° 8 ° SALLE BENOÎT-XII ° 11H ET 18H ° durée 45min ° à partir de 6 ans

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE **JOËL POMMERAT** ° AVEC **SAADIA BENTAÏEB, LUDOVIC MOLIÈRE, FLORENCE PERRIN** ° ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **PHILIPPE CARBONNEAUX** ° ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE À LA CRÉATION **HÉLÈNE DUCHARNE** ° SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **MARGUERITE BORDAT** ° SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES **ÉRIC SOYER** ° SUIVI DE LA RÉALISATION SCÉNOGRAPHIQUE **THOMAS RAMON** ° DOCUMENTATION **EVELYNE POMMERAT** ° IMPLANTATION SONORE ET RÉALISATION DE L'ÉCRITURE SONORE **GRÉGOIRE LEYMARIE, FRANÇOIS LEYMARIE** ° RECHERCHE SONORE **BRUNO HOCQUARD** ° RÉGIE SON **YANN PRIEST** ° RÉGIE LUMIÈRES **JULIE MARTIN** ° DIRECTION TECHNIQUE **EMMANUEL ABATE**

Production Compagnie Louis Brouillard ° en coproduction avec le Centre dramatique régional de Tours, le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée du Val d'Orge, le Festival Théâtre en région - Région Haute-Normandie ° texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers Heyoka Jeunesse ° Remerciements à l'association Éveil artistique

Réécrire le mythe en le nourrissant de sa propre expérience, de ses propres aventures et fantasmes, c'est à cet exercice que se livre Joël Pommerat avec *Le Petit Chaperon rouge*. Il s'agit aussi de répondre au désir d'offrir une œuvre théâtrale aux enfants à qui est prioritairement destiné ce travail. C'est en restant au plus près de l'action que l'auteur écrit sa version, racontant précisément et simplement ce trajet que fait la petite fille en allant chez sa grand-mère et en se confrontant avec les forces hostiles de la nature et du monde animal. Nous sommes conviés à voir et à entendre le récit d'une épreuve initiatique, celle

à laquelle se livre le petit chaperon rouge en osant affronter ses peurs et sa solitude. C'est aussi une histoire entre trois générations de femmes unies par les liens du sang que nous propose Joël Pommerat, grâce à qui l'envoûtante histoire du conte devient une envoûtante histoire de théâtre que se partagent un narrateur, une petite fille, une grand-mère et un loup, dont l'animalité est affirmée et revendiquée. Un spectacle qui permet aux adultes de retrouver la part indestructible d'enfance qu'ils possèdent et aux enfants de laisser s'ouvrir un imaginaire dont on connaît la richesse. JFP

A new version of the nursery tale, Little Red Hiding Hood, sticks closely to the story of the little girl who struggles with her fears, and is meant for children as well as for adults who want to hang on to the part of childhood inside them.

ET

ÉCRITS DE METTEURS EN SCÈNE ° Joël Pommerat ° 19 juillet ° 11h ° France Culture ° voir p. 80

AVEC LA CCAS, DANS LE CADRE DE CONTRE-COURANT

Cet enfant de Joël Pommerat

16 juillet ° Rond-point de la Barthelasse ° 22h ° entrée libre

MISE EN SCÈNE **JOËL POMMERAT** ° AVEC **SAADIA BENTAÏEB, AGNÈS BERTHON, LIONEL CODINO, RUTH OLAIZOLA, JEAN-CLAUDE PERRIN, MARIE PIEMONTESE** ° TECHNIQUE **RENAUD FOUQUET** ° SON **GRÉGOIRE LEYMARIE**

Une succession de scènes courtes autour de la relation parents-enfants, avec des personnages durs et fragiles, terriblement humains.

Christophe Huysman est acteur, auteur et metteur en scène, directeur de la Compagnie Les Hommes Penchés et fondateur du Laboratoire mobile HYC. La diversité de ses activités n'a qu'un seul but : faire entendre la voix du poète qu'il revendique être la priorité, quelles que soient les formes qu'il utilise. Curieux de nouvelles aventures, de la performance multimédia aux pièces de cirque, du récital de chanson aux pièces sonores, il voyage dans le théâtre au gré de ses découvertes, de ses rencontres et de ses envies. Il aime s'associer à des artistes venus d'univers très divers (vidéastes, circassiens) pour proposer aux spectateurs de redécouvrir le réel avec l'impression d'avoir de nouveaux yeux et de nouvelles oreilles. Le quotidien devient ainsi la matière d'une œuvre poétique et théâtrale surprenante faite de fragments, de bribes, de morceaux rigoureusement organisés. Les Hommes dégringolés, Cet homme s'appelle HYC, Espèces, pièce de cirque, les Repas HYC... autant d'étapes d'un univers en permanente construction, toujours fragile, où les mots, les voix, les sons, les images et les corps vivants résistent à toutes les tentatives de destruction de l'humain. Au Festival d'Avignon, Christophe Huysman a déjà présenté Les Hommes dégringolés en 2001 et Cet homme s'appelle HYC en 2002.

HUMAN (articulations)

pièce de cirque : 2 aiguilles, 3 mâts chinois, 1 cadre fixe, 1 échelle

8 • 9 • 10 • 11 • 13 • 14 • 15 • 16 • 21 • 22 • TINEL DE LA CHARTREUSE • 18H • durée estimée 1h15

● ● Création au Festival d'Avignon

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE HUYSMAN** ° AVEC **FLORENT BLONDEAU, COLLINE CAEN, MANU DEBUCK, CHRISTOPHE HUYSMAN, ANTOINE RAIMONDI, WILLIAM VALET** ° SCÉNOGRAPHIE ET CONSEILLER CIRQUE **GÉRARD FASOLI** ° TRAVAIL DE LA VOIX **CHANTAL JANNELLE** ° CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRES **EMMA JULIARD, PATRICE BÉSOMBES** ° RÉGIE **MEHDI TOUTAIN-LOPEZ** ° CONSTRUCTION DÉCOR **ERNEST CLENNELL POUR SHOW-BIZ** ° PRODUCTION **LAURE GUAZZONI ASSISTÉE D'AGATHE RENAUD ET DIFFUSION MARIE FAURE POUR ET BIENTÔT**

Production déléguée Compagnie Les Hommes Penchés ° Coproduction : Les Subsistances/Lyon, Festival d'Avignon, CNES-La Chartreuse, La Faïencerie-Théâtre de Creil, DSN-Dieppe Scène nationale ° En partenariat avec La Comète-Scène nationale (Châlons-en-Champagne), Théâtre de la Foudre-Scène nationale (Petit-Quevilly) ° avec l'aide du Centre national des Arts du cirque (Châlons-en-Champagne) et le soutien du Conseil régional Champagne-Ardenne ° avec l'aide à la création et l'aide à l'écriture du ministère de la Culture et de la Communication (DMDTs) ° avec le soutien de la Région Ile-de-France et de la DRAC Ile-de-France ° texte publié aux éditions Les Solitaires intempestifs ° Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

Avec *HUMAN (articulations)*, Christophe Huysman poursuit un travail déjà engagé par *Espèces, pièce de cirque*, sa précédente création : vouloir un nouvel espace pour l'acte théâtral, vouloir une nouvelle façon de faire entendre la parole dramatique. Acteurs et artistes de cirque se partagent un espace fait de lignes verticales – des mâts chinois – ou horizontales, sur lesquelles ils se déplacent, un espace presque vide qui parle à la mémoire du spectateur et peut le faire songer au cabaret, au music-hall, et bien sûr à la piste de cirque... Ce lieu sans références immédiates est celui du questionnement du poète sur le monde

qui l'entoure, sur le sentiment de vide ou de chute qui parfois s'empare de ceux qui pointent la catastrophe en utilisant le dérisoire pour se protéger. Cette idée répandue que tout nous mène au chaos dans une sorte de mouvement incontrôlable peut, si l'on n'y prend garde, étouffer la voix d'artistes qui, eux, continuent par leur pratique à creuser, à rêver et à imaginer un autre lendemain même s'il ne chantera plus les mêmes chansons. Ici, sur le plateau, un chœur de voix et de corps tente de dire, joyeusement mais pas sans violence, qu'il ne faut pas jouer inconsidérément avec la désinvolture ambiante mais

plutôt inventer des nouvelles formes pour dire le monde. Des formes artistiques jubilatoires contre toutes les formes de barbarie humaine qui se profilent à l'horizon, des formes mouvantes et riches de propositions. Vertige des corps contraints et vertige des mots concassés pour revendiquer la résistance. JFP

A little bit circus, a little bit music-hall style, a new sort of theatre, theatre on the move where the rhythm of the voice and the body are in tune and thus convey the words of a poet who rejects despair.

La Course au désastre

poème

18 ◦ 19 ◦ TINEL DE LA CHARTREUSE ◦ 16H ET 18H ◦ durée estimée 40min

DE ET PAR **CHRISTOPHE HUYSMAN** ◦ RÉALISATION MULTIMÉDIA **JACQUES ANDRÉ** ◦ DÉVELOPPEMENT MULTIMÉDIA **MAX WOLKOWINSKI** ◦ RÉGIE **MEHDI TOUTAIN-LOPEZ** ◦ PRODUCTION / DIFFUSION **LAURE GUAZZONI, MARIE FAURE** POUR ET BIENTÔT...

Production déléguée Compagnie Les Hommes Penchés

Une course en 53 chapitres, 53 petits poèmes en prose que l'auteur-acteur Christophe Huysman fait entendre dans la pénombre du plateau, pendant que 759 Polaroid qu'il a réalisés ces dix dernières années et qu'il a déformés, raturés, réinventés, sont projetés. Ils composent un mur d'images réalisé et parcouru en direct par Jacques André qui improvise des variations rythmiques visuelles, livrant entre abstraction et figuration un contrepoint au texte, lui-même projeté au sol.

Ces instantanés, mélange d'autoportraits, de paysages, de corps rencontrés, constituent un décor mouvant, un flux qui se répand en lien avec le flux des mots du poète. Désirs,

angoisses, fantasmes de l'auteur affirment la résistance face à la menace de la disparition et de la mort. Le corps de l'acteur est exposé au centre de la scène, se mouvant au rythme de la voix qui déverse les mots, les jette, les retient ou les crie. Théâtre de l'ombre et de la lumière qui ouvre à la parole et à l'image un nouveau territoire, troublant les habitudes d'écoute et de regard. Un théâtre où le désastre annoncé est en même temps combattu avec les armes du poète. Un voyage dans l'intime où le « Je » est maître du jeu, revendiqué, affirmé, exposé, trafiqué. L'œuvre d'un poète qui s'expose à travers ses mots et son corps, toujours dans la sincérité d'un combat revendiqué et nécessaire. JFP

A journey into the secret heart of the poet along his words and the polaroid photos he has taken as a way of resisting falling headlong into disaster, into disenchantment and despair. A poem in 53 moving tableaux.

ET

Les Éclaireurs, pièce pour un haut-parleur 4 poèmes, 2 rumeurs, des respirations et des discours du 7 au 22 juillet ◦ 9h - 18h30 ◦ Abside de l'Église ◦ dans le parcours de visite de la Chartreuse ◦ entrée tarif réduit 4,30 € sur présentation d'un billet d'un des deux spectacles ◦ voir p. 89

Après avoir mis en scène plusieurs pièces en Angleterre pour la Royal Shakespeare Company, Peter Brook fonde à Paris en 1971 ce qui deviendra, lors de son installation au Théâtre des Bouffes du Nord, le Centre international de créations théâtrales. Sa démarche originale consiste à s'ouvrir à toutes les formes, à tous les codes de représentations théâtrales développés aussi bien en Occident qu'en Orient ou en Afrique. Il constitue, pour travailler ce répertoire, une troupe au recrutement international où chaque membre apporte ses propres pratiques théâtrales pour les confronter et les enrichir.

Cette curiosité insatiable pour des univers différents a permis d'offrir au public soit la découverte de mondes nouveaux à travers des textes comme le Mahâbhârata, Je suis un phénomène ou Le Costume, soit la redécouverte de textes classiques – Hamlet de Shakespeare ou La Cerisaie de Tchekhov – dans des formes nouvelles, pour chercher inlassablement à faire de la scène le lieu indispensable du questionnement sur « la vérité de la vie ».

Peter Brook est aussi metteur en scène pour l'opéra, réalisateur de cinéma et auteur de plusieurs textes sur le théâtre.

Au Festival d'Avignon, Peter Brook a déjà présenté L'Os et La Conférence des oiseaux en 1979, Le Mahâbhârata en 1985 et La Tempête en 1991.

Sizwe Banzi est mort

d'Athol Fugard, John Kani, Winston Ntshona

8 • 9 • 10 • 12 • 13 • 15 • 16 • 17 • 19 • 20 • 21 • 22 • 23 • 24 • 26 • 27 • 22H et le 14 à 23H

ÉCOLE DE LA TRILLADE • durée estimée 1h20

● Création 2006

MISE EN SCÈNE **PETER BROOK** • ADAPTATION FRANÇAISE **MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE** • AVEC **HABIB DEMBÉLÉ, PITCHO WOMBA KONGA** • LUMIÈRES **PHILIPPE VIALATTE**

Production CICT / Théâtre des Bouffes du Nord

C'est la première création en France pour ce texte écrit dans les années soixante-dix par un auteur blanc et deux auteurs noirs : un théâtre historiquement lié à la période de l'apartheid en Afrique du Sud, puisqu'il était écrit et représenté dans les townships, ces réserves urbaines où furent parqués les Noirs. Un théâtre, né dans le quotidien de ces villes-ghettos, dont la matière est faite essentiellement des éléments de la vie réelle des populations noires, un théâtre de la nécessité écrit et joué pour que le spectateur puisse se réapproprier sa propre vie, un théâtre de la dérision et du rire, un rire cruel pour lutter contre la cruauté de la vie ordinaire hors les murs du théâtre.

C'est cette prise en direct de la réalité et de la « vie véritable » par le théâtre qui intéresse au plus haut point Peter Brook, trouvant ici également la possibilité de poursuivre son dialogue avec l'Afrique et avec les acteurs africains ; il retrouve ici notamment le célèbre

acteur Habib Dembélé. À travers la recherche que mène Sizwe Banzi, le personnage principal, pour trouver des « papiers en règle », c'est à la description de la violence du système inhumain de l'apartheid que se livrent les auteurs, en le rendant dérisoire et vain, annonçant de façon prémonitoire son effondrement.

Théâtre de la résistance par l'humour, par la distance ironique et drôle, il dépasse ainsi les raisons circonstancielles de sa création pour devenir une fable universelle, entendue de manière encore plus aiguë dans un monde qui supporte de plus en plus mal les situations soi-disant irrégulières. « Qu'est-ce qui se passe dans ce foutu monde ? Qui veut de moi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec moi ? »... Combien de Sizwe Banzi se posent aujourd'hui ces questions ? JFP

In South Africa when it was under apartheid, political theatre in the townships provided humour, irony and derision which were effective weapons against oppression. This is a fable about the obsession over people's papers being order, an issue which sounds strangely familiar to European ears in the 21st Century.

Navette au départ d'Avignon et restauration légère sur place.

ET

Pitcho

Concert de rap

25 juillet ° Gymnase du lycée Saint-Joseph ° 19h

AVEC **PITCHO**, **DJ LE SAINT**, **PABLO ANDRES LA CUCARACHA** ° **MANAGER LINO** ° **TOUR MANAGER GIO**

Pitcho Womba Konga, dit Pitcho, l'un des deux interprètes de *Sizwe Banzi est mort*, qui jouait aussi dans *Tirno Bokar*, le précédent spectacle de Peter Brook, est d'abord musicien de rap. À son actif, des textes conscients, amusants, intelligents, loin des clichés des banlieues grises. En 2003, il sort un premier album solo en compagnie de DJ Le Saint, *Regarde comment*, suivi d'une tournée européenne, puis, en 2005, il crée son deuxième album *Faut pas comprendre*, sept titres percutants, frais, originaux et riches textuellement, et son propre label. Ce concert « apéro-rap » sera l'occasion de découvrir ce chanteur.

Après des études d'arts plastiques, Éric Vigner intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. En 1990, il crée avec sa compagnie, la Compagnie Suzanne M., le spectacle fondateur de sa démarche, La Maison d'os de Roland Dubillard dans une usine désaffectée à Issy-les-Moulineaux, suivi d'une création collective, Le Régiment de Sambre et Meuse. En 1993, il rencontre l'œuvre de Marguerite Duras à travers La Pluie d'été qu'il met en scène au Conservatoire, travail qui donne lieu à une tournée internationale et à un film.

Après une série de mises en scène d'auteurs contemporains – Harms, Sarraute, Audureau, Motton –, il est nommé directeur du CDDB-Théâtre de Lorient en 1995. Il travaille successivement sur Corneille, Hugo, Racine et Molière en continuant son compagnonnage avec Duras, dont sa mise en scène de Savannah Bay signe l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française.

En 2004, il crée à Séoul avec les acteurs du Théâtre national de Corée Le Bourgeois gentilhomme, repris en tournée en France en 2006.

La singularité d'Éric Vigner tient tout autant dans le choix des auteurs qu'il a voulu faire entendre – tous inscrits dans des recherches stylistiques puissantes – que dans le désir de redonner à l'esthétique toute la place qui lui revient dans la pratique théâtrale contemporaine.

Au Festival d'Avignon, Éric Vigner a déjà présenté en 1996 Brancusi contre États-Unis, un procès historique, 1928.

Marguerite Duras naît dans l'Indochine française en 1914. À 18 ans, elle arrive en France et se consacre très vite à l'écriture, réalisant une œuvre considérable de romans, pièces de théâtre, scénarios de film, articles divers. Inventrice d'un style narratif qui tente de faire entendre la complexité de l'être humain face à l'amour, à la mort, au désir, à l'enfance trahie, elle se met au centre même de son œuvre qu'elle construit et déconstruit sans cesse.

Dix ans après sa mort en mars 1996, elle apparaît aujourd'hui comme l'un des plus grands auteurs du XX^e siècle, jouissant d'une reconnaissance internationale.

D'Un barrage contre le Pacifique à L'Amant en passant par La Douleur, c'est une œuvre parfois insolente, dérangement mais toujours percutante qui se construit. Ne vivant que pour écrire, elle s'inscrit cependant toujours dans le monde qui l'entourait, s'engageant dans les combats qu'elle estimait nécessaires.

Pluie d'été à Hiroshima

d'après La Pluie d'été et Hiroshima mon amour de Marguerite Duras

11 • 12 • 13 • 15 • 16 • 17 • 18 • 19 • 21 • 22 • 23 • 24 • CLOÎTRE DES CARMES • 21H30

durée estimée 3h30 entracte compris

● Création au Festival d'Avignon

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ÉRIC VIGNER** ° AVEC **HÉLÈNE BABU, BÉNÉDICTE CERUTTI, THIERRY GODARD, NICOLAS MARCHAND, MARIE ÉLÉONORE POURTOIS, THOMAS SCIMECA, ATSURO WATABE, JUTTA JOHANNA WEISS** ° COLLABORATION ARTISTIQUE **M/M (PARIS)** ° COSTUMES **PAUL QUENSON** ° COSTUMES DE **JUTTA JOHANNA WEISS VÉRONIQUE LEROY** ° LUMIÈRES **JOËL HOURBEIGT** ° SON **OLIVIER PÉDRON** ° MAQUILLAGE **SOIZIC SIDOIT** ° ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **NICOLAS ROUGET** ° ASSISTANT À LA SCÉNOGRAPHIE **JÉRÉMIE DUCHIER** ° TEXTES ENREGISTRÉS EXTRAITS DE « HIROSHIMA » DE **JOHN HERSEY**

Coproduction CDDB-Théâtre de Lorient Centre dramatique national, Festival d'Avignon

C'est à un voyage dans l'écriture de Marguerite Duras que nous invite Éric Vigner à travers deux textes emblématiques de l'auteur, un voyage qui est l'aboutissement d'une longue histoire. Lorsqu'il présente *La Pluie d'été* au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique à Paris en 1993, le jeune metteur en scène rencontre Marguerite Duras qui, heureuse de ce travail, lui donne en cadeau l'autorisation de monter au théâtre le scénario qu'elle a écrit en 1960 pour Alain Resnais, *Hiroshima mon amour*. De cette fidélité réciproque naît le désir de présenter ensemble les deux opus durassiens qui ont tous deux à voir avec le cinéma.

Entre l'histoire de cet enfant, Ernesto, qui ne veut pas aller à l'école « parce qu'à l'école on m'apprend des choses que je ne sais pas » et l'histoire de cette femme qui se rend à Hiroshima après la fin de la Seconde Guerre mondiale, ces pages comptent parmi les plus belles de l'écrivain, des pages qui se répondent entre elles, comme deux épisodes d'une seule et même œuvre.

Un projet de théâtre tout entier construit autour de l'« intime », que Duras expose et transpose, et du « spirituel », à travers Ernesto qui découvre « l'inexistence de Dieu » et

Hiroshima l'apocalyptique. Cette nouvelle adaptation tisse un lien d'une œuvre à l'autre, d'une écriture à l'autre, car c'est bien d'écriture dont il s'agit. Celle de Duras, qui entraîne celle de Vigner, lequel s'appuie sur celle des graphistes M/M, dans une scénographie qui permet de s'immerger dans la parole fascinante de l'auteur, d'en suivre les tours et les détours. Ces confrontations à l'œuvre de l'autre trouvent leur écho dans la rencontre entre « Elle », la Française de Nevers, tondu en 1945, et « Lui », le Japonais qui a survécu au bombardement sur Hiroshima, et qui sera interprété par le célèbre comédien japonais Atsuro Watabe. Il n'y a plus d'amour possible entre eux, mais ces êtres sortis d'aventures exceptionnelles ont encore la possibilité de vivre le désir, de dialoguer même imparfaitement.

Il y a en partage dans les deux œuvres de l'étrangeté et du mystère, des tourments, des impuissances, du désir et des désirs et, au centre, la question de l'existence de Dieu – en somme, tous les questionnements essentiels de l'homme écrits dans une langue unique, une langue du doute permanent qui ne refuse jamais l'émotion des sentiments. JFP

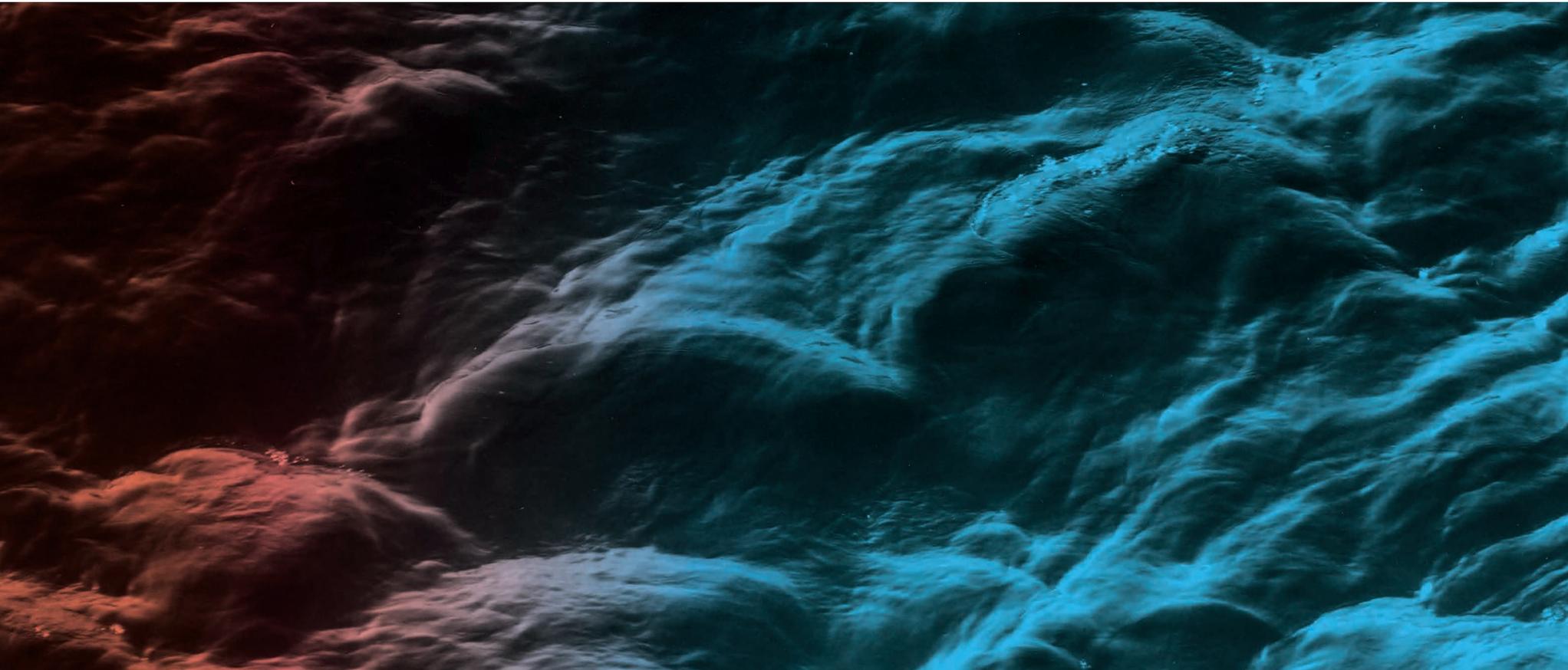
A journey into Marguerite Duras' very own style of writing through two of her essential works which complement each other. The mystery of childhood and the mystery of desire and impulse.

ET

Lecture de « Les Cahiers de la guerre » de Marguerite Duras ° 12 juillet ° 19h ° France Culture ° voir p. 80



Du théâtre à l'opéra (Agrippina de Haendel, 2003), des textes modernes ou contemporains comme Les Paravents (2002) de Genet, L'Annonce faite à Marie de Claudel (1996), Tokyo Notes (2000) d'Oriza Hirata, aux grands auteurs classiques, Bérénice de Racine (2001) coréalisée avec le chorégraphe Bernardo Montet, ou bien encore L'Illusion comique (2004) de Corneille, Frédéric Fisbach fait du théâtre un espace de questionnement sensible qui prend appui sur la relation acteur-spectateur. Dans ses mises en scène, il cherche à inventer des formes de jeu et de représentation en correspondance avec différents langages artistiques, d'autres modes de composition, musique et danse, et d'autres cultures, notamment celle du Japon. Frédéric Fisbach sera l'artiste associé du Festival d'Avignon en 2007. Au Festival d'Avignon, Frédéric Fisbach a déjà présenté Bérénice en 2001 et L'Illusion comique en 2004.



ソウル市民 (Gens de Séoul)

d'Oriza Hirata

21 • 22 • 23 • 25 • 26 • LYCÉE MISTRAL • 18H • durée estimée 2h • spectacle en japonais, surtitré en français

● Première en France

MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC FISBACH** ° AVEC **TAKAHIRO ARIYAMA, HIROMI ASAI, KAYO ISE, YUMIKO ISE, MAKI ISONISHI, YOJI IZUMI, REINA KAKULATE, RURIKO KARIYA, KATSUHIRO KONAGAYA, YUSUKE KOSHIISHI, KEIJI MANAKO, YUTAKA ODA, AKIRA OTAKA, YOSHI SAKO, YOSHIKA SEKINE, NAOMI WAKAI** ° LUMIÈRES **DANIEL LÉVY** ° SCÉNOGRAPHE **AÏKO HARIMA** ° COSTUMES **OLGA KARPINSKY** ° ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE **SOPHIE-PULCHÉRIE GADMER** ° SURTITRAGE, TRADUCTION DE **ROSEMARIE MAKINO-FAYOLLE** ADAPTÉ PAR **SOPHIE-PULCHÉRIE GADMER ET MEGUMI ISHII**

Coproduction Setagaya Public Theatre (Tokyo), Studio-théâtre de Vitry ° avec le soutien du gouvernement japonais, de la Fondation Chiiki Sozo (Tokyo), de l'AFAA et du Service culturel de l'Ambassade de France au Japon ° avec le soutien de l'Onda pour les surtitres

D'abord il y a l'écoute, la musicalité de la langue, puis la présence et le jeu de l'acteur, l'ensemble au service d'une écriture polyphonique, celle d'Oriza Hirata, figure reconvenue du théâtre contemporain japonais, dans l'une de ses pièces majeures écrite en 1991, *Gens de Séoul*.

Faire entendre est l'une des ambitions théâtrales de Frédéric Fisbach. Au plus proche du texte de l'auteur japonais, le metteur en scène cisèle ces petits gestes ordinaires qui accompagnent les conversations évanescentes des *Gens de Séoul*. Il s'agit ici de partager un moment de souvenir comme on regarde un album de photographies, d'interroger le présent à travers le passé, le proche à travers le lointain. Procédant par pointillisme et suggestion, cette pièce évoque la vie d'une famille japonaise aisée installée en

Corée en 1909, juste avant l'annexion du pays par le Japon. Sur fond de guerre et de colonialisme, les mots fusent, anodins ou drôles, tantôt fantaisistes ou distancés, effleurant à traits incisifs des thèmes plus graves comme la culture et l'identité.

La mise en scène dévoile le texte dans son rapport à l'Histoire et la confrontation au regard de l'autre. De l'intime, la famille, à la mémoire collective, Frédéric Fisbach fait résonner ces différentes dimensions, en une délicate partition qui rappelle les réunions de famille de Tchekhov ou du cinéaste japonais Ozu. Pas moins d'une vingtaine de personnages interprétés par des acteurs japonais en vêtement d'époque jouent dans un dispositif scénique pouvant évoquer celui du théâtre nô ou bien un salon de thé japonais. IF

A simple description of an instant in the life of a Japanese family living in Korea in 1909, that is all that author Oriza Hirata needs to be able to describe, in an indirect way, the history of his country. Frederic Fisbach's staging of Les Gens de Séoul, is his way of calling into question collective recall, culture and identity starting with the private, family point of view. He turns this play into a delicate, finely crafted composition of gesture and voice, past and present.

Dès l'enfance, à l'âge de six ans, Hiroyuki Nakajima débute son apprentissage de la calligraphie, qu'il étudie et pratique en parallèle à ses études d'architecture à l'université de Chiba près de Tokyo. À l'âge de trente ans, au lieu d'ouvrir une école comme le font la plupart des calligraphes, il choisit une autre voie, devenir artiste. À partir de l'héritage de cette tradition, l'art de la calligraphie à travers la technique du « Sho » qui est aussi un travail de concentration et une philosophie invitant à la méditation, l'artiste japonais travaille à la création d'œuvres contemporaines abstraites. Dans ces installations, un double mouvement est à l'œuvre : l'exposition des œuvres mêmes et la performance qui donne à voir cet art du geste en train de se faire. D'envergure internationale, le travail de Hiroyuki Nakajima est exposé dans différents pays et particulièrement dans les pays européens depuis 2000.

月

Lune

9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 14 • 16 • 17 • 18 • 19 • 20 • 21 • CHAPELLE SAINT-CHARLES



EXPOSITION • horaires d'ouverture 12H-16H

PERFORMANCE • 17H • durée estimée 30 min • entrée 5 €

INSTALLATION-PERFORMANCE DE **HIROYUKI NAKAJIMA** ° COLLABORATION **YUKO SAKURADA** ° VIDÉO **NORIO TOKUMITSU**

Production Festival d'Avignon ° avec le soutien de la Fondation du Japon ° Remerciements au Conseil général de Vaucluse

Profondément inscrite dans la culture japonaise, la calligraphie « Sho » est un art accompli alliant un haut degré de technicité, de concentration et de philosophie, mêlant rigueur et créativité. L'artiste japonais Hiroyuki Nakajima s'inscrit dans le droit-fil de cette tradition pour développer une œuvre contemporaine fondée sur cet art du geste et du trait. Son installation *Lune* se compose à partir du caractère japonais signifiant « lune »,

élément naturel à la grande force d'évocation. L'artiste expose à la fois ses peintures calligraphiques de grand format de ce caractère et des moniteurs vidéo montrant l'enregistrement de la performance pendant laquelle elles ont été réalisées.

En effet, chaque jour, Hiroyuki Nakajima, face au papier blanc, créera un nouveau dessin dans une performance publique : impressions, tâches, lignes et traits, esquissant





les images profondes, inconscientes du calligraphe. De la main au pinceau, de l'encre de Chine au papier naît un monde, une vision, qui, telle une sensation intérieure, se transmet en un seul geste, en un unique instant.

L'accomplissement de l'apprentissage de toute une vie guide ce mouvement vif et précis,

tandis que le souffle du peintre lui donne vie. Les dessins en noir et blanc de Hiroyuki Nakajima ont l'élégance épurée d'un acte en harmonie avec la nature qui relie chacun au monde et à ses éléments. IF

Moon is an installation by Japanese artist Hiroyuki Nakajima which invites you to discover the aesthetic of a mere stroke. A light movement between purity and a mastery of gesture which appeals to the senses and the imagination through contemporary works with their roots in tradition, the art of calligraphy and the artist's technique, "Sho". Somewhere between rigour and unbridled creativity, there is a space which is connected to the world, with a particular sense of harmony.

Guy Cassiers est homme de théâtre depuis le début des années quatre-vingt entre les Pays-Bas et la Flandre belge. Dans des lieux improbables, avec une équipe artistique d'acteurs, de plasticiens, de scénographes, il crée spectacles et performances.

D'abord homme de dessins passionné par la lithographie, il pratique le théâtre avec les armes du graveur, fabriquant des images, en s'aidant des nouveaux médias qui lui sont offerts (en particulier la vidéo) cherchant à capter les sens du spectateur tout autant que son esprit.

Préférant travailler sur des adaptations littéraires plus que sur des textes purement dramatiques, il traverse l'œuvre de Marguerite Duras, de Marcel Proust, de Salman Rushdie... Rouge décanté est une adaptation fidèle d'un roman de l'auteur néerlandais Jeroen Brouwers (Prix Femina étranger 1995). Ce spectacle est le troisième monologue d'une tétralogie centrée sur la mémoire. Il a été élaboré en grande complicité avec le célèbre acteur de théâtre et de cinéma Dirk Roofthoof, que Guy Cassiers retrouve régulièrement, interprète également pour Jan Fabre, notamment dans deux monologues présentés au Festival d'Avignon en 2005.

Guy Cassiers, après avoir dirigé le Ro Theater de Rotterdam, vient d'être nommé directeur artistique du théâtre anversois Het Toneelhuis qu'il compte partager avec un collectif artistique.

Rouge décanté

d'après le livre de Jeroen Brouwers

19 ◦ 20 ◦ 22 ◦ 23 ◦ 24 ◦ CLOÎTRE DES CÉLESTINS ◦ 22H ◦ durée 1h30

● ● Création en langue française

D'APRÈS JEROEN BROUWERS ◦ ADAPTATION GUY CASSIERS, DIRK ROOFTHOOF, CORIEN BAART ◦ MISE EN SCÈNE GUY CASSIERS ◦ AVEC DIRK ROOFTHOOF ◦ DRAMATURGIE ERWIN JANS ◦ DÉCOR, VIDÉO ET LUMIÈRES PETER MISSOTTEN (DE FILMFABRIEK) ◦ DÉCOR SONORE DIEDERIK DE COCK ◦ RÉALISATION VIDÉO ARJEN KLERKX ◦ COSTUMES KATELIJNE DAMEN ◦ ACCESSOIRES MYRIAM VAN GUCHT ◦ ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE HANNEKE WOLTHOF

Coproduction Toneelhuis (Anvers), Ro Theater (Rotterdam) ◦ avec le soutien des autorités flamandes ◦ avec l'aide de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas





Rouge décanté est un monologue bouleversant adapté du livre éponyme autobiographique de Jeroen Brouwers, qui raconte les deux années passées avec sa mère et sa grand-mère en Indonésie dans le camp d'internement japonais de Tjideng (actuelle Djakarta) où ont été parqués les citoyens hollandais entre 1943 et 1945. Ce récit est fait par l'homme qu'est devenu cet enfant de cinq ans, qui, à quarante ans, apprend la disparition de sa mère qu'il ne voyait plus. Ce décès le replonge dans ses souvenirs et donne lieu à un incessant mouvement de la pensée entre le passé du camp et le présent. Tout est dit, même le plus terrifiant, sur les pratiques barbares des Japonais, « les laquais de la mort », sur ce qui a été irrémédiablement détruit depuis dans le rapport de la mère et du fils, dans le rapport de cet homme avec les femmes, et sur la peur permanente qui paralyse l'auteur au quotidien.

Le comédien Dirk Roofthoof nous entraîne avec force dans le labyrinthe de la pensée

et des sentiments du héros, faisant entendre tous les mots de cette mise à nu, de ce voyage aux tréfonds de l'homme souffrant. Un don d'observation et une concision du récit qui nous touchent profondément ; on ne peut échapper à une sorte d'envoûtement qui nous oblige à suivre la quête de l'auteur. Avec une grande pudeur, l'acteur nous livre la quintessence d'une douleur autour de laquelle s'est construit cet homme incapable d'éloigner de lui l'enfant du camp qui le hante.

Une tension extrême règne sur le plateau, renforcée par une utilisation exemplaire d'images vidéo et par un travail sur le son d'une grande subtilité. Il ne s'agit pas d'un théâtre historique recherchant l'exactitude et l'impartialité, mais d'un théâtre du souvenir vivant et obsessionnel, revendiquant la partialité du regard de témoin direct, de victime, un regard à la hauteur d'un enfant de cinq ans qui a pu aussi rire et jouer au milieu de l'enfer. JFP

A man tells his story caught between the past and the present, a story of the violence of a childhood spent in a Japanese prison camp in Indonesia in the Second World War. It is an introspective and uncompromising work adapted from the autobiographical novel Decanted Red by Jeroen Brouwers, staged in a fascinating theatrical universe.

Hamid Ben Mahi découvre la danse hip-hop en autodidacte dans les années quatre-vingt. Désireux de s'ouvrir à d'autres influences – classique, contemporaine, jazz ou africaine –, il se forme au Conservatoire national de Région de Bordeaux, à l'école de danse Rosella Hightower de Cannes ou encore au sein de l'école d'Alvin Ailey à New York. Interprète pour différents chorégraphes contemporains, dont Philippe Decouflé, Michel Schweizer et Kader Attou, il fonde en 2000 sa propre compagnie, Hors Série. Depuis sa première création, Édition spéciale, Hamid Ben Mahi revendique par la danse hip-hop son engagement en tant qu'artiste et sa place dans une société en pleine mutation. Il prend la parole pour exorciser le quotidien et lui donner un sens, et chorégrapheur une vie faite de ruptures, d'émotions et de générosité, comme dans Chronic(s) et Sekel, ses deux dernières créations.

Guy Alloucherie met en scène, dès le début des années quatre-vingt, au sein du Ballatum théâtre des spectacles dont les maîtres mots sont improvisation, danse et travail collectif. En 1997, il rencontre le monde du cirque en travaillant avec la neuvième promotion du Centre national des Arts du cirque de Châlons-en-Champagne et crée la Compagnie Hendrick Van Der Zee (HVDZ), « ensemble à géométrie variable » réunissant des artistes issus du théâtre, du cirque, de la danse ou des arts vidéo. Chantiers de création, expérimentations, recherches autour de sujets de société nourrissent un travail qui porte sur la parole et l'écriture, le témoignage, l'enfance et la mémoire. Une dizaine de créations ont vu le jour depuis les débuts de la compagnie dont J'mexcuse ou Les Sublimes. Multipliant les collaborations, Guy Alloucherie développe un travail d'écoute et de lien, créant des spectacles qui tentent de faire coïncider « engagement militant, action culturelle et recherche artistique ».

Faut qu'on parle !

Solo mais pas seul

9 ◦ 10 ◦ 11 ◦ 13 ◦ 15H et le 14 à 15H et 20H ◦ CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS ◦ durée estimée 1h

● ● Création au Festival d'Avignon

CONCEPTION **HAMID BEN MAHI ET GUY ALLOUCHERIE** ◦ AVEC **HAMID BEN MAHI** ◦ DRAMATURGIE ET VIDÉO **MARTINE CENDRE** ◦ ASSISTANT À LA CHORÉGRAPHIE **HASSAN RAZAK** ◦ SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES **FRANTZ LOUSTALOT** ◦ ENVIRONNEMENT SONORE **NICOLAS BARILLOT** ◦ RÉGIE GÉNÉRALE **ANTOINE AUGER** ◦ ADMINISTRATION **ANNE BERGER**

Production Compagnie Hors Série, Compagnie Hendrick Van Der Zee ◦ en coproduction avec le Parc de la Villette – Rencontres de la Villette, Le Cuvier de Feydeau (Artigues-près-Bordeaux), l'Office artistique de la Région Aquitaine, Culture Commune - Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, le Festival d'Avignon, les Hivernales d'Avignon, la CCAS ◦ avec l'aide de l'AFAA
Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

Hamid Ben Mahi vient de la danse hip-hop, danse qui, toute en prouesses, défie les lois physiques. Il garde d'elle un geste précis qu'il déploie en douceur sur les plateaux pour dire sa vie et le monde. La vocation du chorégraphe, également remarquable interprète, c'est-à-dire danser, en fait aussi une tête chercheuse qui tente constamment d'ouvrir un questionnement sur le mouvement lié au dire d'un vécu, d'une révolte.

Dans *Faut qu'on parle !*, ce souci de l'autre prend racine sur le plateau sous le regard et l'accompagnement de Guy Alloucherie qu'il rencontre pour ce projet. Faire résonner la mémoire, œuvrer à l'intégration et à la reconstruction de la dignité des oubliés fondent les projets développés par le metteur en scène. Patient et délicat travail à la croisée des

langages artistiques qui, du cirque à la danse, en passant par l'image et la musique, anime la démarche du directeur de la compagnie HVDZ.

Avec Guy Alloucherie, il a entrepris de retracer son parcours. Ensemble, ils ont enquêté et travaillé en amont de la création, de l'Algérie où vit son père, à la cité des Aubiers à Bordeaux où il a grandi, en passant par Avignon. Les visages et les mots accompagnent Hamid Ben Mahi, son mouvement. Terrain fertile et sensible qui donne son sens, sa nécessité à cette nouvelle création. Écrite à plusieurs mains, *Faut qu'on parle !*, autoportrait du danseur dans un environnement musical et visuel, révèle de manière sensible le visage d'un monde capté hors de ses clichés. Un généreux travail sur la mémoire et l'identité. IF

Hip-Hop dance artist Hamid Ben Mahi seeks to spark a debate about movement linked to ideas, to revolt. Working closely with Guy Alloucherie, director of the HVDZ company, Faut qu'on parle ! becomes a sensitive terrain of a certain view of society, via a self-portrait of the dancer immersed in a musical and visual environment that with emotion and sensitivity, restores the face of a world captured without clichés. A generous work about memory and identity.

ET

AVEC LA CCAS, DANS LE CADRE DE CONTRE-COURANT

Se kel

20 juillet ° Rond-point de la Barthelasse ° 23h ° entrée libre

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE DE **HAMID BEN MAHI** ° AVEC **STÉPHANIE NATAF, BABACAR CISSÉ, GUILLAUME LEGRAS, SÉBASTIEN VELA LOPEZ, YASMIN RAHMANI, HAMID BEN MAHI** ° **LUMIÈRES ANTOINE AUGER** ° **SON NICOLAS BARILLOT** ° ACCESSOIRES **MARC VALLADON** ° INSTALLATION VIDÉO **ALAIN UNTERNEHR** ° DÉCOR VIDÉO EN COLLABORATION AVEC ÉLAN FILMS ° ADMINISTRATION **ANNE BERGER, SARAH NIGHAUI**

Production compagnie Hors Série ° en coproduction avec l'Odyssee - Scène conventionnée de Périgueux, l'Office artistique de la Région Aquitaine, le réseau « De scènes en scènes » de Lot-et-Garonne, les Rencontres de la Villette 2004, le Centre chorégraphique national de Biarritz (accueil studio 2004), Initiatives d'artistes et danses urbaines (Fondation de France - Parc de la Villette - Fonds social européen) ° avec le soutien du Cuvier de Feydeau (Artigues-près-Bordeaux) et de la Fondation Beaumarchais (aide à l'écriture)

À partir d'improvisations autour de thèmes comme l'enfance, les origines, la solitude, les danseurs ont fouillé leurs souvenirs, gratté leurs cicatrices. Sans craindre de se faire peur ni même un peu mal. Pour nourrir cette recherche, Hamid Ben Mahi a réuni différents artistes de la scène hip-hop, collecté des textes, des articles de journaux, des musiques. Colporteur des histoires singulières et collectives de cette France d'aujourd'hui, Hamid Ben Mahi dresse le portrait sans fard d'une génération déchirée dont la beauté conflictuelle irradie.

Licencié en Arts plastiques, Arthur Nauzyciel est l'élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre national de Chaillot de 1986 à 1989, tout en faisant des études cinématographiques. Comédien avec Éric Vigner, Alain Françon, Jacques Nichet, Philippe Clévenot et Tsai Ming Liang, puis metteur en scène, il est artiste associé au Centre dramatique national de Bretagne, CDDB-Théâtre de Lorient depuis 1996 et fonde sa compagnie à Lorient en 1999. Le Malade imaginaire ou le silence de Molière, sa première mise en scène, est repris depuis régulièrement en tournée jusqu'à aujourd'hui. En 2001, il crée à Atlanta Black Battles with Dogs, présenté en France en 2002, puis à Chicago en 2004. Il met en scène en 2003 Oh les beaux jours de Beckett avec Marilú Marini à Lorient, Buenos Aires, puis à Paris au Théâtre de l'Odéon. En 2004, il fait entrer Thomas Bernhard au répertoire de la Comédie-Française en mettant en scène salle Richelieu Place des héros. La même année, il crée à Atlanta l'ultime pièce de Koltès, Roberto Zucco.

Le théâtre d'Arthur Nauzyciel témoigne de sa volonté de faire entendre les textes au plus près de leur sens, dans un travail toujours proche de l'intimité de l'acteur.

Black Battles with Dogs Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès

9 • 10 • 12 • 13 • 14 • 18H • GYMNASSE AUBANEL • durée estimée 2h30 • spectacle en anglais, surtitré en français

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION ARTHUR NAUZYCIEL • TRADUCTION DAVID BRADBY, MARIA DELGADO • AVEC JANICE AKERS, ISMA'IL IBN CONNER, TIM MCDONOUGH, DANIEL PETTROW • SCÉNOGRAPHIE GIULIO LICHTNER, ARTHUR NAUZYCIEL • LUMIÈRES CHRISTOPHE DELARUE, GIULIO LICHTNER • SON XAVIER JACQUOT • VOIX OFF MARCEL BOZONNET • COSTUMES ARTHUR NAUZYCIEL

Production Compagnie 41751/Arthur Nauzyciel, CDDB - Théâtre de Lorient, 7Stages (Atlanta), Étant Donnés / The French-American Fund for the Performing Arts, avec le soutien de l'AFAA

Sur un chantier de construction, dans une Afrique moderne loin des clichés, Bernard-Marie Koltès met face à face deux mondes à travers la rencontre entre un homme noir, qui vient chercher le corps de son frère disparu, et des hommes blancs qui vivent reclus dans leur quartier réservé. Cette confrontation ne laissera aucun des protagonistes indemnes et bouleversera profondément ces existences, en détruisant le temps d'une nuit de paroles et de silences les cadres traditionnels des rapports noirs-blancs ou hommes-femmes. Arthur Nauzyciel a créé ce spectacle à Atlanta, la capitale du sud des États-Unis, pays qui a toujours fasciné Koltès, sur cette terre historique de l'esclavagisme et de la ségrégation raciale. Les mots de l'auteur, dans une nouvelle traduction en américain, y firent l'effet d'une bombe, mettant les spectateurs dans une situation d'inconfort hors du politiquement correct en vigueur. Le travail des acteurs américains per-

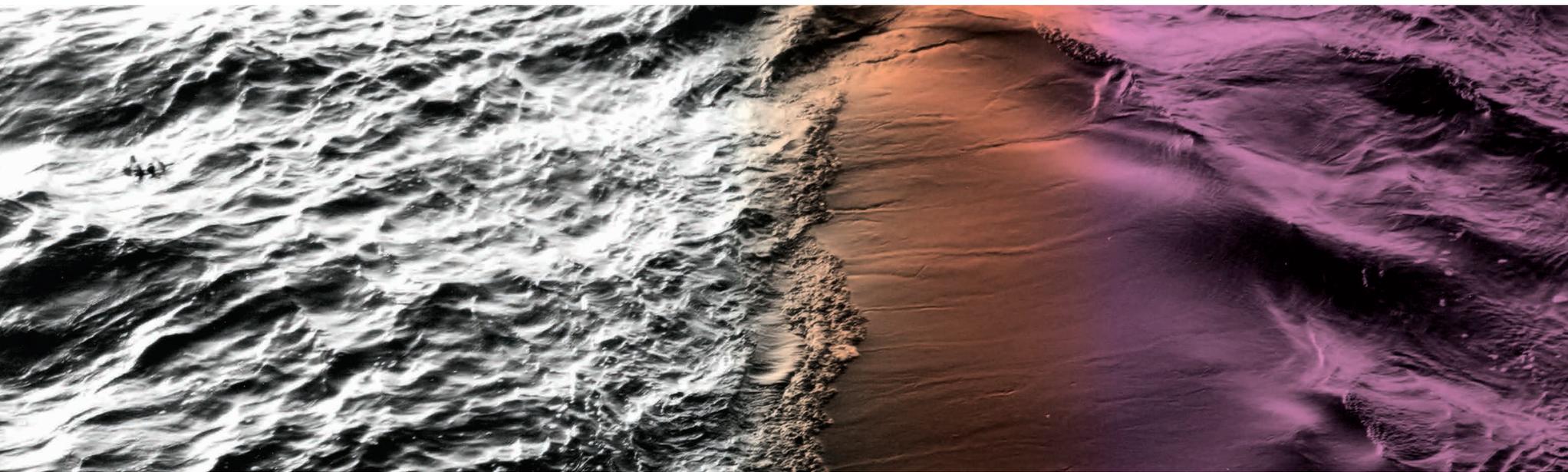
met de faire entendre cette partition précise et minutieuse de la langue koltésienne, et ainsi d'ouvrir les sens et les significations de l'œuvre. Se crée alors un univers où combats de race, de sexe et de classe se mêlent inextricablement, où chaque protagoniste se trouve au bord d'un précipice vertigineux.

Arthur Nauzyciel rend palpable cette histoire d'amour et de deuil, la tragédie et la violence des êtres et des lieux, montrant les corps se frôler et s'éloigner dans une chorégraphie implacable, donnant à voir, presque cinématographiquement, l'univers de la nuit africaine à travers ses bruits et sa chaleur étouffante. Rattrapés par l'actualité, résonneront peut-être plus fort encore aujourd'hui ces mots d'Albourny, le Noir, à Horn, le Blanc : « Il n'y a pas assez de place dans vos têtes et dans toutes vos poches pour y ranger tous vos mensonges ». JFP

A battle of gender, race and class in Africa that here is a far cry from the caricatures where blacks and whites confront and fight each other for one night of words and silences. All the force of Bernard-Marie Koltès' work from American actors of unusual strength and rigour.



Partisan de l'interdisciplinarité depuis ses débuts et une première pièce marquante, Tabula rasa, créée en 1980, François Verret a conçu l'ensemble de ses spectacles en étroite collaboration avec d'autres artistes : acteurs, danseurs, éclairagistes et plasticiens. Prenant appui sur de grands textes littéraires, récemment L'Homme sans qualités de Robert Musil, pour sa pièce Chantier-Musil (2000) ou encore Absalon, Absalon ! de William Faulkner dans Contrecoup (2005), le chorégraphe a développé une œuvre qui comprend aujourd'hui une vingtaine de spectacles dont le dernier est un solo, In the back of my mind (2006). En 1993, il fonde les Laboratoires d'Aubervilliers, un espace de recherche, de création et de rencontres ouvert aux artistes et au public, projet artistique qu'il dirigera jusqu'en 2000 avant de reprendre sa vie de compagnie. Travaillant à partir de l'espace, François Verret questionne le réel et poursuit sa réflexion autour de l'image et des corps, élaborant de somptueuses métaphores. Autant de visions du monde, qui, tels des paysages ou traversées poétiques, se déploient sur scène suivant une logique particulière, celle de la sensation.



Sans retour

18 ◦ 19 ◦ 20 ◦ 21 ◦ 23 ◦ 24 ◦ 25 ◦ GYMNASSE AUBANEL ◦ 18H ◦ durée estimée 1h10



Création 2006

MISE EN SCÈNE FRANÇOIS VERRET ◦ AVEC MATHURIN BOLZE, DIMITRI JOURDE, ANGELA LAURIER, MARTA IZQUIERDO MUÑOZ, LINE TOERMEN, FRANÇOIS VERRET (DISTRIBUTION EN COURS) ◦ COLLABORATION ARTISTIQUE MARION PIRY ◦ CONCEPTION DU DISPOSITIF LUMIÈRES CHRISTIAN DUBET ◦ PARTITION SONORE ALAIN MAHÉ ◦ DIRECTION TECHNIQUE JEAN-NOËL LAUNAY ◦ RÉGIE LUMIÈRES GWENDAL MALARD ◦ CONSTRUCTION VINCENT GADRAS, STÉPHANE POTIRON ◦ COSTUMES TIFENN MORVAN ◦ TOURNAGE IMAGES JEAN-MARC OGIER

Production Théâtre National de Bretagne-Rennes, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville-Paris, Opéra de Lille, l'Apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise, Compagnie FV ◦ avec le soutien de la Région Ile-de-France
François Verret est artiste associé au Théâtre national de Bretagne-Rennes ◦ Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production

Dans la blancheur du plateau, un espace vide, telle une page blanche, pour s'élaner à l'aventure. Rompre les amarres avec les discours, les références aux grands textes qui ont nourri les dernières créations de François Verret, c'est, nous dit aujourd'hui le chorégraphe, un mouvement « sans retour ».

Pour faire de cet inattendu un véritable voyage vers un horizon lointain, il a réuni sur un même vaisseau fantôme, la scène, un groupe d'artistes de multiples provenances – acteurs, musiciens, danseurs, circassiens et autres inventeurs bateleurs, indispensables compagnons de création, éclairagistes et scénographes. Le projet de cet embarquement : mettre en danse, en mouvement, en actes, en images, une poursuite insatiable.

Véritable quête de l'existence qui se révèle à chacun de nous dans toute son énigme. *Sans retour* est un mouvement en proie au déferlement d'une nature silencieuse et soumise aux éléments les plus déchaînés. Sur les plus hautes vagues, sous les vents les plus forts, arrimés en un véritable corps-à-corps avec le langage et l'écriture scénique, les acteurs officient, ploient, chutent, louvoient, entre pesanteur et suspens.

François Verret met en scène ce que les mots échouent à dire. Un paysage poétique forgé de mystérieuses mémoires, ombres, traces, signes. *Sans retour* ouvre une voie où projeter l'imaginaire et son destin, celui de la création comme geste porteur d'une utopie. Un espace commun où il serait possible de vivre autrement ensemble. IF

A white space and a body ready for adventure, Sans retour unfolds like a poetical landscape. With his accomplices in this creation come from different artistic backgrounds such as circus, theatre and dance, François Verret's production, this movement "of no return", becomes an insatiable quest where every gesture challenges what is real and human by way of his own new style of scenographic writing that is teeming with enigmatic images.

Dans la continuité d'un certain état d'esprit, Alain Platel, artiste autodidacte, orthopédagogue de formation et directeur artistique des Ballets C. de la B. implantés à Gand, renoue dans vsprs avec la veine de La Tristeza complice (1995), de Iets op Bach (1998) et de Wolf (2003), trois de ses précédents spectacles où danse, théâtre et musique se côtoient sans hiérarchie. Dès ses débuts, Alain Platel a opté pour le mélange des genres, travaillant avec des interprètes issus de différents pays et mondes artistiques, parfois même adolescents ou simples amateurs. Depuis quelques années, il intègre la présence de musiciens et chanteurs sur scène. C'est dans cette relation particulière des numéros de cirque aux solos de danse, des sketches aux chorégraphies d'ensemble et à la musique baroque que l'anarchique humanité des Ballets C. de la B. a fait son nid et sa réputation. Un langage brut et direct qui met en acte le poème de tous les éprouvés et fait entendre sur scène son droit de cité. Au Festival d'Avignon, Alain Platel a déjà présenté Bonjour madame, comment allez-vous aujourd'hui, il fait beau, il va sans doute pleuvoir etcætera en 1996, Bernadette en 1997 et Tous des Indiens en 2000.

v s p r s

musique de Fabrizio Cassol d'après « Les Vêpres de la Vierge » de Monteverdi

20 • 21 • 22 • 24 • 25 • 26 • COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH • 22H • durée 1h35

● ● Création 2006

CONCEPT ET MISE EN SCÈNE **ALAIN PLATEL** ° MUSIQUE **FABRIZIO CASSOL** D'APRÈS LES VÊPRES DE LA VIERGE DE CLAUDIO MONTEVERDI, AVEC LA COLLABORATION DE **WIM BECU** ET **TCHA LIMBERGER** ° DANSÉ ET CRÉÉ PAR **QUAN BUI NGOC**, **MATHIEU DESSEIGNE RAVEL**, **LISI ESTARÀS**, **ÉMILE JOSSE**, **IONA KEWNEY**, **SAMUEL LEFEUVRE**, **MÉLANIE LOMOFF**, **ROSS MCCORMACK**, **ÉLIE TASS**, **ROSALBA TORRES GUERRERO**, **HYO SEUNG YE** ° SOPRANO **CLARON MCFADDEN** ° MUSIQUE JOUÉE PAR **TCHA LIMBERGER**, VIOLON, FLÛTE - **VILMOS CSIKOS**, CONTREBASSE ° ENSEMBLE **OLTREMONTANO (DIR. WIM BECU)** : **WIM BECU**, **BRAM PEETERS** SACQUEBOUTES ° **MARLEEN LEICHER**, **FIONA RUSSELL** CORNETS À BOUQUIN ° **AKA MOON** : **FABRIZIO CASSOL**, SAXOPHONE - **STÉPHANE GALLAND**, PERCUSSION - **MICHEL HATZIGEORGIOU**, GUITARE BASSE, BOUZOUKI ° DRAMATURGIE **HILDEGARD DE VUYST** ° DRAMATURGIE MUSICALE **KAAT DE WINDT** ° ASSISTANTE DU METTEUR EN SCÈNE **JULIANA NEVES** ° SCÉNOGRAPHIE **PETER DE BLIECK** ° COSTUMES **LIES VAN ASSCHE** ° ASSISTANTES AUX COSTUMES **LIES MARECHAL**, **NICOLE BYNENS** ° ÉCLAIRAGE **CARLO BOURGUIGNON** ° SON **ALEXANDRE FOSTIER** ° ASSISTANTE AU SON **CAROLINE WAGNER** ° CONSTRUCTION DÉCOR **KOEN MORTIER** AVEC L'ASSISTANCE DE **JAN DE BACKER**, **GUY PEETERS**, **KOEN RAES** ° ASSISTANT TECHNIQUE **NECATI KÖYLÜ** ° TRANSPORT DÉCOR **LUC LAROY** ° DIRECTION DE PRODUCTION **IRIS RASPOET** ° DIRECTION DE PRODUCTION **OLTREMONTANO** **EARLY MUSIC ARTISTS**

Production Les Ballets C. de la B. ° en coproduction avec Le KunstenFESTIVALdesArts-La Monnaie/De Munt (Bruxelles), Le Grand Théâtre de Luxembourg, la RUHRtrienne/Kunststiftung NRW, la Staatsoper Unter den Linden (Berlin), TorinoDanza, le Holland Festival (Amsterdam), Sadler's Wells (Londres) ° vsprs est une contribution officielle au programme artistique et culturel de la Coupe du Monde de la FIFA 2006. ° En collaboration avec le Théâtre de la Ville-Paris, KVS (Bruxelles), le NTGent (Gand) ° avec le soutien des autorités flamandes, de la Ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale Les Ballets C. de la B. sont Ambassadeur culturel de l'Unesco, IHE, Institute for Water Education

vsprs, toutes voyelles absorbées, fait résonner un mot caché, « Vespers » en flamand. Ni messe ni concert cependant, ces vêpres d'aujourd'hui sont un spectacle chanté et dansé, créé par les célèbres Ballets C. de la B.

Alain Platel, en proche complicité avec le compositeur Fabrizio Cassol, prend appui sur l'histoire et ses périodes de grande transformation pour régler cette chorégraphie alternant danses chorales, chants et solos qui se détachent du groupe comme autant de perles brutes. Une façon de traverser le temps et de poétiquement transfigurer sur scène un état du monde d'aujourd'hui, la vision désenchantée de l'homme en ce début de XXI^e siècle.

Interprétées aux pieds d'un glacier ardent, gigantesque tas de sous-vêtements blancs,

les « Vêpres » d'Alain Platel mettent en scène musiciens, chanteurs et danseurs autour d'un surprenant métissage musical. À partir des *Vêpres de la Vierge*, écrites en 1610 par Claudio Monteverdi afin de montrer que sans rejeter l'ancien, on pouvait s'inscrire dans la modernité – soit, en ces temps-là, allier la religiosité collective et les débuts de l'individualisme –, la partition d'origine subit l'entrelacement subtil d'autres musiques étrangères à son style comme à son temps. Elle est tour à tour hantée par l'esprit nomade introduit par les musiques tziganes ou les blessures identitaires aux fondements de la musique jazz. Avec des gestes virtuoses et disloqués inspirés des travaux sur l'hystérie menés aux débuts du XIX^e siècle, compositeur et chorégraphe font entendre un chant des corps puissant et déchiré. IF

Vsprs is a song and dance performance. Alain Platel and the multi-talented artists from the Ballets C. de la B. have adapted Monteverdi's Vespers of the Blessed Virgin. They revisit, and update, this music that was composed at a crucial time of changing mentalities. The composer and the choreographer give voice to a veritable song of bodies that are powerful and devastated: vespers for today.

ET

Les Ballets de-ci de-là (titre provisoire)

21 juillet ° Utopia-Manutention ° 14h ° entrée libre

UN FILM D'ALAIN PLATEL

Coproduction ARTE France, LES FILMS DU PRÉSENT, VIENS !, Cobra Films, Les Ballets C. de la B.

Ce film est une invitation à pénétrer l'univers des Ballets C. de la B. Alain Platel, membre fondateur et tête de proue du collectif, réalise ce film (2006, 1h50) et nous fait partager avec générosité leur aventure artistique et humaine et le regard que portent sur le monde cette compagnie hors normes.

ARTE diffusera une version pour la télévision plus courte (52mn), intitulée *Les Ballets ceci cela*, le 15 juillet à 22h30.



D'origine suisse allemande, Stefan Kaegi est l'un des membres fondateurs d'un collectif allemand de metteurs en scène connu sous le nom de « Rimini Protokoll ». Travaillant sur le réel qu'il mêle à la fiction, l'originalité de son travail tient aussi au fait d'intégrer dans ses spectacles des « spécialistes de la vie quotidienne » : des femmes octogénaires d'un hospice pour parler de la Formule 1, des adolescents amateurs d'armes pour s'exprimer sur le plaisir de tirer, des experts médicaux pour dire l'expérience de la mort. Ou encore des fourmis qui devenaient des comédiens pour un mois dans Un terrarium et des concierges argentins dans Torero Portero.

Utilisant les espaces publics pour faire du théâtre, il s'intéresse à la surveillance vidéo dans les zones urbaines, puis aux débats du Parlement allemand qu'il met en scène en direct à Bonn dans une maquette du vrai Parlement de Berlin, faisant jouer le rôle des députés par des citoyens « ordinaires ». L'un de ses derniers projets, intitulé Call Cutta, téléguidait les spectateurs depuis Calcutta par téléphone portable en direct, à travers un quartier berlinois.

Stefan Kaegi et Rimini Protokoll proposent un théâtre documentaire éminemment politique et humain qui utilise toutes les formes nouvelles de représentation au service de l'acte théâtral.

M n e m o p a r k

Un monde de train miniature

de Stefan Kaegi (Rimini Protokoll)

12 ◦ 13 ◦ 14 ◦ 15H ◦ SALLE BENOÎT-XII ◦ durée estimée 2h ◦ spectacle en français et en allemand, surtitré

● ● Première en France

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE STEFAN KAEGI ◦ AVEC RAHEL HUBACHER, MAX KURRUS, HERMANN LÖHLE, HEIDY LOUISE LUDEWIG, RENÉ MÜHLEHALER, NIKI NEECK, JEAN REITHMEYER ◦ SCÉNOGRAPHIE LEX VÖGTLI ◦ VIDÉO JEANNE RÜFENACHT ◦ MUSIQUE ET SON NIKI NEECKE ◦ LUMIÈRES CHRISTOPHER MOOS ◦ DRAMATURGIE ANDREA SCHWIETER ◦ ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE AGNESE CORNELIO, ANNA K. BECKER ◦ ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE UTA MATERNE ◦ RÉGIE GÉNÉRALE HAGEN SEIDEL ◦ TRADUCTION PASCAL PAUL-HARANG

Production Theater Basel ◦ avec le soutien de Pro Helvetia ◦ avec le soutien de l'Onda pour les surtitres

Stefan Kaegi nous invite à un étrange et amusant voyage, à une traversée de la Suisse éternelle dans un petit train miniature, un modèle réduit, qui parcourt les paysages composés de jolies montagnes, de jolis chalets et de fermiers qui élèvent de belles vaches. Cinq retraités passionnés de modélisme et une actrice se racontent en racontant leur pays, avec beaucoup d'humour et de précisions, nous guident dans ce périple surprenant. Ils

n'ont pas leurs pareils pour devenir statisticiens et nous dire le nombre de poules vivant sur le territoire helvétique ou pour établir quelques comparaisons cocasses mais troublantes. Ils sont accompagnés dans leur travail par des caméras miniatures embarquées dans des locomotives, qui mettent à échelle humaine les détails de ce décor enchanteur. Ce pourrait être du théâtre documentaire comme il existe des films documentaires.

En réalité, c'est sans doute une forme originale d'un théâtre politique du XXI^e siècle car il donne une représentation de la « Cité », certes parcellaire mais ancrée dans le réel, analysant les rapports de force sociaux et économiques. La légèreté et l'humour des modélistes nous racontant cette Suisse miniature figée dans le mythe n'empêchent pas

le spectateur de comprendre les enjeux d'une société en pleine évolution.

Une mise en scène inventive pour une démarche originale et neuve qui nous fait percevoir le monde à travers de petites aventures profondément humaines, pleines d'émotions et de drôleries. JFP

A thoroughly amusing journey into eternal Switzerland, presented in model form, and travelled across by a miniature train... theatre that is political and comic about a society deep in change, a new down-to-earth way of talking about the big issues of this century.

Cargo Sofia - Avignon Un voyage en camion bulgare de Stefan Kaegi (Rimini Protokoll)

20 ◦ 21 ◦ 22 ◦ 24 ◦ 25 ◦ 11H et 15H ◦ lieu de départ devant la grande poste ◦ durée estimée 1h30

● ● Création 2006

MISE EN SCÈNE **STEFAN KAEGI** ◦ AVEC **VENTZISLAV BORISOV, KASPAR FALKENROTH** ET DES EXPERTS EN TRANSPORT D'AVIGNON ET SA RÉGION ◦ VIDÉO ET SON **JÖRG KARRENBauer** ◦ ASSISTANT À SOFIA **IVAN KIURANOV ET KRASSIMIR TERZIEV** ◦ COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE **NOTKER SCHWEIKHARDT** ◦ COLLABORATION TECHNIQUE **ANDREAS KESSLER** ◦ DIRECTRICE DE PRODUCTION **BETTINA LAND**

Production Institut Goethe de Sofia, Theater Hebbel am Ufer (Berlin) ◦ en coproduction avec Theater Basel, PACT Zollverein Essen, Le Maillon-Strasbourg, THEOREM (association soutenue par le programme Culture 2000 de l'Union européenne) ◦ avec le soutien du Pacte de stabilité de l'Europe du Sud-Est, de Pro Helvetia, de la Bundeszentrale für politische Bildung (Allemagne) et du Forum Goethe-Institut ◦ avec le soutien de l'Onda pour les surtitres

Une Europe nouvelle est en train de naître, abolissant les frontières, facilitant officiellement la circulation des biens et des personnes. Aux avant-postes de cette évolution, on trouve sur nos autoroutes européennes les cohortes de camions internationaux, sillonnant en tous sens les paysages, se retrouvant sur des aires réservées de plus en plus uniformes. Stefan Kaegi imagine un voyage dans un camion transformé avec vue sur l'extérieur pour accueillir quelques spectateurs, parcourant un territoire délimité, banlieues de ville, zone rurale, zones de transit et découvrant ainsi sous un autre angle l'univers qui les entoure. Au volant, deux routiers venus de Bulgarie, deux « vrais » routiers, des

professionnels, qui commentent, expliquent, se racontent.

Une installation originale, créant à volonté un espace ouvert ou fermé, permet de surprendre sans cesse les spectateurs-acteurs de ce périple insolite, de maintenir le suspense d'un voyage qui fait découvrir autrement un espace connu en brouillant les repères. Avignon est la quatrième étape d'un parcours en comprenant plus de dix, entre la Lettonie et Strasbourg, Berlin et Belgrade. *Cargo Sofia-Avignon* ou comment dire l'Europe en mots et en images au plus près des hommes et de leur histoire. JFP

A truck-ride for the audience through the city with a Bulgarian driver at the wheel, a chance to visit or revisit well-known or lesser-known sites from a different viewpoint.

Formé aux Beaux-Arts, à l'école du mime Marceau, puis d'Étienne Decroux dont il devient l'assistant, à la même période que Josef Nadj, Thierry Baë, danseur, participe à toutes les créations de Catherine Diverrès de 1986 à 1997 ainsi qu'à plusieurs spectacles de Josef Nadj dont Canard pékinois et Les Philosophes. En 1997, il fonde sa compagnie Traits de ciel avec sa femme Marion, créant chacun leurs propres pièces et développant en parallèle un travail de recherche autour de l'improvisation. Du Labyrinthe de la chute (1997) au Journal d'inquiétude (2005), avec presque une vingtaine de projets, dispositifs, expérimentations ou pièces, Thierry Baë a développé un parcours mêlant pédagogie et création. Il enseigne par ailleurs le tai-chi-chuan depuis vingt ans.

Journal d'inquiétude

Pièce impossible pour un danseur et ses doublures

17 ◦ 18 ◦ 19 ◦ 20 ◦ CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS ◦ 15H ◦ durée 1h30



CONCEPTION, INTERPRÉTATION ET MUSIQUE **THIERRY BAË** ◦ TEXTES **THIERRY BAË ET E. E. CUMMINGS** ◦ LUMIÈRES **PIERRE ZACH** ◦ REGARD AMICAL **JEAN-MARC ADOLPHE** ◦ FILM **FRAŅÇOIS LEJALUT** ◦ SCÉNARIO ORIGINAL **THIERRY BAË**

Coproduction Compagnie Traits de Ciel, Centre chorégraphique national de Tours (accueil studio), Arcadi ◦ Création au Festival Danse à Aix en juillet 2005



Si vous ne connaissez pas encore Thierry Baë, son *Journal d'inquiétude* se charge de vous le présenter à travers un dispositif inattendu. Dans les coulisses du métier, la pratique d'un art, la danse. On assiste d'abord à un solo étrangement décalé, des mouvements en émergence, où le phrasé gestuel est presque simultanément corrigé par la voix du chorégraphe qui en commente les gestes. Puis à un film tout en suspens et rebondissements et peut-être encore de la danse, peut-être même avec un invité surprise, mais rien n'est moins sûr.

En imaginant ce projet hors normes, Thierry Baë, chorégraphe anonyme dans le film, danseur et pédagogue émérite dans la réalité, réalise un véritable parcours du combattant :

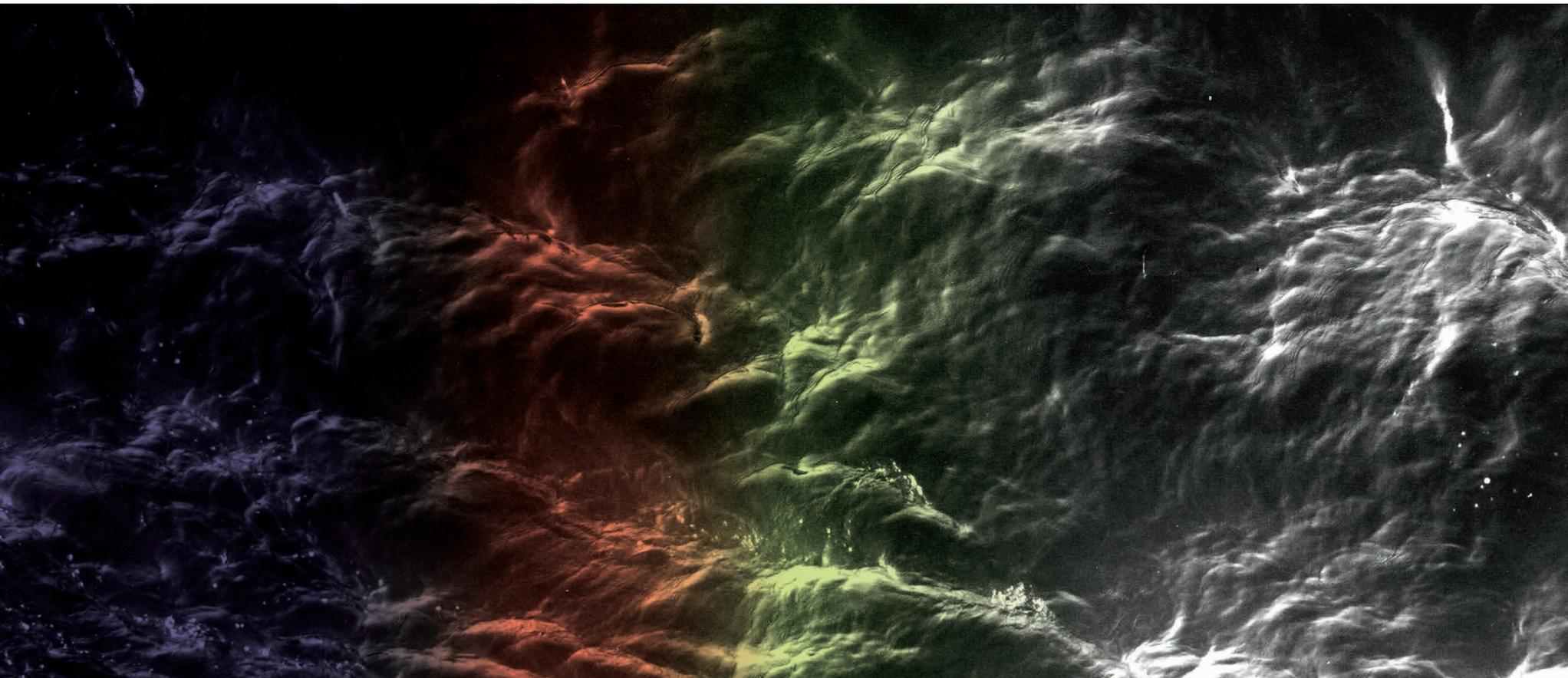
le montage d'une production dans le champ de la danse contemporaine. De la discussion avec l'administrateur, de la rencontre avec le programmeur, jusqu'à la recherche de partenaires et non des moindres, bien aimables somme toute mais si peu disponibles.

Et puis il y a la vie aussi, le vieillissement du danseur, la maladie, la recherche en création, l'écriture et la transmission. Fiction ou réalité ? Un quelque chose qui vibre dans l'entre-deux, un espace vide, où vient se nicher rien moins que l'invention d'une forme de portrait inédite, crue et sensible. Drôle de jeu jubilatoire, terriblement tendre et grave où chacun est soi, mais joue de lui-même et de sa propre image. Une véritable radioscopie du réel, du monde des corps et des sentiments de la vie. IF

"An impossible play for a dancer and their stand-ins." That's the subtitle of a "not-the" Journal d'inquiétude (A diary of worry) by choreographer Thierry Baë, a performance whose structure is somewhere between a solo dance and a film show. This funnily serious game, neither wholly reality nor wholly fiction, raises various sensitive questions such as how to speak words from deep within, how to express worries related to creating, to ageing, to sickness. Or how to speak time and its limits and continue playing.

Archéologue de l'ordinaire, tel qu'il se nomme lui-même, Michel Laubu a forgé l'identité particulière du Turak théâtre à partir d'une question : « Comment écrire à partir de l'usure de l'objet ? » Aussi, dans son atelier, rien ne se perd mais attend. À travers le temps qui l'a façonné, l'objet est prétexte à invention, poésie, à mettre en scène un univers, une fable ou des mythologies inventées.

Ses pièces sont construites sur un mode ludique et poétique. Il en va ainsi du « sentiment pingouin », à l'origine d'une série de spectacles qui offrait une vision du monde à travers la maladresse. La minutie du geste de l'artisan, son infinie précaution envers l'objet et son imaginaire guident ce théâtre d'objet, visuel et éphémère qui s'adresse à tous car il va droit à l'âme des choses, s'enchant de sentiments humains, interroge la vie à travers le temps et le regard.



Depuis hier. 4 habitants

15 • 16 • 17 • 18 • 20 • 21 • 22 • 23 • 22H • JARDIN DE LA RUE DE MONS • durée estimée 1h10

● Création au Festival d'Avignon

DE ET PAR MICHEL LAUBU ◦ AVEC LA COMPLICITÉ D'EMILI HUFNAGEL ◦ BRICOLEURS À VUE EMMELINE BEAUSSIER ET CHARLY FRÉNÉA ◦ LUMIÈRES DOMINIQUE LEGLAND

Production Turak théâtre ◦ en coproduction avec le Volcan-Scène nationale du Havre ◦ avec le soutien des Nouvelles Subsistances (Lyon) et de la Région Rhône-Alpes ◦ avec la complicité des Centres culturels français de Damas, Moscou et Djakarta ◦ avec l'aide de l'AFAA et de la Ville de Lyon

Il existe un phénomène hors les genres qui voyage partout dans le monde. Il se nomme le Turak théâtre et s'apparente aux arts plastiques aussi bien qu'à la marionnette contemporaine. Ici, tout s'invente ou se rêve à partir de presque rien. Avec des objets ordinaires, usés, patinés par le temps, Michel Laubu, fondateur et metteur en scène de la compagnie, collecte, classe, répertorie et observe patiemment. En archéologue de l'imaginaire, il raconte un monde en détournant les objets de notre quotidien.

Depuis hier. 4 habitants met en scène des personnages réalisés à partir d'objets composites. Les visages sont de bois flotté, matériau recueilli sur la rivière de la Durance. Ces figures sans nom, certaines bizarrement casquées, aux gestes effarés ou farceurs, se font un monde du moindre événement. Avec pour théâtre une tente décharnée, pour cadre de scène une série de tables et la complicité des acteurs-manipulateurs, les personnages s'animent et se racontent à travers une écriture gestuelle, visuelle et sonore.

Ces fictions s'inspirent des voyages et résidences de la compagnie dans différents pays.

Pour cette création, quatre étapes : France, Syrie, Russie, Indonésie. À partir d'une question, « qu'est-ce que c'est que d'habiter là ? », Michel Laubu décline le temps, l'âge des personnages, les lieux, les paysages et cultures rencontrés et, ce faisant, crée de multiples jeux de sens.

Depuis hier. 4 habitants, telle une galerie de quatre portraits, nous invite à découvrir une petite géométrie des solitudes ordinaires. Sommes-nous au même moment dans quatre endroits du monde ? Sommes-nous au même endroit à quatre instants différents ou avec le même individu à quatre différents moments de sa vie ?

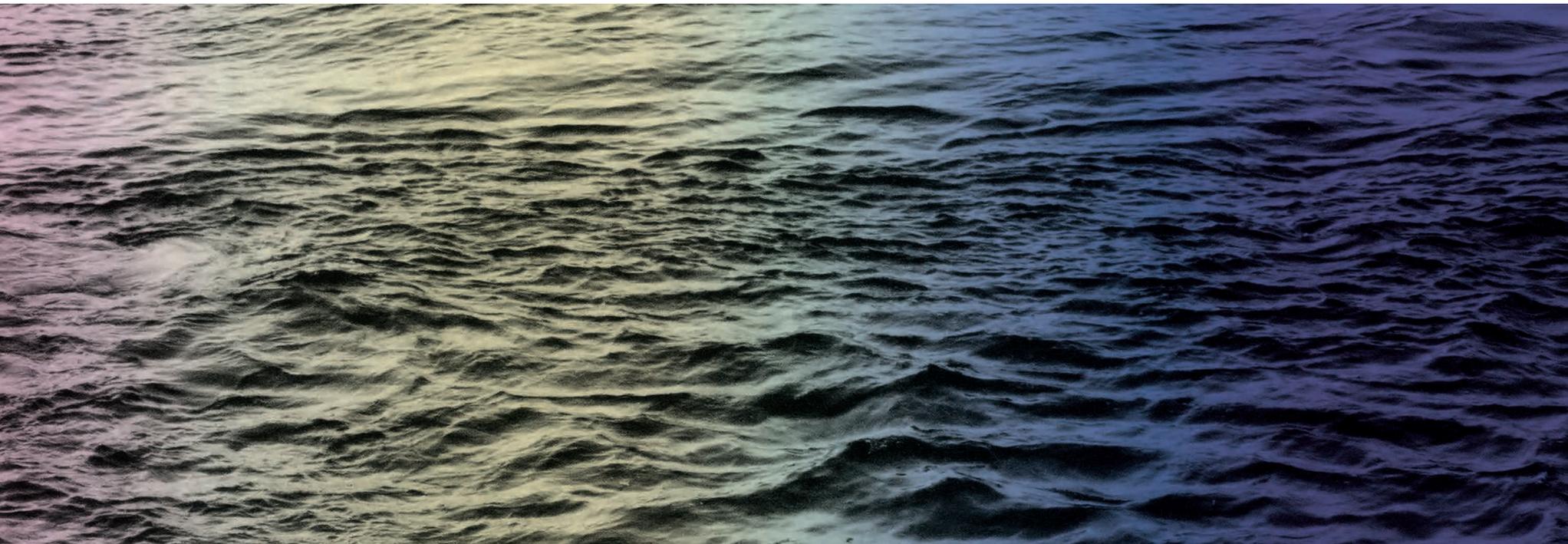
En proposant un autre endroit d'où regarder le monde, ces histoires en images composent un album de famille où chacun peut projeter sa propre fantaisie. Quatre variations sous la forme d'un journal intime imaginaire où le quotidien et l'ordinaire deviennent une épopée. IF

Depuis hier. 4 habitants (Since yesterday. 4 residents) is a portrait gallery. Four anonymous figures, made out of driftwood, each of them with an audiovisual personal diary, come to life in time and space. Michel Laubu and the Turak Theatre invent entertaining, poetic worlds with puppetry and object theatre where everyone can visit a different vantage point from where to look at the world.

Metteur en scène et conteur né, Pippo Delbono peut aussi bien évoquer Pasolini ou Beckett et passer de l'anecdote à l'allégorie. Une façon pour lui de mettre en scène ce théâtre de la différence et du partage où il s'est engagé depuis ses débuts avec l'ensemble de ses collaborateurs. La compagnie Pippo Delbono, créée en 1986 par l'acteur et metteur en scène italien avec Pepe Robledo, est en partie composée d'individus marginalisés par la société.

Depuis Le Temps des assassins (1987) jusqu'à Urlo (2004) en passant par Il Silenzio, Guerra ou Gente di plastica, ce « théâtre de la nécessité » s'est imposé grâce à l'intensité de ses visions issues de véritables expériences de vie. De la parade aux rituels, de la danse au texte, les spectacles naissent de multiples récits de vie éprouvés et transfigurés sur scène. Ils prennent appui sur la musique et font souvent référence au cinéma.

Au Festival d'Avignon, Pippo Delbono a déjà présenté Guerra (Guerre), Il Silenzio (Le Silence) et La Rabbia (La Rage) en 2002, Urlo et Enrico V (Henri V) en 2004.



Racconti di giugno

Récits de juin

17 ◦ 18 ◦ 19 ◦ 20 ◦ MUSÉE CALVET ◦ 19H ◦ durée estimée 1h30 ◦ conférence-spectacle en français et en italien

● Première en France

CONCEPTION PIPPO DELBONO ◦ AVEC PIPPO DELBONO ◦ SON PEPE ROBLEDO

Production Compagnia Pippo Delbono

Sur scène, juste une table, une chaise, un verre. Réduit à l'essentiel, le théâtre élémentaire de Pippo Delbono se met à nu. Dans ses *Récits de juin*, seul sur le plateau, l'acteur et metteur en scène italien se livre et se délivre à travers les mots et de petits gestes, singulièrement aptes à capter et à libérer l'intensité d'un parcours voué à la nécessité des hommes et du théâtre. À mi-chemin entre confidence et conférence, l'exposition intime de cette recherche existentielle officie dans la pudeur et l'impudeur, entre silences éloquents et un dire cru parfois improvisé.

Tel un funambule, Pippo Delbono marche sur le fil de ses pensées, évoque cette

« mémoire physique de la blessure » qui fonde ses spectacles et se redéploie à travers une écriture de scène poétique, élaborée à partir des corps.

Intimité hantée par ses rencontres et la présence de ses complices de création, de Pepe Robledo à Bobò – le petit homme sourd et muet que l'acteur a sorti de l'hôpital psychiatrique où il vivait –, Pippo Delbono raconte sa propre histoire et la leur entremêlées à des fragments de pièces, *Urlo*, *Le Temps des assassins*, *La Rabbia*, *Henri V...* Et ces *Récits de juin* confortent la vérité du créateur et l'acteur sans masque, dans un bouleversant moment d'abandon à la scène. IF

On the stage there is one table, one chair and one glass. Pared down to essentials, Pippo Delbono's elementary theatre is stripped naked here. In Récits de juin (Tales of June), this Italian actor and director is alone on the stage, conversing with him-self, and as if reading from his diary, tells us about his theatre of necessity, and how it is inextricably linked to the path of life.

« Le Festival d'Avignon depuis ses origines s'est efforcé d'ouvrir des voies nouvelles. S'il a surmonté difficultés et traquenards, s'il reste après vingt-trois ans d'existence un champ de recherches, un lieu de rencontres, peut-être est-ce pour la raison qu'il n'a jamais accepté ce conformisme qui menace toujours les réussites publiques. C'est aussi parce qu'aucune école, fût-elle la plus estimable, aucune classe sociale, fût-elle la plus nantie, n'a su ou n'a pu en faire son fief personnel. Et il est vrai qu'il fallut aussi lutter à ce sujet.

Au cours des premières années, ce champ de l'aventure fut celui du théâtre parlé et du théâtre fait par des jeunes, de très jeunes. Bref, l'art dramatique régnait, éclatant telle année, énigmatique telle autre. Cela, au hasard des œuvres choisies, des interprètes et des réalisateurs. Mais ce Festival est resté, et l'an dernier encore, un lieu de recherches et d'inventions. Ce Festival propose enfin, et cela depuis toujours, une alliance nouvelle entre le spectateur et l'artiste et, aussi bien, entre le spectateur, l'artiste et les pouvoirs publics et autres.

On n'oublie pas, du moins je l'espère, la réforme profonde et constitutive effectuée en 1966 au cours du vingtième anniversaire. La danse ou plutôt l'art et l'expression corporelle, le théâtre musical pour ne pas dire l'opéra moderne, la musique de concert du XX^e siècle, le cinéma inédit, par ailleurs sans

jury, sans satisfecit et sans vedettes ont rejoint, depuis ce vingtième anniversaire, l'art dramatique. Il est question de présenter à l'intérieur des murs du Palais des papes, dans les salles du Consistoire, du Grand Tinel et dans le Cloître, une exposition de peintures, de sculptures et d'objets. [...] Les directions actuelles en ce qui concerne peinture et sculpture sont, on le sait, multiples. De tous les arts, l'une et l'autre sont peut-être les deux modes d'expression qui ont le plus profondément témoigné, depuis la fin du siècle dernier, et témoignent toujours avec la même ténacité des mutations violentes ou incessantes de la vie actuelle, des querelles de l'homme moderne. Le Festival d'Avignon ne craint pas cette année de hasarder une fois de plus son acquis sur des chemins mouvementés et, en un certain sens, périlleux.

Cependant, et pour la même raison que le rédacteur de ces quelques lignes n'a jamais séparé jadis comme aujourd'hui son travail de régisseur de l'art de la peinture – et du modèle original de l'objet scénique –, il était comme inévitable que notre « juillet-août avignonnais » accueille au sein de son programme, à la pointe de son action, les écoles, l'invention et les inventions, les œuvres de ces deux arts frères en évolution – ou en révolution – permanente. »

Jean Vilar, 1969, extrait de la préface à l'exposition « L'Œil écoute »

60^E FESTIVAL D'AVIGNON

Écrits de Jean Vilar

27 juillet ◦ COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES ◦ 22H ◦ durée estimée 1h30

MISE EN LECTURE OLIVIER PY ◦ AVEC OLIVIER BALAZUC, NAZIM BOUDJENAH, SAMUEL CHURIN, PHILIPPE GIRARD, OLIVIER PY (DISTRIBUTION EN COURS)

Production Festival d'Avignon en collaboration avec la Maison Jean Vilar ◦ avec le soutien de l'Adami

De 1947 à 1971, l'acteur et metteur en scène Jean Vilar a fondé et dirigé le Festival d'Avignon. Trente-cinq ans après, son travail, sa pensée, ses utopies, nous ont nourris et éclairés au moment où nous avons la joie et la responsabilité de poursuivre cette aventure.

Pour clôturer cette édition, nous avons souhaité avec nos partenaires, la Maison Jean Vilar et l'Adami, faire entendre ou réentendre ses mots dans la Cour d'honneur du Palais des papes qu'il a si souvent fait vibrer. Nous avons confié cette soirée au poète et metteur scène Olivier Py.

Hortense Archambault et Vincent Baudriller

La 60^e édition du Festival d'Avignon nous donne une belle occasion de revenir aux écrits de Jean Vilar, pour faire entendre une personnalité plus riche qu'un mythe historique, un être plus complexe qu'une statue de Commandeur, dans l'espoir, à partir de cette source, d'imaginer l'avenir du théâtre populaire.

Car si l'on doit aujourd'hui, et aujourd'hui plus encore qu'il y a dix ans, faire vœu pour un théâtre d'art, il faut qu'il puisse redonner sens à l'étrange alliance de mots de cette

formule rebattue, théâtre populaire.

Nous nous efforcerons de retracer l'histoire d'un homme mais aussi d'une idée, de ses premières tentatives à peine au sortir de l'après-guerre jusqu'aux tourments de 68.

Ce n'est pas seulement l'homme politique que nous devons connaître, mais aussi l'imprécateur, le poète, le visionnaire.

Olivier Py

13 • 14 • 15 • GYMNASSE SAINT-JOSEPH • 10H-13H et 15H-18H • Entrée libre

À l'occasion de sa 60^e édition, le Festival d'Avignon a souhaité, en collaboration avec la Maison Jean Vilar, entamer une réflexion sur son histoire à travers trois journées de rencontres. Conçues sous la forme d'interventions, de témoignages et de débats, ces rencontres en public permettront de replacer l'évolution du Festival d'Avignon depuis 1947 dans une histoire esthétique, sociale et politique afin d'éclairer les enjeux actuels et futurs des questions de la création artistique, de la rencontre des œuvres avec le public et des préoccupations politiques et sociales de la scène théâtrale.

Elles interrogeront tout à la fois une histoire mythique et en mouvement, de Jean Vilar à nos jours, qui appartient à notre mémoire collective dans toute sa complexité et sa richesse, et la manière dont le Festival est, et a été, révélateur ou moteur de l'histoire du spectacle vivant.

Ces journées réuniront, autour des chercheurs avec lesquels nous les avons élaborées – Emmanuelle Loyer, Antoine de Baecque, Pascal Ory, historiens, Georges Banu, universitaire et essayiste, Emmanuel Ethis, sociologue, Élie Faroult, psychanalyste et économiste – une quarantaine d'artistes, d'historiens, de sociologues, de philosophes, ainsi que des personnalités, acteurs et témoins de l'histoire du Festival.

13 juillet – L'évolution des formes esthétiques théâtrales

10H-13H UNE UTOPIE DE LIBERTÉ, L'ESPACE-TEMPS AU FESTIVAL

AVEC (SOUS RÉSERVE) PETER BROOK, GEORGES BANU, HEINZ WISMANN, MARCEL FREYDEFONT, VINCENT BAUDRILLER, ALAIN CROMBECQUE, VALÉRIE DRÉVILLE...

L'espace et le temps du Festival font d'Avignon un lieu de liberté et d'expérimentation. Quelles sont les incidences de ces espaces de plein air atypiques sur les formes artistiques ? Comment agissent la liberté des créateurs et la grande curiosité du public à Avignon ?

15H-18H LE THÉÂTRE ET LE CROISEMENT DES ARTS

AVEC (SOUS RÉSERVE) ANTOINE DE BAECQUE, CATHERINE HEYDEN, JEAN-MARC ADOLPHE, ROMEO CASTELLUCCI, JEAN-CLAUDE GALLOTTA...

Comment ont évolué les formes esthétiques des spectacles et des représentations du monde ? Comment se sont croisées les différentes formes artistiques dans la programmation ?

14 juillet – Le public à la rencontre des œuvres

10H-13H LES DISPOSITIFS DE LA RENCONTRE

AVEC (SOUS RÉSERVE) PASCAL ORY, PASCALE GOETSCHER, NICOLAS PALLUAU, SONIA DEBEAUVAIS, CLAIRE LASNE, PÈRE ROBERT CHAVE...

Le Festival d'Avignon a toujours été un lieu privilégié de création de nouveaux dispositifs (« scénographie du public », débats, rencontres...) visant à fortifier la relation entre les artistes et le public. On peut s'interroger aujourd'hui tout à la fois sur l'efficacité, l'exemplarité mais aussi les limites de ces dispositifs.

15H-18H LES PUBLICS

AVEC (SOUS RÉSERVE) *EMMANUEL ETHIS, JEAN-LOUIS FABIANI, DAMIEN MALINAS, CHRISTIANE BOURBONNAUD, JACQUES KRAEMER, JACQUES TÉPHANY...*

Véritables acteurs du Festival, les publics d'Avignon contribuent à faire du Festival un lieu de fête et d'émotion collective. Comment ont-ils évolué depuis 1947 ? Quelles ont été et quelles sont les modalités de leurs prises de parole ?

15 juillet – Le Festival témoin et acteur citoyen

10H-13H LABORATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES

AVEC (SOUS RÉSERVE) *EMMANUELLE LOYER, GUY SAEZ, LAURENT FLEURY, MICHEL DEBEAUVAIS, JEAN-PIERRE VINCENT...*

Dès sa naissance, le Festival noue l'ambition artistique à la réflexion sur des questions politiques et culturelles.

15H-18H « CAISSE DE RÉSONANCE » DE L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ

AVEC (SOUS RÉSERVE) *HORTENSE ARCHAMBAULT, FRANÇOIS BON, BERNARD FAIVRE D'ARCIER, ARLETTE FARGE, ÉLIE FAROULT, THOMAS OSTERMEIER, JACK RALITE, NICOLAS TRUONG, EMMANUEL WALLON...*

Le Festival se fait l'écho depuis 1947 des débats, des crises et des transformations qui traversent la société française et internationale.

E T

- Les éditions Gallimard éditent une version mise à jour de l'ouvrage *Avignon, le Royaume du théâtre* d'Antoine de Baecque, à paraître en juillet, coll. « Découvertes », 11,80 €.
- Une base de données présentant les programmations du Festival depuis ses débuts en 1947 – plus de 3 000 spectacles et manifestations – est désormais accessible sur notre site Internet www.festival-avignon.com (rubrique Histoire -> les spectacles). Elle a été établie en collaboration avec l'équipe BNF (Bibliothèque nationale de France) de la Maison Jean Vilar.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Entrée libre ° programme complet dans le guide du spectateur disponible début juillet

CONFÉRENCES DE PRESSE EN PUBLIC

dates à préciser ° Cloître Saint-Louis ° 11h30

Des rencontres animées par Pascal Paradou avec les équipes artistiques avant la première de leur spectacle.

DIALOGUES AVEC LE PUBLIC

dates à préciser ° Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph ° 11h30

Une heure trente de dialogue avec un artiste animé par l'équipe des Ceméa.

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

12 ° 15 ° 19 ° Université d'Avignon ° 11h

PRÉSENTÉES PAR EMMANUEL ETHIS, JEAN-LOUIS FABIANI ET DAMIEN MALINAS

Ces leçons proposées par le Laboratoire Culture et Communication de l'Université d'Avignon en collaboration avec le Festival d'Avignon invitent le public à écouter sous forme de conférences de grandes personnalités du monde du spectacle.

12 juillet Bartabas

15 juillet Edward Bond (sous réserve)

19 juillet Anatoli Vassiliev

FILMS ET DOCUMENTAIRES AU CINÉMA UTOPIA

dates à préciser ° 14h ° Cinéma Utopia-Manutention

Cycle de films et documentaires autour des artistes du Festival, dont Josef Nadj, Peter Brook, Bartabas, Anatoli Vassiliev, Alain Platel... Certaines projections seront suivies de rencontres avec les réalisateurs ou avec des artistes du Festival.

Tél. : + 33 (0) 4 90 82 65 36

REGARDS CRITIQUES

74

10 ° 12 ° 17 ° 21 ° 25 ° Cour du Cloître Saint-Louis ° 11h30

DÉBATS CONDUITS PAR GEORGES BANU ET BRUNO TACKELS

10 juillet *Quoi transmettre ?*

Dans nos cultures, fondées sur la tradition critique, comment intégrer les processus de transmission, sans les contredire ou les pervertir ? Parvenus à un certain degré de leur art, des artistes du Festival se confrontent au défi de la transmission.

AVEC (SOUS RÉSERVE) BARTABAS, ANATOLI VASSILIEV...

12 juillet *« Retour » aux nouvelles formes*

Suite aux débats intenses de la dernière édition du Festival, nous poursuivons la réflexion et les analyses concernant la dislocation des formes traditionnelles et leurs multiples emmêlements.

AVEC (SOUS RÉSERVE) CHRISTOPHE HUYSMAN, JAN LAUWERS, MARCIAL DI FONZO BO...

17 juillet *Qu'est-ce qu'on cherche ailleurs ?*

De nombreux artistes du Festival, dans leur démarche comme dans la thématique de leur travail, s'engagent en dehors de leurs frontières d'origine et de leurs processus habituels. Que cherchent-ils par le détour de cet éloignement ?

AVEC (SOUS RÉSERVE) JOSEF NADJ, MIQUEL BARCELÓ, FRÉDÉRIC FISBACH, HABIB DEMBÉLÉ...

21 juillet *Des nouvelles du monde : l'écrit face à l'Histoire*

Qu'il s'agisse d'écritures du répertoire ou de langues nouvelles, les textes mis en scène se confrontent aux fractures de l'histoire, à ce qu'elle produit d'étranger, de trouble et de « catastrophe » – y compris avec les meilleures intentions du monde.

AVEC (SOUS RÉSERVE) ÉRIC LACASCADE, ALAIN FRANÇON, GUY CASSIERS...

25 juillet *Traversée de l'édition 2006*

AVEC JOSEPH NADJ, HORTENSE ARCHAMBAULT, VINCENT BAUDRILLER

LE THÉÂTRE DES IDÉES

8 • 9 • 11 • 16 • 19 • 20 • 22

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH • 15H • durée estimée 2h • entrée libre

Depuis 2004, le « Théâtre des idées », « université populaire » du Festival d'Avignon fondée sur des interventions dialoguées, contribue à éclairer certaines questions soulevées par la programmation et construire un espace critique en résonance avec les thématiques abordées par les propositions artistiques. Cette année, les invités aborderont les élans et les tensions qui travaillent la modernité, de la quête identitaire à la place du métier, des formes esthétiques au catastrophisme éclairé. Ce théâtre de la pensée vivante se présentera comme une invitation au voyage, une invitation à penser ailleurs, à penser autrement.

CONCEPTION ET MODÉRATION NICOLAS TRUONG

8 juillet Comment être moderne aujourd'hui ?

Quelle modernité doit-on assumer, sans faire table rase du passé ni céder aux sirènes du retour au monde d'hier ? Quelle responsabilité l'homme doit-il endosser, à l'heure où le progrès peut aussi bien engendrer une catastrophe généralisée qu'un monde réconcilié ?

AVEC DANY-ROBERT DUFOUR PHILOSOPHE, JEAN-PIERRE DUPUY PHILOSOPHE, BERNARD STIEGLER PHILOSOPHE

9 juillet Impossible voyage ?

L'altérité et l'usage du monde sont-ils encore possibles à l'heure du tourisme mondialisé ? L'art serait-il le dernier refuge de l'esthétique du divers ? Peut-il dégager une poétique et une politique des frontières ? Quelles sont les occasions de découvertes dans un monde uniformisé ?

AVEC MARC AUGÉ ANTHROPOLOGUE, JEAN-DIDIER URBAIN ANTHROPOLOGUE

11 juillet À quoi l'art pense-t-il ?

Musique, littérature et peinture ne sont pas que des manières singulières d'entendre, de dire ou de donner à voir autrement le monde, mais des façons de penser et de le penser. À travers un voyage dans l'univers des formes et des sentiers de la création, il s'agira de comprendre ces objets de pensée que façonne le langage artistique.

AVEC JEAN CLOTTES PALÉONTOLOGUE, PETER SZENDY, MUSICOLOGUE ET PHILOSOPHE

16 juillet 1956-2006 : quelles résistances culturelles à l'Est de l'Europe ?

L'insurrection de Budapest en 1956, grande fissure au sein du bloc totalitaire, constitua la première révolution à la fois « antisoviétique » et anticapitaliste d'Europe. Effervescente, la culture devint alors la politique de « l'autre Europe ». Retour sur le passé et l'actualité d'un combat exemplaire.

AVEC ALEXANDRA LAIGNEL-LAVASTINE HISTORIENNE DES IDÉES

19 juillet Revaloriser le travail ?

Fluidité, flexibilité, adaptabilité : la nouvelle économie dessine les traits d'un Homme Nouveau sommé de troquer le savoir-faire du métier contre l'efficacité du marché. Autour du travail, de l'art de la maîtrise et du respect, un grand sociologue américain fait le portrait de la culture du nouveau capitalisme et donne quelques moyens d'y résister.

AVEC RICHARD SENNETT SOCIOLOGUE

20 juillet Quelles identités dans un monde globalisé ?

Loin de les faire disparaître, la mondialisation accentue les différences, aiguise les appartenances, attise les quêtes et revendications identitaires. D'où provient ce besoin d'identité ? Comment éviter qu'il ne se transforme en un repli fermé sur les communautés ? Comment inventer une identité universelle ?

AVEC MIGUEL BENASAYAG PSYCHANALYSTE ET PHILOSOPHE, EDGAR MORIN SOCIOLOGUE

22 juillet Penser ailleurs, penser autrement

Nature/culture, sauvage/civilisé, âme/corps, universalisme/relativisme : les catégories classiques de la raison occidentale ne sont pas toujours à même de penser notre présent, de la diversité culturelle à l'écologie, de l'animalité à l'économie. À travers un détour par la Chine et une anthropologie qui dessine une nouvelle cosmologie, une invitation à penser notre monde à partir d'autres mondes.

AVEC PHILIPPE DESCOLA ANTHROPOLOGUE, FRANÇOIS JULLIEN SINOLOGUE ET PHILOSOPHE

Sous réserve de modifications, programme définitif dans le guide du spectateur disponible en juillet.

17 ◦ 18 ◦ 19 ◦ 21 ◦ 22 ◦ 23 ◦ 24 ◦ 25 ◦ JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH ◦ 11 H et 18 H

Coproduction Sacd, Festival d'Avignon

« C'est tenter de résister à une idée bâtardisée de l'échange à tout-va et de l'interchangeabilité des techniques, que d'affirmer la valeur que confère à une démarche son extrême spécificité. S'il fallait, il y a quelques années, sortir de l'impasse à laquelle risquait de mener l'idéal de pureté développé dans chaque art, la situation est tout autre aujourd'hui. Il devient passionnant à nouveau de faire progresser de l'intérieur chaque champ artistique. Après avoir traversé presque toutes les formes d'expression dans le spectacle vivant et l'image, je ne crois pas que leur mélange soit comme on l'a dit si souvent, a priori fécond. Ce qui importe, c'est la rencontre entre des artistes dont la recherche et la vision sont suffisamment affirmées pour produire... une avancée sensi-

ble.

Avec l'équipe du Festival d'Avignon, j'ai pensé cette édition du Sujet à Vif, plus que jamais, dans la perspective de mettre en relation des personnalités si singulières et si incandescentes qu'elles trouvent ensemble un langage unique. Électrique! Cette programmation réunit des artistes dont le chemin personnel dans la danse, le cinéma, le cirque est exigeant et profond. Inclassable. À travers l'action que je mène à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques où il m'est donné de défendre les auteurs-chorégraphes, j'espère continuer à maintenir spécifiquement le statut d'auteur au centre du dispositif culturel... ce qui ne semble étrangement plus aller de soi. »

11 h

C o n t i g o (titre provisoire)

INTERPRÈTE **JOÃO PEREIRA DOS SANTOS** ◦ CHORÉGRAPHE **RUI HORTA**

João Pereira dos Santos, jeune circassien au mât chinois, et l'un des initiateurs du nouveau cirque au Portugal, a répondu à notre invitation en faisant appel à Rui Horta, chorégraphe portugais.

N u n a k t

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTES **KARINE PONTIÈS, NICOLE MOSSOUX**

Nicole Mossoux est chorégraphe, Karine Pontiès aussi. Elles se croisent régulièrement dans des festivals et sont fascinées par les mêmes plasticiens, dont Michel Sowa et ses bestiaires très humains... Ce dernier n'est pas absent du projet qui les réunit ici dans une vision douce-amère du gouffre identitaire, elles avanceront donc masquées sous l'œil complice de Patrick Bonté.

18 h

Copyright

INTERPRÈTE *OLIVIER DUBOIS* ° CINÉASTE *CLAIRE DENIS*

Interprète émérite, notamment chez Jan Fabre et Angelin Preljocaj, Olivier Dubois a choisi pour ce projet de collaborer à part égale avec Claire Denis. Réalisatrice dont les films comme *Beau travail* ont la réputation d'être très chorégraphiques, d'appréhender le corps et de le remettre au centre du monde, Claire Denis a su par exemple porter un regard émouvant et juste sur le travail de Mathilde Monnier dans le film *Vers Mathilde*.

Mondes, Monde

INTERPRÈTE *JUNAID JEMAL SENDI* ° CHORÉGRAPHE *FRANCK MICHELETTI*

Franck Micheletti, ancien danseur chez Josef Nadj et directeur artistique de Kubilāi Khan Investigations, a toujours été à la rencontre d'autres cultures pour créer. Il chorégraphie le danseur éthiopien Junaid Jema Sendi.

AUTEURS EN SCÈNE

Lectures de textes d'auteurs contemporains francophones

10 ° 11 ° 12 ° 13 ° JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH ° 11H et 18H ° entrée libre

Coproduction Sacd France, Belgique, Canada et Festival d'Avignon ° avec l'aide du Fonds d'insertion pour les jeunes artistes dramatiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

METTEURS EN SCÈNE *CLAIRE LASNE, RICHARD SAMMUT*

AVEC DOUZE COMÉDIENS SORTANTS DE L'ERAC - ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES : *SAMUEL BODIN, JULIE CORDIER, ROLAND DUJARDIN, ELISE DUREL, CHARLOTTE GOSSELIN, FLORIAN HAAS, JULIEN HONORÉ, HORTENSE MONSAIGEON, DAMIEN RIVALLAND, MYRIAM SOKOLOFF, SÉBASTIEN TODESCO, PERRINE TOURNEUX*

« Parmi les nombreux événements théâtraux que la Sacd, grâce à son Action culturelle, accompagne et soutient tout au long de l'année, il en est un fondamental : le Festival d'Avignon, dont le succès populaire international, au-delà de toute polémique, est demeuré incontestable.

Nous avons choisi cette année, avec le Festival, de programmer une nouvelle aventure, Auteurs en scène, réunissant deux disciplines du spectacle vivant : l'écriture de théâtre et la mise en scène.

Huit auteurs dramatiques verront ainsi l'une de leurs œuvres confiée à deux auteurs de la scène, deux "metteurs", deux "passeurs" qui, durant deux semaines, auront travaillé en amont sur les textes avec un groupe de comédien(ne)s.

Cette expérience, inédite dans nos actions, vise à mettre en lumière le travail de la mise en scène tout en vous invitant à découvrir quelques-unes des nouvelles et des plus talentueuses écritures francophones d'aujourd'hui. »

Christian Rullier, Vice-président théâtre de la Sacd
Georges Werler, Administrateur délégué à la mise en scène de la Sacd

Le Dernier Caravansérail (Odyssées)

78

un film du Théâtre du Soleil

10 juillet ◊ PROJECTION DANS LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES ◊ 22H ◊ durée 5h15 pause comprise

Avant-première

Projection organisée avec le concours d'ARTE

D'APRÈS LE SPECTACLE CRÉÉ À LA CARTOUCHERIE EN 2003 EN COPRODUCTION AVEC LA RUHRTRIENNALE ◊ LA MUSIQUE JEAN-JACQUES LEMÊTRE ◊ LA LUMIÈRE BERNARD ZITZERMANN ◊ LE MONTAGE CATHERINE VILPOUX ◊ LES CAMÉRAS JEAN-PAUL MEURISSE ET ÉRIC DARMON, BERNARD ZITZERMANN ◊ LE SON PHILIPPE ENGEL ET LAURENT GABIOT, CÉDRIC DELLOCHE ◊ LES DÉCORS SERGE NICOLAÏ, DUCCIO BELLUGI-VANNUCINI ET JEREMY JAMES ◊ LES COSTUMES MARIE-HÉLÈNE BOUVET, NATHALIE THOMAS ET ANNIE TRAN ◊ RÉALISATION ARIANE MNOUCHKINE
AVEC LE THÉÂTRE DU SOLEIL SHAGHAYEGH BEHESHTI, DUCCIO BELLUGI-VANNUCINI, SÉBASTIEN BROTTET-MICHEL, SERGIO CANTO, ADOLFO CANTO-SABIDO, VIRGINIE COLEMYN, OLIVIA CORSINI, DELPHINE COTTU, MARIE-LOUISE CRAWLEY, EVE DOE-BRUCÉ, EMMANUEL DORAND, MAURICE DUROZIER, SARKAW GORANY, ASTRID GRANT, EMILIE GRUAT, PASCAL GUARISE, AZIZULAH HAMRAH, DOMINIQUE JAMBERT, JEREMY JAMES, KAVEH KISHIPOUR, MANSOUR KOHI, MARJOLAINE LARRANAGA Y AUSIN, ELENA LOUKIANTCHIKOVA-SEL, VINCENT MANGADO, JEAN-CHARLES MARICOT, JUDITH MARVAN-ENRIQUEZ, STÉPHANIE MASSON, FABIANNA MELLO E SOUZA, ALEXANDRE MICHEL, SEIETSU ONOCHI, SERGE NICOLAÏ, PAULINE POIGNANT, MATTHIEU RAUCHVARGER, FRANCIS RESSORT, EDSON RODRIGUES, DAVID SANTONJA-RUIZ, ANDREAS SIMMA, IGOR SKREBLIN, KOUMARANE VALAVANE ET LES ENFANTS ALBA GAÏA KRAGHEDE-BELLUGI, GALATEA KRAGHEDE-BELLUGI, SARAH GOUGAM, MIGUEL NOGUEIRA DE GAMA, DIONISIO MANGADO

Coproduction Théâtre du Soleil, Bel Air Média, ARTE ◊ avec le soutien du Centre national de la Cinématographie ◊ diffusion sur ARTE à l'automne 2006

Le Dernier Caravansérail (Odyssées) existe déjà. C'est un spectacle de théâtre, créé en 2003 par le Théâtre du Soleil. C'est une série d'histoires, de miettes de destins, de parcelles de vie d'hommes et de femmes. Ceux que l'on nomme réfugiés, clandestins, migrants, et qui, entre eux, s'appellent plus noblement les voyageurs. C'est un océan d'odyssées écaillées par le temps, héroïques ou banales, toujours dramatiques.

Le Dernier Caravansérail (Odyssées) voudrait être maintenant un film, un vrai film. De cinéma. Il ne s'agit donc pas de réaliser une simple captation, mais de se mettre en état de vivre une nouvelle aventure artistique et, grâce au cinéma, d'approfondir encore davantage le matériau originel qui est quasi inépuisable. De donner aussi au théâtre les possibilités de renforcer la puissance de son témoignage et d'en conjurer l'éphémère. Et surtout, de tenir la promesse faite à ceux dont nous racontons les histoires : leur rendre la parole. Laisser une trace de ceux qui n'en laissent pas, dont on n'écoute ni les cris ni les murmures. Ceux qu'on a fait taire, toujours.

Ce matériau donc, dont fut modelé *Le Dernier Caravansérail*, est un mélange de souvenirs, de récits, écoutés, entendus, et recueillis au cours d'une enquête, d'une quête, menée auprès de voyageurs afghans, kurdes ou iraniens, rencontrés lors de leurs escales européennes, indonésiennes, néo-zélandaises (Sangatte, Douvres, Lombok) ou dans leurs prisons australiennes (Villawood).

La discipline du mouvement des tréteaux montés sur roues, l'exigence du cadre étroit qu'ils induisent et la multiplicité des plans qu'ils permettent, la narration libérée de son exigence chronologique, la multitude des langues utilisées et les possibilités infinies des personnages aux destins qui se croisent, sont d'autant d'outils que le théâtre a empruntés, a dérobés au cinéma (à tous les cinémas, fiction ou documentaire), outils qu'il a fourbis de toute sa puissance poétique et qu'il se doit maintenant de rendre au cinéma.

Extraits de notes préparatoires au tournage

L'Adami, Toujours aux côtés du Festival d'Avignon

Des aides à la création pour soutenir l'emploi des artistes-interprètes

Cette année, l'Adami apporte son aide aux spectacles coproduits par le Festival d'Avignon et favorise l'emploi, notamment sur des spectacles réunissant beaucoup d'artistes. Grâce à ce soutien, *Les Barbares* de Maxime Gorki mis en scène par Eric Lacascade se donnera dans la Cour d'honneur avec une vingtaine d'acteurs sur le plateau.

Elle célèbre avec le Festival d'Avignon son 60^e anniversaire

L'Adami, le Festival d'Avignon et la Maison Jean Vilar s'associent pour rendre hommage à Jean Vilar lors d'une soirée consacrée à ses écrits à travers de grandes voix de comédiens et mis en scène par Olivier Py. *Ecrits de Jean Vilar* le 27 juillet Cour d'honneur



Artistes-Interprètes
Votre talent a des droits

JOSEF NADJ

Asobu - Hommage à Henri Michaux

MIQUEL BARCELÓ / JOSEF NADJ

Paso Doble

MARCIAL DI FONZO BO & THÉÂTRE DES LUCIOLES / COPI

Les poulets n'ont pas de chaises et Loretta Strong

JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

Le Bazar du Homard

VIVIANE DE MUYNCK / JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

La Poursuite du vent d'après le livre de Claire Goll

CHRISTOPHE HUYSMAN

Human (articulations)

HAMID BEN MAHI / GUY ALLOUCHERIE

Faut qu'on parle !

FRANÇOIS VERRET

Sans Retour

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, danseurs...). Elle perçoit et répartit individuellement les sommes dues aux artistes-interprètes pour l'utilisation de leur travail enregistré.

L'Adami consacre 25% des perceptions issues de la copie privée à l'aide à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes, avec pour priorité l'emploi des artistes. Cette année, elle a consacré plus de 7,2 millions d'euros à des projets de spectacle vivant. Au travers de son aide à la création, plus de 6500 artistes ont reçu une aide de l'Adami.

www.adami.fr
le site des artistes-interprètes

10 ° 11 ° 12 ° 13 ° 14 ° 15 ° Musée Calvet ° entrée libre

ÉCRITS DE METTEURS EN SCÈNE

10 juillet ° de 12h à 13h

Mathias Langhoff

11 juillet ° de 12h à 13h

Julie Brochen

12 juillet ° de 12h à 13h

Brigitte Jaques-Wajeman

13 juillet ° de 12h à 13h

Alain Françon

14 juillet ° de 12h à 13h

Joël Pommerat

15 juillet ° de 12h à 13h

Anatoli Vassiliev

LECTURES ET RENCONTRES

11 juillet ° de 19h à 20h30

Soirée Henri Michaux

CHOIX DE TEXTES HENRI-ALEXIS BAATSCH ° RÉALISATION JACQUES TARONI

12 juillet ° de 19h à 20h30

Les Cahiers de la guerre de Marguerite Duras

inédits à paraître aux éditions P.O.L-IMEC ° en collaboration avec l'IMEC

AVEC NOTAMMENT AMY FLAMER, VIOLON (DISTRIBUTION EN COURS) ° RÉALISATION CHRISTINE BERNARD-SUGY

14 juillet ° de 17h30 à 18h30

Rencontre avec Edward Bond (sous réserve)

14 juillet ° de 19h à 20h30

People d'Edward Bond

texte inédit traduit par Michel Vittoz

MISE EN LECTURE ALAIN FRANÇON ° RÉALISATION BLANDINE MASSON

15 juillet ° de 17h à 20h30

Traversée Samuel Beckett

17h à 17h40 Écoute de la pièce radiophonique Cendres

AVEC DELPHINE SEYRIG, ROGER BLIN, JEAN MARTIN

18h à 19h30 Rencontre animée par François Noudelmann

AVEC DES AUTEURS, METTEURS EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHERS INSPIRÉS PAR SAMUEL BECKETT

19h30 à 20h30 Textes courts de Samuel Beckett

DITS PAR ANDRÉ WILMS

À noter, la représentation de *Oh les beaux jours* et *Berceuse de Samuel Beckett*, mise en scène de Joël Jouanneau, au Festival Beckett de Roussillon le 26 juillet. Renseignements : www.beckett-roussillon.com

LES ÉMISSIONS EN DIRECT ET EN PUBLIC

Cloître Saint-Louis ° entrée libre

10 - 14 juillet

de 12h à 13h30 *Tout arrive* PAR ARNAUD LAPORTE

de 18h à 19h30 *Travaux publics* PAR JEAN LEBRUN

8 juillet et 15 juillet ° de 19h à 21h

Le Chantier PAR JOËLLE GAYOT ET LAURENT GOMMARRE

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

7 juillet ° Chapelle Saint-Louis d'Avignon ° 12h

Mozart-Bach

Six adagios et fugues pour trio à cordes et œuvres d'orgue

GABRIELLA KOVACS VIOLON ° FABRICE DURAND ALTO ° CÉDRIC LEPREVOST VIOLONCELLE ° GÉRARD SABLIER ORGUE

9 juillet ° Église de Roquemaure ° 17h

Un siècle avant Bach autour de Schütz

Œuvres d'orgue et psaumes et motets a cappella

ENSEMBLE VOCAL CLAIRE GARRONE ° CLAIRE GARRONE DIRECTION ° JEAN-LUC ÉTIENNE ORGUE

12 juillet ° Temple Saint-Martial d'Avignon ° 16h30

L'Aurore, film de Friedrich Wilhelm Murnau (1927)

Ciné-concert avec improvisations en direct à l'orgue durant la projection

THIERRY ESCAICH ORGUE

14 juillet ° Métropole Notre-Dame des Doms d'Avignon ° 18h

Schütz et l'Italie au temps de Monteverdi

Œuvres d'orgue de Gabrieli, Frescobaldi et psaumes et motets

a cappella de Schütz, Scheidt, Sweelinck...

ENSEMBLE VOCAL CLAIRE GARRONE ° CLAIRE GARRONE DIRECTION ° SERGIO VARTOLO ORGUE

15 juillet ° Collégiale Saint-Agricol d'Avignon ° 12h

Mozart-Bach

Six adagios et fugues pour trio à cordes

et œuvres d'orgue du XVIII^e à nos jours sur le nom de B.A.C.H.

GABRIELLA KOVACS VIOLON ° FABRICE DURAND ALTO ° CÉDRIC LEPREVOST VIOLONCELLE ° OLIVIER EISENMANN ORGUE

16 juillet ° Église de Malaucène ° 17h

Chœurs liturgiques orthodoxes russes de Rachmaninov et

Tchaïkovski et Œuvres d'orgue de Van De Kerckhoven et Sweelinck

CHŒUR PHONEM ° PATRICK POUGET DIRECTION ° JAN VAN MOL ORGUE

18 juillet ° Métropole Notre-Dame des Doms d'Avignon ° 12h

Pas de deux égale six pour quintette à vent en forme d'orgue et orgue en fugue

Commentaires croisés sur les univers de Ligeti et de Bartók, en résonance aux créations de Josef Nadj

LE CONCERT IMPROMPTU : YVES CHARPENTIER FLÛTE ° ANNE CHAMUSSY HAUTBOIS ° JEAN-CHRISTOPHE MURER

CLARINETTE ° DIDIER VELTY COR ° HÉLÈNE BURLE BASSON ° LUC ANTONINI ORGUE

21 juillet ° Collégiale Saint-Agricol d'Avignon ° 18h

Brahms, Un Requiem allemand

ANNE CATHERINE CAREGA SOPRANO ° PIERRE GUIRAL BASSE ° CHŒUR ARCANE ° JEAN-PIERRE LECAUDEY

ORGUE ° JEAN-MICHEL MONTORNES DIRECTION

23 juillet ° Église de Caumont-sur-Durance ° 17h

Chœurs liturgiques orthodoxes russes de Rachmaninov et

Tchaïkovski et Œuvres d'orgue de Bach, Mozart et improvisations

CHŒUR PHONEM ° PATRICK POUGET DIRECTION ° VINCENT WARNIER ORGUE

24 juillet ° Collégiale Saint-Agricol d'Avignon ° 18h

Liszt, Bartók, Eben, Kurtág quatuor à cordes et orgue en alternance

QUATUOR ESTÈVES : THOMAS GAUTHIER VIOLON ° GUILLAUME ANTONINI VIOLON ° ALPHONSE DERVIEUX ALTO °

AMERICO ESTÈVES VIOLONCELLE ° PASCALE MÉLIS ORGUE

27 juillet ° Métropole Notre-Dame des Doms d'Avignon ° 12h

De Monteverdi à Verdi

Œuvres originales et transcriptions pour soprano, trompettes et deux orgues

PETRA AHLANDER SOPRANO ° JEAN-FRANÇOIS MADEUF TROMPETTE NATURELLE, TROMPETTE À CLEFS ° LUCIENNE

ET LUC ANTONINI ORGUES

Musique sacrée en Avignon, partenaire du Festival d'Avignon, réalise ce programme en collaboration avec les mairies de Roquemaure, Malaucène, Caumont-sur-Durance et le cinéma Utopia.

Renseignements + 33 (0) 4 90 82 29 43 / + 33 (0) 4 90 82 21 75

Tarif unique 13 €

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

Vingt-quatre heures pour célébrer soixante années de décentralisation théâtrale

Une manifestation du ministère de la culture et de la communication



« Entre 1946 et 1952, cinq troupes de théâtre se sont vu attribuer par l'État l'appellation de Centres dramatiques nationaux [...] La décentralisation, mouture IV^e République, est née. » (Pascale Goetschel, *Renouveau et décentralisation du théâtre, 1945-1981*, 2004, Paris, PUF)

2006 est donc l'année choisie par le ministère de la culture et de la communication pour célébrer soixante années de décentralisation théâtrale. Soixante années qui sont aussi celles durant lesquelles le théâtre français déploie des formes artistiques de plus en plus riches – du texte seul aux œuvres pluridisciplinaires – sur des territoires toujours plus nombreux, des scènes constituées aux lieux alternatifs.

Un anniversaire placé sous le parrainage intellectuel et sensible de Gabriel Monnet. Créateur des Nuits théâtrales d'Annecy, acteur et metteur en scène, compagnon de route de Jean Dasté à la Comédie de Saint-Étienne, fondateur de la Maison de la Culture de Bourges, fondateur du Centre dramatique national de Nice, il a égale-

ment été directeur du Centre dramatique national des Alpes à Grenoble. Il a reçu un Molière d'honneur en 2001.

Une fête du théâtre, hommage aux acteurs, aux auteurs, aux metteurs en scène et aux publics amoureux de cet art qu'on dit dramatique parce qu'il est celui de l'action.

Une fête en deux temps qui se compose d'un spectacle nocturne, *5 minutes avant l'aube*, commandé pour la circonstance à trente auteurs par deux jeunes metteurs en scène, Pauline Bureau et Adrien de Van, et d'*Un jour au Verger*, une journée tout entière consacrée au passé et au présent du théâtre, mêlant images, sons, textes joués, dialogues et rencontres imprévues.

Cette journée, particulière, est nichée au sein de la soixantième édition du Festival d'Avignon qui a bien voulu en être l'hôte amical et bienveillant. Ce 17 juillet, c'est donc aussi, et peut-être surtout, l'esprit de Jean Vilar qui soufflera.

ACTE 1

5 minutes avant l'aube

déambulation nocturne

Nuit du 16 au 17 juillet ° Jardin des Doms ° de 23 heures à 05 heures

Départ tous les quarts d'heure, durée estimée 30 mn, jauge limitée

5 €, billets en vente au service location du Festival, réservation conseillé

30 auteurs ont raconté un secret. Toute une nuit, dans le jardin des Doms, 30 acteurs vous livreront ces textes en tête-à-tête.

5 minutes avant l'aube est un spectacle déambulatoire qui explore le rapport 1 comédien / 1 spectateur et les limites de cette intimité.

C'est un kaléidoscope d'univers qui cohabitent, de nuit, dans un jardin public et que le visiteur traverse. Chaque fois, un acteur lui parle en tête-à-tête et devient le passeur d'une part d'intimité que l'auteur a souhaité révéler au spectateur. C'est un fragment de spectacle unique qui se construit à trois (auteur-acteur-spectateur) et se renouvelle sans cesse.

CRÉATION DE PAULINE BUREAU (CIE LA PART DES ANGES), ADRIEN DE VAN (CIE DU TAMANOIR) ° LUMIÈRES JEAN-LUC CHANONAT ° SCÉNOGRAPHIE CÉCILE BICKART, AURÉLIEN LERICHE ° COSTUMES ALICE TOUVET ° SON VINCENT HULOT ° CHARGÉE DE PRODUCTION LAURE FELIX ° ASSISTANTE DE PRODUCTION CAROLINE NAMER ° AVEC LES TEXTES DE 30 AUTEURS DONT NINA BOURAOUI, ARNAUD CATHRINE, PHILIPPE CLAUDEL, ISRAEL HOROVITZ, GILDAS MILIN, DANIEL MESGUICH, WAJDI MOUAWAD, MARIE N'DIAYE, FAUSTO PARAVIDINO, VINCENT RAVALEC, NATHALIE SAUGEON, MARINA DEVAN... ° AVEC ALBAN AUMARD, SABRINA BALDASSARA, AURÉLIEN BENIZEAU, JEAN-PAUL BEZZINA, ELYA BIRMAN, THOMAS BLANCHARD, ÉLISA BOURREAU, LENA BREBAN, CAROLINE BRUNNER, YANN BURLOT, LAURE CALAMY, CAMILLE CHAMOIX, FABIEN DE CHALVRON, MIKAEL CHIRINIAN, NICOLAS CHUPIN, JEAN-MARC COUDERT, BASTIEN EHOUZAN, YAHÉL EL HADAD, OLEKA FERNANDEZ, SONIA FLOIRE, VIRGINIE GUILLOU, REMI GOUTALIER, GILLES KNEUSE, SAMANTHA MARKOWIC, RAPHAËLE MOUSSAFIR, MARIE NICOLLE, KATYA O'WALLIS, BRYAN POLACH, PIERRE PORQUET, JEAN-BAPTISTE PUECH, THIBAUT ROSSIGNEUX, ANTONY ROULLIER, FLORIAN SITBON, LAURENT STOCKER, BENOIT TACHOIRE

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

ACTE 2

17 juillet, un jour au Verger

Verger Urbain V ° Accueil de 9 heures à 20 heures

Entrée libre

Le plaisir de la découverte primera, de 9h à 20h, pour une journée à vivre par fragments ou dans son intégralité. Cinq lieux réunis dans un même espace : un « Café littéraire » pour des dédicaces d'auteurs vivants, historiens ou praticiens du théâtre depuis 1946 ; une « Maison des voix » pour entendre des enregistrements sonores des grands aventuriers de la décentralisation théâtrale ; une « Maison des images », pour retrouver au travers d'archives le visage et l'expression des fondateurs du théâtre moderne ; un « Arbre de la décentralisation », animé par cinquante jeunes comédiens qui diront des extraits de grands textes de référence ; une « Scène ouverte » à des personnalités connues et moins connues, pour des dialogues intimes partagés avec le public et pour une grande discussion sur ce que sera le théâtre... en 2066 !

En partenariat avec le département théâtre de l'École nationale de musique, danse et théâtre du Grand Avignon, France Culture, l'Institut national de l'audiovisuel, l'Université d'Avignon, et avec la collaboration artistique de la Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national. Remerciements : Lucien Attoun, Olivier Py.

Le programme complet d'*Une journée particulière* sera disponible à partir du 6 juillet au service location du Festival. Renseignements par courriel : journée.particuliere@culture.fr



MÉTAMORPHOSES DU PUBLIC

4 - 29 juillet ° tous les jours sauf le 14 juillet 10h30 - 18h ° entrée libre

Ce parcours prend davantage de risques artistiques qu'il ne présente de certitudes scientifiques. La Maison Jean Vilar propose en effet de dessiner le visage du public tel que le voyait d'abord Vilar, qui lui accordait « le grand rôle » de son entreprise, tel que les politiques et les médias s'adressent à lui, tel, en retour, qu'il les prend à partie, tel enfin qu'il invective ou salue son propre festival, dont il attend toujours plus pour ses enfants, le public de demain... Public rêvé, public réel, public chéri, public honni, la seule chose dont on ne puisse changer, c'est de public, ce peuple du théâtre.

Rencontres et débats certains matins 11h - 12h30

Programme détaillé disponible début juillet.

Tél. : + 33 (0) 4 90 86 59 64 / www.maisonjeanvilar.org

PALAIS DES PAPES

MÉMOIRE DE SCÈNE Les costumes du Festival 1947-1963

juillet - septembre ° tous les jours 9h - 20h ° entrée 9,50 € incluant la visite du Palais

Tarif réduit 7,50 € sur présentation d'une place de spectacle du Festival d'Avignon

Pour célébrer le 60^e Festival d'Avignon, la visite traditionnelle du Palais des papes s'enrichit cette année de la présentation d'une cinquantaine de costumes, mémoire de la Cour d'honneur de la période de Jean Vilar. Le Palais des papes et la Maison Jean Vilar invitent ainsi les festivaliers à une évocation dans le décor d'un palais qu'ils croient connaître. Au détour des couloirs et salles, les costumes dessinés par « les peintres de Jean Vilar » – Léon Gischa, Mario Prassinos, Roger Chastel – attendent le visiteur pour lui rappeler ou lui apprendre de quel imaginaire coloré et poétique était faite une légende qui s'éloigne et qui, pourtant, ne cesse d'émouvoir.

LE PARADOXE DU COMÉDIEN, LES FIGURES DE L'ACTEUR

8 juillet - 1^{er} octobre ° tous les jours 11h - 19h ° entrée 5,50 €

En écho à la 60^e édition du Festival, la Collection Lambert en Avignon propose une exposition sur la représentation de l'acteur à travers plus de quatre cents œuvres et quatre siècles de création artistique, de la comedia dell'arte au théâtre Kabuki, du théâtre classique au théâtre romantique, de la Modernité aux premiers acteurs-comédiens flirtant avec le 7^e art.

Ce projet a été rendu possible grâce à deux partenaires, la Bibliothèque nationale de France et la Comédie-Française.

Des œuvres de Nicolas Mignard à Nadar, de Delacroix à Brassai, de Daumier à Van Dongen, de Géricault à Picasso, seront confrontées à des installations, des photographies et des vidéos d'artistes contemporains de Candice Breitz, Catherine Sullivan, Douglas Gordon, Roni Horn, ou encore de Francesco Vezzoli... Cette exposition permettra de découvrir ou de redécouvrir les plus grands noms du théâtre français : de Rachel à Sarah Bernhardt, de Louis Jovet à Denis Podalydès, de Maria Casarès à Isabelle Huppert... Deux salles du musée seront dédiées à Miquel Barceló, qui présente avec Josef Nadj *Paso Doble* à l'Église des Célestins (voir p. 9), exposant des masques en terre cuite et des peintures de très grand format.

Un catalogue d'exposition richement illustré sera publié sous la direction d'Éric Mézil, commissaire de l'exposition, en coédition avec les éditions Gallimard, ouvrage de 300 pages.

Tél. : +33 (0) 4 90 16 56 20 / www.collectionlambert.com

MUSÉE CALVET

LES MAÎTRES DU NORD

jusqu'au 5 mars 2007 ° tous les jours 10h-13h et 14h-18h sauf mardi ° entrée 5,50 €

Une importante exposition consacrée à la peinture des Écoles du Nord, flamande, hollandaise et allemande. Pour la première fois, le musée exposera les œuvres les plus significatives, souvent inédites, de sa collection dans ce domaine capital de l'histoire de l'art. Un ensemble de 90 peintures appartenant à ces écoles, sélectionnées parmi les 170 conservées au musée, permettra de suivre un parcours complet, du XV^e au XIX^e siècle, à travers les maîtres d'Anvers, Cologne, Bruxelles, Haarlem ou Amsterdam.

LES HIVERNALES

Centre de développement chorégraphique
Avignon - Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'ÉTÉ DES HIVERNALES

Le Ciné Danse

10 - 24 juillet (sauf le 17) ° 10h30 ° Cinéma Utopia - Manutention ° entrée libre

La programmation Ciné Danse propose en collaboration avec les Cinémas Utopia des films et vidéos qui accompagnent les spectacles de danse du Festival.

Le Point Danse

10 - 24 juillet (sauf le 17) ° 11h - 15h ° La Manutention ° entrée libre

Espace d'échanges et de rencontres, centre de ressources, lieu d'accueil des programmateurs, de la presse, des chorégraphes, il offre tous les jours à midi des rencontres avec les compagnies. En collaboration avec le département des métiers du Centre national de la danse.

Danses à suivre... quand les régions s'en mêlent...

10 - 24 juillet (relâche le 17)

L'opération interrégionale se reconduit cette année dans le cadre de l'été des Hivernales. Les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes sont au cœur de ce projet qui s'ouvre également à d'autres propositions venues d'un peu partout en France et même de Belgique. Douze compagnies seront ainsi présentées au Studio ainsi que dans le tout nouveau Théâtre des Hivernales (ex-Big Bang Théâtre).

Au studio de la Manutention, 4, rue escalier Sainte-Anne : Cie Malka-Bouba Landrille Tchouda *Le Dernier Survivant de la caravane* / Cie Alexandra N'possee-Abdenour Belalit *Né pour l'autre* / Cie Aïcha et Hafiz-Aïcha M'Barek & Hafiz Dahou *Khallini Aïch et Zenzena* / Cie Vincent Mantsoe *Soli* / Cie Abdel Blabla-François Bouteau *Le cas d'le dire* / José Besprovany *À propos de Butterfly*.

Au Théâtre des Hivernales, 18, rue Guillaume-Puy : Cie Yun Chane *Couleurs de femmes* / Kubilāi Khan Investigations-Frank Micheletti *Gyrations of Barbarous Tribes* / Cie la Zampa-Magali Milian & Romuald Luydlin *Dream on* / Cie les Clandestins - Odile Azagury *Anna et les Hommes en colère* / Cie Heddy Maalem *Le Sacre du printemps* / Théâtre en l'r *Les voix liées dansent sur toi, Nougaro* (spectacle musical).

Tél. : + 33 (0) 4 90 82 33 12 / www.hivernales-avignon.com

CENTRE EUROPÉEN DE POÉSIE D'AVIGNON

UN BARBARE EN HONGRIE, ALLER RETOUR

6 - 27 juillet ° Exposition 12h-19h ° Lectures-rencontres à 17h

Pour ses vingt ans, le Centre européen de la poésie d'Avignon propose des créations autour des figures littéraires et artistiques hongroises les plus marquantes : des expositions, lectures, rencontres-débats, concerts et projections de films.

avec le soutien et la collaboration de l'Institut hongrois de Paris et le Musée littéraire Petöfi de Budapest
Tél. : + 33 (0) 4 90 82 90 66 / www.freewheel.com/poesieavignon

FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS ET TOUT PUBLIC

11 - 26 juillet (relâche les 16 et 23) ° Maison du Théâtre pour Enfants-Monclar

Le Festival d'Avignon présente les représentations du *Petit Chaperon rouge* (voir p. 41) avec l'aide de l'association Éveil artistique, organisatrice du Festival Théâtre'enfants et tout public. Cette manifestation propose un programme destiné au jeune public.

Tél. : + 33 (0) 4 90 85 59 55 / www.festivaltheatrenfants.com

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

8 - 27 juillet ° Cloître Saint-Louis et Cour de la Maison Jean Vilar ° 10h - 19h

La librairie du festival est le fruit des efforts conjugués de deux librairies avignonaises indépendantes, La Mémoire du Monde et L'Eau Vive, en partenariat avec une librairie spécialisée en théâtre, le Rond-Point des Livres. Elle propose pendant toute la période du Festival un choix très large de livres en rapport avec la programmation, ainsi que toutes les nouveautés « arts du spectacle » parues dans l'année, un fonds de titres incontournables, des collections et des revues introuvables ainsi qu'une sélection de disques et de DVD.

Plus de 2000 titres dans un espace vaste et frais, derrière la fontaine du Cloître Saint-Louis, et aussi dans la cour de la Maison Jean Vilar, vous sont proposés ainsi que les services d'une équipe de libraires spécialisés.

L'espace a été nouvellement aménagé pour vous conseiller et répondre à vos demandes. Des animations régulières dans la librairie du Cloître Saint-Louis permettent des rencontres conviviales (programmes affichés tous les jours sur place).

Deux lieux indispensables pour accompagner les spectacles. Tél. : + 33 (0) 4 90 16 00 24

FESTIVAL CONTRE-COURANT, CCAS

15 - 23 juillet ° Rond-point de la Barthelasse

La CCAS (Comité d'entreprise des personnels EDF-GDF) organise sur l'île de la Barthelasse un festival de théâtre, musique, poésie, danse et chanson. Contre-courant accueillera plusieurs spectacles ou lectures de certains des artistes invités au Festival d'Avignon.

Tél. à partir du 4 juillet : + 33 (0) 4 90 86 64 65

« CRÉATION & PERMANENCE » LA MUSIQUE CONTEMPORAINE À AVIGNON

86

PIERRE BOULEZ PRÉSENTE EN CRÉATION MONDIALE
L'ADAPTATION POUR ALTO DE SON ŒUVRE ANTHÈMES 1

16 juillet ° 18h ° Musée du Petit Palais ° entrée 25 €, billets en vente au service location du Festival

PROGRAMME CONÇU PAR PIERRE BOULEZ POUR ODILE AUBOIN, ALTO ° QUATUOR PARISI : JEAN-PHILIPPE MARTIGNONI, VIOLONCELLE ARNAUD VALLIN, PREMIER VIOLON DOMINIQUE LOBET, ALTO JEAN-MICHEL BERRETTE, SECOND VIOLON ° TRIO ANTARA : EMMANUELLE OPHELE, FLÛTE GHISLAINE PETIT, HARPE ° JEAN-MARC VOLTA, CLARINETTE

Sur l'invitation des Éditions Musicales Contemporaines Marcel Brulé et dans le cadre des concerts *Création et permanence*, la musique contemporaine à Avignon, Pierre Boulez a accepté de venir présenter en création mondiale l'adaptation pour alto d'*Anthèmes 1*, interprétée par Odile Auboin, alto soliste de l'Ensemble intercontemporain. C'est ainsi que Pierre Boulez, qui fera une présentation de son œuvre *Anthèmes 1* en l'inscrivant dans le mouvement de la création musicale d'aujourd'hui, a conçu le programme suivant :

Maurice Ravel *Introduction et allegro* pour flûte, clarinette, harpe et quatuor à cordes

Claude Debussy *Syrinx* pour flûte seule

Edgar Varese *Densité 21,5* pour flûte seule

Peter Eötvös *Psy* pour flûte, alto et harpe

Pierre Boulez *Anthèmes 1* pour alto

entracte

Claude Debussy *Sonate*

Pierre Boulez *Livre pour quatuor* (extraits)

Pierre Boulez *Anthèmes 1* pour alto

Tél. : + 33 (0) 1 42 77 88 74

Le Festival Contre Courant

15-23 juillet 2006 / Avignon / île de la Barthelasse

Ouvert de 18h00 à 1h00 Renseignements à partir du 4 juillet : 04 90 86 64 65 ou 06 73 38 12 79

Sur l'île de la Barthelasse, à quelques pas de l'effervescence avignonnaise, du 15 au 23 juillet, un univers à part vous attend. La CCAS (Comité d'Entreprise des personnels EDF-GEF) vous propose de passer le port pour rejoindre ce lieu ouvert sur la création artistique contemporaine où théâtre, musique, poésie, danse et chanson se succéderont. Également lieu de rencontres avec les artistes, de débats, le festival Contre Courant vous invite à découvrir derrière les murs de l'usine, la plage grâce à l'exposition célébrant les congés payés.

C'est une programmation volontairement éclectique, accueillant pour la deuxième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat artistique, des artistes du Festival d'Avignon que les agents des industries électrique et gazière vous invitent à découvrir et partager!

	Samedi 15 juillet	Dimanche 16 juillet	Lundi 17 juillet	Mardi 18 juillet	mercredi 19 juillet	jeudi 20 juillet	Samedi 22 juillet	Dimanche 23 juillet
10h00	Journée d'ouverture	ATELIER avec Edward Bond et Jérôme Hanks						Journée de clôture
18h00 18h30	OUVERTURE TABA TABA - PLAGE par Philip Boulay De Tourneil Théâtre de tréteaux - 30'	OUVERTURE LE NUMÉRO D'ÉQUILIBRE - JARDIN d'Edward Bond par Jérôme Hanks L'outil compagnie Théâtre - 1h40	OUVERTURE FORZA BASTIA - JARDIN par Noël Casal Lecture - 1h00	OUVERTURE RENCONTRE AVEC Mardal Di Fonzo Bo	OUVERTURE SELF CONTRÔLE - JARDIN de Pierre Acaïgre One man show - 1h15	OUVERTURE PETITS ARRANGEMENTS SOUS L'ÉPREUVE - JARDIN Par Colette Mign Conte - 1h15	OUVERTURE DÉBAT Banda du Dock	OUVERTURE BAMBOO ORCHESTRA De Bamboo Orchestra Concert 1h00
19h00	Visite expo "Vive les congés payés"							
19h30	INAUGURATION - JARDIN	RENCONTRE AVEC Edward Bond						
21h30	LE CIRQUE DES MIRAGES - SCÈNE par Yarnovski Parker De Café de la danse Chansons - 1h20							
22h00		CET ENFANT - SCÈNE Par Joël Pommerat De Louis Brailiard Lecture - 1h15	MERCREDI 12 MAI 1976 - SCÈNE par Stéphane Clary De Revue Éclair Théâtre - 1h00	INTERVALLE - SCÈNE de Paco D'Orna De Post r'etroguardia/ P. Daciara Danse - 1h05		KABARET PROZAK - JARDIN De Caron Humour - 45'	QUE CALOR - SCÈNE par Francis Denaudin De Laubel Danse - 1h00	ANIS - SCÈNE Furax production Chanson - 1h15
22h30					EVA PERON - SCÈNE par Martial Di Fonzo Bo De Les Lucides Théâtre - 1h40		22H45 - L'OMBRE De Henni Thiret Cabaret forain - 1h20	
23h00	TENTATIVE DE RALENTISSEMENT DU MONDE - PELOUSE De Les suffleurs Poésie - 1h20	RENCONTRE AVEC JOËL POMMERAT	DIWAN DE BISKRA - JARDIN de Carol Zekri De Les arts improvisés Musique - 1h15			SEKEL - SCÈNE de et par Hani di Ben Mehli De Hars s'rie Danse - 1h10	0h15 - BANDA DU DOCK	LES BARBEAUX - JARDIN De Henni Thiret Concert - 1h00
0h30								

Un événement organisé par



www.ccas.fr

LES XXXIII^B RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

7 - 23 juillet ° La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle Villeneuve
lez Avignon

LE THÉÂTRE MIS À NU PAR SES ACTEURS, MÊME...

Inclassables, hybrides, insolites, les spectacles des Rencontres d'été sont à la croisée des arts plastiques, du cirque, de l'Histoire. Poèmes nés de la rencontre des écritures visuelles, sonores, théâtrales, poèmes incarnés dans le corps « en vrac » des acteurs, circassiens ou performeurs, recherche autour du corps et du langage, où l'intime du théâtre se tresse avec l'état du monde. Les lectures haussent la voix des auteurs étrangers ou français pour un théâtre écrit dans notre langue ou passé au filtre de la traduction. Expositions et installations mettent en lumière les attentes, les doutes, l'attention du spectateur-acteur. À la Chartreuse, l'écriture en jeu est bien au commencement des aventures proposées au public.

Spectacles en collaboration avec le Festival

Human (articulations) de Christophe Huysman

8 ° 9 ° 10 ° 11 ° 13 ° 14 ° 15 ° 16 ° 21 ° 22 ° Tinel ° 18h

La Course au désastre performance de et par Christophe Huysman

18 ° 19 ° Tinel ° 16h et 18h

Spectacles

Lever les yeux au ciel de Michel Beretti Création

7 ° 8 ° 9 ° 11 ° 12 ° 13 ° 14 ° 17 ° 18 ° Cave de 25 Toises ° 18h30

15 ° 19 ° 20 ° 21 ° 22 ° Cave de 25 Toises ° 12h et 18h30

FOR-CIE HERVÉ LOICHEMOL ° MISE EN SCÈNE HERVÉ LOICHEMOL ° AVEC JUAN ANTONIO CRESPILO, ANNE DURAND, PATRICK LE MAUFF, MARIE-CATHERINE THEILER ° DÉCOR JEAN-CLAUDE MARET ° LUMIÈRES CHRISTOPHE PITOISET ° VIDÉO VALÉRIE URRÉA ° RÉGIE GÉNÉRALE GRÉGOIRE DE SAINT-SAUVEUR ° CHARGÉE DE PRODUCTION CÉCILE ESPÉROU-KENIG

Coproduction FOR - compagnie Hervé Loichemol, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Théâtre Saint-Gervais Genève et Théâtre de l'Orangerie

Colère !, Objet nocturne n°18

88

10 - 23 juillet (relâche les 14 et 19 juillet) ° 22h et 24h ° Grand Cloître

GRUPE MERCI ° TEXTES DE ÉRIC ARLIX, RONAN CHÉNEAU, JEAN-PAUL QUÉINNEC ° MISE EN JEU SOLANGE OSWALD ° INSTALLATION PLASTIQUE ET SONORE JOËL FESEL ° AVEC CATHERINE BEILIN, GEORGES CAMPAGNAC, FRÉDÉRIC CUIF, SOPHIE DELARUE, AURÉLIE GARD, ETIENNE GREBOT, GAETANO GIUNTA, ALEX MOREU, MARC RAVAYROL, NADÈGE PERRIOLAT, SACHA SAILLE, CATHERINE SÉMAT, VALÉRIE SURDEY ET HÉLÈNE AZÉMA ° RÉGIE ET LUMIÈRE CYRIL MONTEIL ° SON TOM A ° COSTUMES SYLVIE MARCUCCI ° VIDÉO STÉPHANE HENRY ° CATERING STÉPHANIE HUBERT, ISABELLE SCHARFF

Coproduction Groupe Merci, Théâtre national de Toulouse, Pronomades en Haute-Garonne

Lectures

Lectures TER (Traduire – Editer - Représenter)

En collaboration avec la Maison Antoine Vitez ° avec le soutien de la DGLFLF et du Conseil régional Languedoc-Roussillon

12 juillet

11h Hagen ou l'Hymne à la haine de Janos Terey (Hongrie) TRADUCTION MARC MARTIN

15h Innocence de Dea Loher (Allemagne) TRADUCTION LAURENT MUHLEISEN

17h On est les champions de Marc Becker (Allemagne) TRADUCTION PASCAL PAUL-HARANG
dans le cadre du programme Transfert Théâtral

13 juillet

11h Supporters de Elin Rahnev (Bulgarie) TRADUCTION IANA DONTCHEVA

15h Fuck you EU.RO.PA. ! de Nicoletta Esinescu (Roumanie) TRADUCTION MIREILLE PATUREAU
U. F. de Peca Stefan (Roumanie) TRADUCTION GABRIEL MARIAN

17h L'Avion fugitif de Kamen Donev (Bulgarie) TRADUCTION TZENA MILEVA, ROUMIANA STANCHEVA

Lectures « Contemporaines »

du 15 au 20 juillet à 17h

15 juillet Christ sans hache de Philippe Dorin MISE EN LECTURE MICHEL FROEHLI, CIE L'HEURE DU LOUP

16 juillet Bureau national des Allogènes de Stanislas Cotton
MISE EN LECTURE VINCENT GOETHALS, THÉÂTRE EN SCÈNE

17 juillet Le Lien de Laurent Mauvignier MISE EN LECTURE LAURENCE DE LA FUENTE, CIE PENSION DE FAMILLE

18 juillet Le cœur n'est pas moderne de Martine Draï MISE EN LECTURE PAR L'AUTEUR, CIE MARTINE DRAÏ

19 juillet Oui mais de Sébastien Joanniez MISE EN LECTURE PASCAL PAPINI, CIE LES TROIS PILATS

20 juillet Little Boy de Jean-Pierre Cattet MISE EN LECTURE CHRISTOPHE ROUXEL, THÉÂTRE ICARE

EXPOSITIONS

Les Éclaireurs, pièce pour un haut-parleur
4 poèmes, 2 rumeurs, des respirations et des discours

7 - 22 juillet ° tous les jours de 9h à 18h30 ° Abside de l'Église ° entrée 6,50 €,

tarif réduit 4,50 € sur présentation d'un billet des spectacles de Christophe Huysman

PAR CHRISTOPHE HUYSMAN ET LAURENT MASSÉNAT

Production déléguée Compagnie les Hommes Penchés ° avec le soutien du Festival entre cour et jardins 2005 ° avec la complicité d'Et bientôt...

Une foule imaginaire et bruisante mise à jour en hoquets burlesques dans ses résonances publiques, ses soupirs, ses discours, ses humeurs nocives et ses fraternités. Les éclaireurs (Christophe Huysman et Laurent Massénat) invitent le public à un imaginaire de nos désertions, de nos étonnements, de nos mémoires écornées, de nos peurs.

On / Off

du 18 juin au 30 octobre ° tous les jours de 9h à 18h30 ° Église, Chapelle de l'Annonciation
entrée 6,50 € (prix d'entrée du monument)

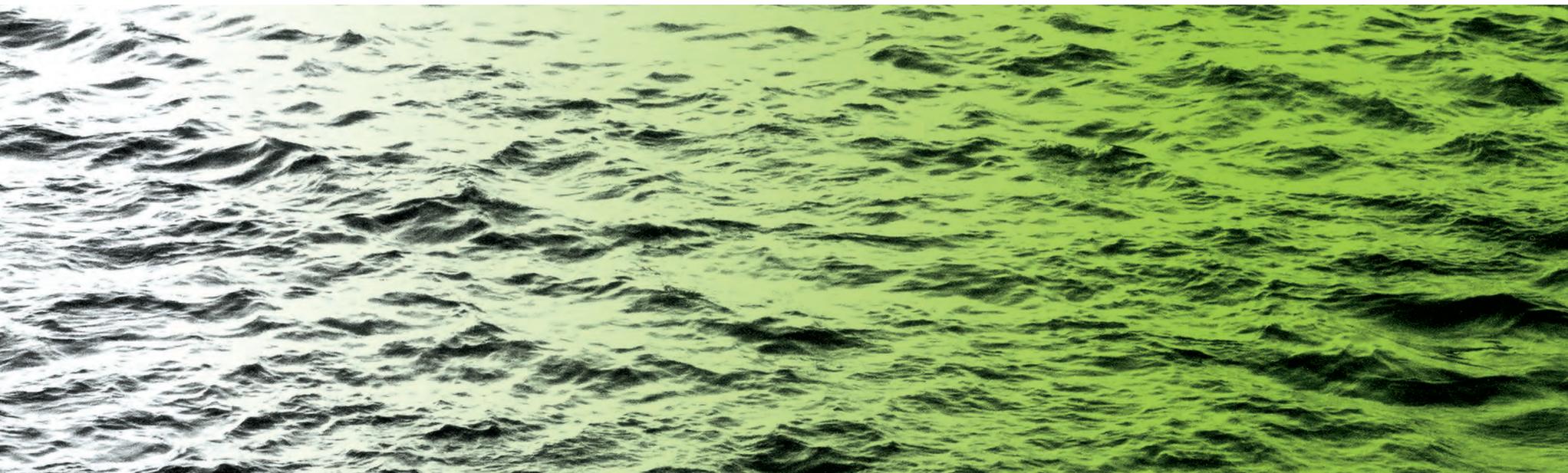
Une œuvre monumentale interactive de Lilian Bourgeat, collection Grand Châlon, dans le cadre de l'exposition collective 2006 du FRAC Languedoc-Roussillon *Chauffe Marcel ! L'imitation Marcel Duchamp*. Marcel Duchamp asséna : «Ce sont les regardeurs qui font les tableaux». Fort de ce principe, Lilian Bourgeat dans l'ensemble de son travail joue avec le spectateur. Dans une œuvre telle que *On/Off*, l'artiste implique celui-ci dans la réalisation d'un geste quotidien (allumer une ampoule) mais de façon absurde faisant ainsi basculer le triste réel dans une dimension drôle et ludique.

Location

La Chartreuse du 12 juin au 6 juillet du lundi au samedi de 13h à 19h

et du 7 au 23 juillet tous les jours de 11h à 18h

Renseignements et réservations : tél. : +33 (0) 4 90 15 24 45 / www.chartreuse.org et aussi au Festival d'Avignon



NUMÉROS UTILES

- Festival d'Avignon, renseignements + 33 (0) 4 90 14 14 60
- Festival d'Avignon, location + 33 (0) 4 90 14 14 14 (à partir du 12 juin)
- Festival d'Avignon, administration + 33 (0) 4 90 27 66 50
- Office du tourisme d'Avignon + 33 (0) 4 32 74 32 74
- Office du tourisme de Villeneuve lez Avignon + 33 (0) 4 90 25 61 33
- Avignon : Allô Mairie + 33 (0) 8 10 04 84 84
- Renseignements et réservations SNCF + 33 (0) 8 92 35 35 35
- Taxis-24h/24h + 33 (0) 4 90 82 20 20
- Transport de personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant, L'Âge d'Or Service + 33 (0) 4 90 02 01 00
- TCRA + 33 (0) 4 32 74 18 32

CENTRE DE JEUNES ET DE SÉJOUR DU FESTIVAL

Cette association, fondée par les Ceméa, le Festival et de la Ville d'Avignon, propose des séjours culturels de 5 à 15 jours pour des publics d'adolescents de 13 à 17 ans et d'adultes. L'accueil est organisé dans les établissements scolaires. Tous les séjours proposent des activités d'initiation artistique, des rencontres avec les artistes et les professionnels du spectacle ainsi que des conditions particulières d'accès aux spectacles.

Renseignements et inscriptions : Ceméa - Centre de jeunes 8, rue Mistral, 84000 Avignon
+33 (0) 4 90 27 09 98 www.cemea.asso.fr/culture

LE FESTIVAL D'AVIGNON EST SUBVENTIONNÉ PAR



AVEC LA PARTICIPATION DE



AVEC LE CONCOURS DE



ET DE



AVEC L'AIDE DE



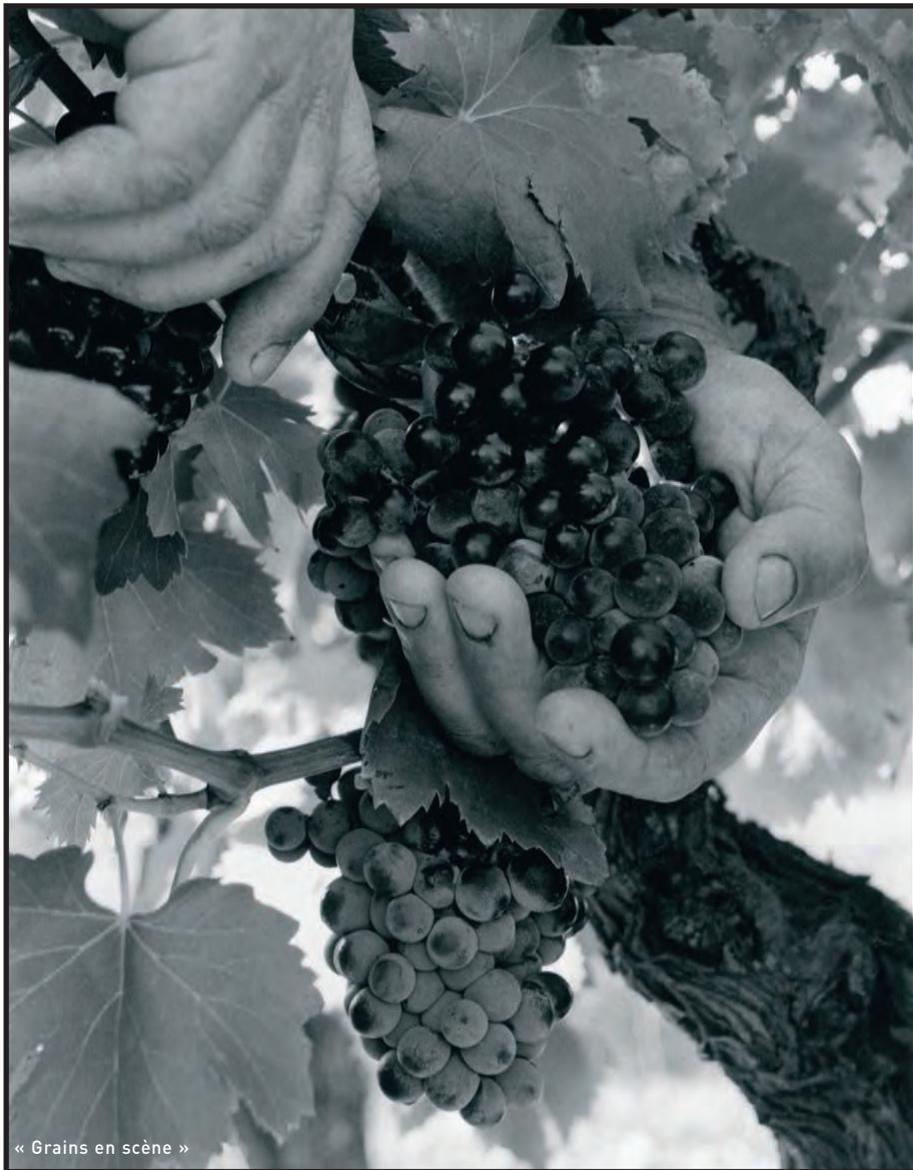
ET DU NOUVEAU CLUB D'ENTREPRISES PARTENAIRES DU FESTIVAL D'AVIGNON

EST MEMBRE DE



IRIS

L'IETM



« Grains en scène »

VACQUEYRAS

GRANDS VINS DES CÔTES DU RHÔNE

Cru Officiel
du Festival
d'Avignon

VACQUEYRAS



ITINÉRAIRES

Attention : le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, la traversée du Rhône est difficile dès la fin d'après-midi

Carrière de Boulbon

(15 km, 25 mn au départ de la grande poste)

- › à droite en sortant des remparts, suivre « autres directions »
- › prendre le pont de l'Europe, dir. « Nîmes »
- › au bout du pont, tourner à droite, dir. « Villeneuve / Font d'Irac »
- › au stop, prendre à droite, dir. « Aramon »
- › à 9,3 km, au rond-point, prendre le pont, dir. « Valabregues / Boulbon »
- › au bout du pont, tourner à droite, dir. « Boulbon », puis tout de suite à gauche, dir. « la carrière » (itinéraire fléché)

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

(2,5 km, 20 mn au départ de la grande poste)

- › à droite en sortant des remparts, suivre « autres directions »
- › longer les remparts, dir. « Barthelasse » jusqu'au pont Daladier
- › passer sous le pont, dir. « Villeneuve »
- › prendre le pont et traverser les deux bras du Rhône
- › au bout du pont, prendre à droite, dir. « Villeneuve centre »
- › au 5^e feu, tourner à gauche, dir. « Hôtel de Ville » et continuer jusqu'à la Chartreuse
- › le parking est sur la droite à environ 20 m après l'entrée (nombre de places limité)

École de la Trillade

(en voiture, 2,5 km, 15 mn à partir de la grande poste)

- › à gauche en sortant des remparts, dir. « Aix-en-Provence - Arles »
- › longer les remparts (sur 1 km environ) et prendre à droite, dir. « A7 - Marseille »
- › continuer tout droit pendant 600 m et prendre à droite dir. « Les Sources »
- › puis au 1^{er} feu, prendre à gauche dir. « Mairie de Quartier sud – Rode »

- › continuer tout droit pendant 600 m environ
- › parking à gauche devant le centre commercial (à pied, 1,8 km, 30 mn à partir de la porte de la République)
- › à gauche en sortant des remparts
- › prendre à droite, à environ 400 m, l'avenue de l'Arrousaire
- › continuer pendant environ 20 mn
- › à la fourche, continuer sur la gauche vers l'avenue des Sources
- › l'école est à 300 m

Chapiteau Domaine de Roberty

(10 km, 20 mn en voiture à partir de la grande poste)

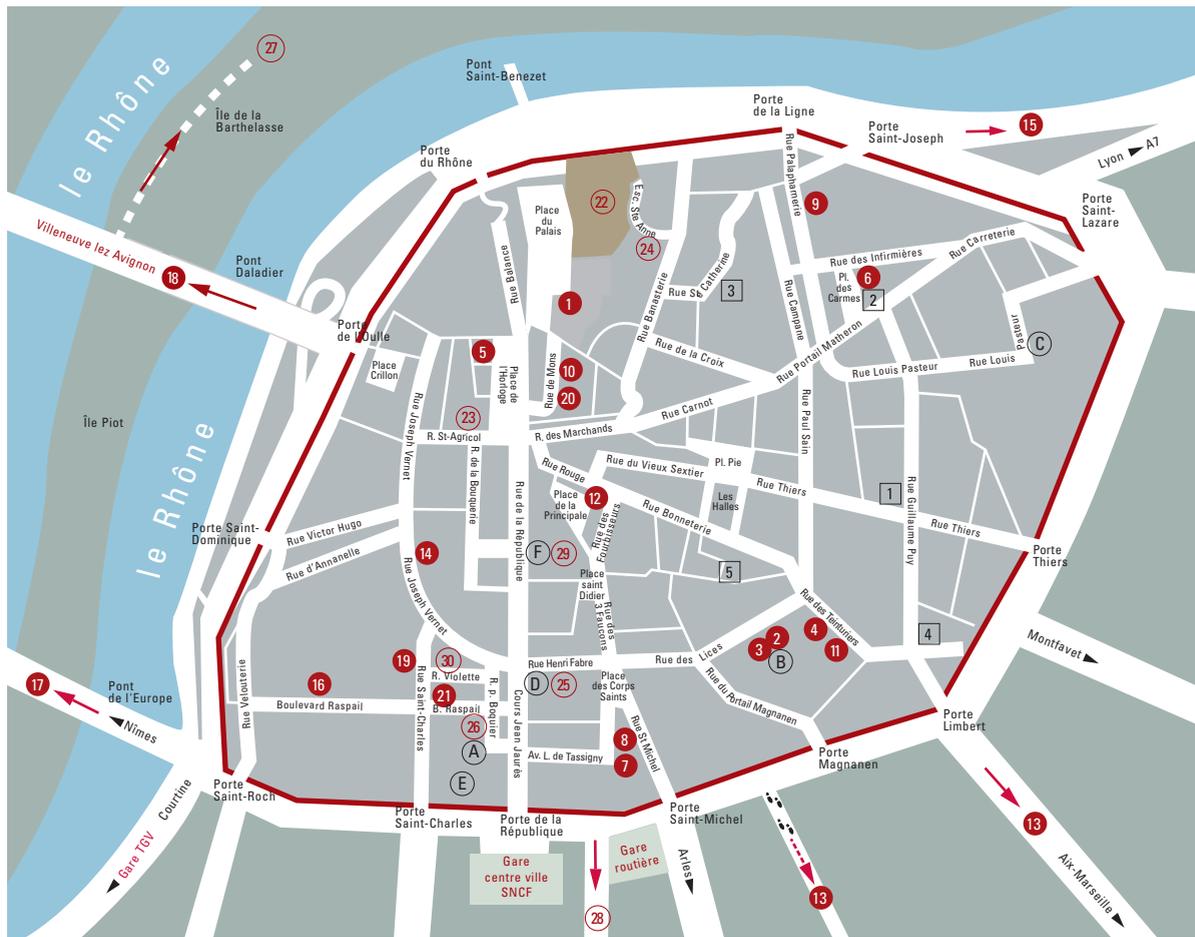
- › à droite en sortant des remparts, dir. « autres directions »
- › longer les remparts sur 500 m et prendre à droite, dir. A 7
- › suivre « toutes directions » et passer sur la voie du milieu
- › passer sous le pont Daladier et prendre dir. « Carpentras - Orange »
- › suivre « toutes directions »
- › prendre le tunnel dir. « Carpentras - Orange »
- › longer le Rhône sur environ 5 km
- › prendre à droite dir. « Centre commercial Avignon Nord, Fontvert - Hippodrome »
- › au rond-point, prendre dir. « Le Pontet - Hippodrome »
- › continuer jusqu'à l'hippodrome, parking à l'intérieur du Domaine

NAVETTES

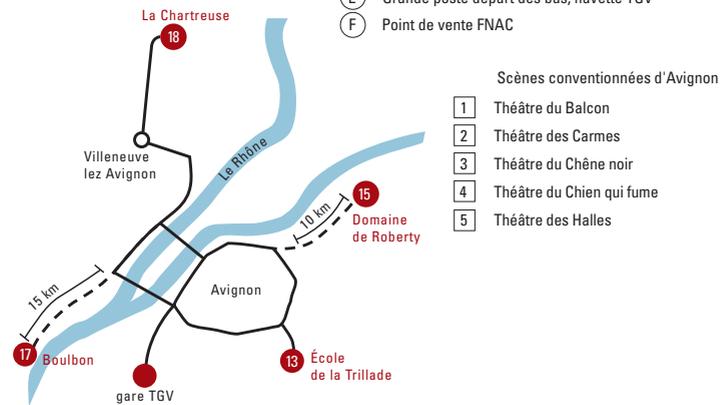
desservant les différents lieux des spectacles, au départ de la grande poste

- › Navettes du Festival pour la Carrière de Boulbon, l'École de la Trillade et le chapiteau Domaine de Roberty
 - › Bustival avec TCRA - du 6 au 27 juillet, TCRA vous propose des lignes de bus en soirée ; les Bustival desservent la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
- Horaires détaillés dans le guide du spectateur disponible début juillet.*





- 1 Cour d'honneur du Palais des papes
- 2 Cour du lycée Saint-Joseph
- 3 Jardin de la Vierge et salle Franchet du lycée Saint-Joseph
- 4 Gymnase du lycée Saint-Joseph
- 5 Théâtre municipal
- 6 Cloître des Carmes
- 7 Cloître des Célestins
- 8 Église des Célestins
- 9 Gymnase Aubanel
- 10 Jardin de la rue de Mons
- 11 Salle Benoît-XII
- 12 Chapelle des Pénitents blancs
- 13 École de la Trillade
- 14 Cour du musée Calvet
- 15 Domaine de Roberty
- 16 Cour et gymnase du lycée Mistral
- 17 Carrière de Boulbon
- 18 Chartreuse
- 19 Chapelle Saint-Charles
- 20 Maison Jean Vilar
- 21 École d'Art
- 22 Métropole Notre-Dame-des-Doms, Jardin des Doms
- 23 Église Saint-Agricol
- 24 Utopia-Manutention, Les Hivernales, Verger Urbain V
- 25 Le Temple Saint-Martial
- 26 Chapelle Saint-Louis d'Avignon
- 27 Festival Contre-courant
- 28 Maison du Théâtre pour Enfants
- 29 Centre européen de Poésie
- 30 Collection Lambert
- A Cloître Saint-Louis : location, rencontres, bureaux administratifs du Festival, presse
- B Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph
- C Université d'Avignon
- D Office de tourisme
- E Grande poste départ des bus, navette TGV
- F Point de vente FNAC



- Scènes conventionnées d'Avignon
- 1 Théâtre du Balcon
 - 2 Théâtre des Carmes
 - 3 Théâtre du Chêne noir
 - 4 Théâtre du Chien qui fume
 - 5 Théâtre des Halles

LOCATION

ouverture le 12 juin

PAR TÉLÉPHONE + 33 (0) 4 90 14 14 14

- du 12 juin au 5 juillet du lundi au vendredi
 - à partir du 6 juillet tous les jours de 9h à 13h et de 14h à 17h
- (frais de location : 1,50 € par billet, forfait de 25 € à partir de 25 places commandées)

Règlement

- par carte bancaire : validation immédiate de la commande
- par chèque : jusqu'au 30 juin.

Validation à la réception du chèque (bancaire ou postal pour la France, traveller ou eurochèque pour l'étranger) établi à l'ordre du Festival d'Avignon (code client reporté au dos du chèque) à l'adresse suivante :

Festival d'Avignon - Service réservation - 20, rue du portail Boquier, 84000 Avignon

Le chèque doit parvenir au plus tard 5 jours après votre appel.

La commande prend effet à sa réception, au-delà de ce délai, votre réservation est annulée.

À partir du 1^{er} juillet, seules les commandes réglées immédiatement par carte bancaire sont acceptées.

Retrait des billets

- Pour des raisons de délai et de garantie de réception, les billets ne sont pas expédiés, ils sont à retirer au bureau de location du 12 juin au 5 juillet, du lundi au vendredi de 11h à 18h
- à partir du 6 juillet, tous les jours de 11h à 19h30
- Pour les spectacles du jour même
 - au Cloître Saint-Louis jusqu'à 3 heures avant le début du premier spectacle choisi
 - au contrôle sur le lieu du premier spectacle choisi, 45 mn avant le début de la représentation.

AU BUREAU DE LOCATION, CLOÎTRE SAINT-LOUIS

94

- 20, rue du portail Boquier, 84000 Avignon
- du 12 juin au 5 juillet, du lundi au vendredi de 11h à 18h
- à partir du 6 juillet, tous les jours de 11h à 19h30
- Pour les spectacles du jour même, la location s'arrête trois heures avant le début de chaque représentation. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, à l'entrée du lieu de spectacle, 45 mn avant le début de chaque représentation

DANS LES FNAC

(frais de location : 1,60 € par billet)

- Paris : Bastille, Étoile, Forum, Micro, Italiens, Montparnasse, Saint-Lazare, Italie II, Champs-Élysées
- Région parisienne : Créteil, Cergy, La Défense, Evry, Noisy, Parly II, Parinor, Vélizy, Boulogne, Rosny II, Val d'Europe
- Province : toutes les Fnac
- Fnac en Suisse et en Belgique

PAR INTERNET

(frais de location : 1,60 € par billet)

www.festival-avignon.com

(de 6h à 23h45, heure française ; le 12 juin uniquement à partir de 9h)

Règlement effectué pour les réservations dans les Fnac ou par Internet

- par carte bancaire : validation immédiate de la commande
- par chèque : un délai minimum de 10 jours entre la commande et la date du premier spectacle est nécessaire.

La réservation est confirmée par l'envoi du chèque (code client à reporter au dos du chèque)

Les billets doivent être retirés dans les Fnac aux heures d'ouverture.

Attention, les Fnac sont fermées le dimanche et les jours fériés.

PRIX DES PLACES

- Cour d'honneur du Palais des papes

	Normal	Réduit	Strapontin
Catégorie I	36 €	30 €	25 €
Catégorie II	30 €	25 €	13 €

places numérotées

- Théâtre municipal

	Normal	Réduit
Catégorie I	25 €	20 €
Catégorie II	16 €	13 €

Cat. I numérotée : fosse, orchestre et corbeille / Cat. II non numérotée : 2^e et 3^e balcon

- Tous les autres lieux,

voir les tarifs, spectacle par spectacle, dans le calendrier page suivante

Parcours libre individuel

Tarif réduit accordé à partir du 6^e spectacle pour la même personne dans une seule commande

Tarif réduit

Le tarif réduit est accordé

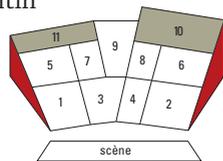
- pour l'achat de plus de 25 places quels que soient les spectacles et les représentations
- aux demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif) quels que soient les spectacles et les représentations
- dans le cadre du parcours libre individuel selon les conditions ci-dessus

Ce tarif est disponible uniquement au bureau de location du Cloître Saint-Louis et par téléphone, il ne peut être accordé à l'entrée des salles

Tarif jeunes et étudiants 13€

Ce tarif accordé aux moins de 25 ans et aux étudiants sur justificatifs est disponible

- aux guichets du Cloître Saint-Louis
- par téléphone avec paiement par chèque et photocopie d'un justificatif (original à présenter obligatoirement lors du retrait des billets)
- aux guichets des lieux de spectacle 45 mn avant chaque représentation



AUTRES INFORMATIONS

Places réservées aux personnes en fauteuil roulant ou à mobilité réduite.

Afin de vous renseigner et de mieux vous accueillir sur les lieux des spectacles, nous vous conseillons d'effectuer votre réservation par téléphone au + 33 (0) 4 90 14 14 14.

À lire attentivement

- Les portes s'ouvrent 15 à 30 mn avant le début de chaque spectacle, sauf en cas de contraintes artistiques ou techniques nous obligeant à retarder l'entrée des spectateurs (exemple : présence des artistes sur la scène pendant l'entrée du public)
- Les représentations commencent à l'heure.
En arrivant en retard, vous ne pouvez ni entrer dans la salle, ni vous faire rembourser
- Les enfants doivent être munis de billets pour accéder aux salles
- Les billets ne sont ni repris, ni échangés
- Salles numérotées : Cour d'honneur, Cour du lycée Saint-Joseph, Théâtre municipal (cat. I), Chapiteau Domaine de Roberty
- Tous les autres lieux : placement libre
- Sur tous les lieux extra-muros – la Carrière de Boulbon, le Domaine de Roberty, l'École de la Trillade et la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – vous trouverez sur place des boissons et une restauration légère
- Attention : le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, des horaires de certains spectacles sont modifiés. La traversée du Rhône est difficile dès la fin d'après-midi.

RENSEIGNEMENTS AU + 33 (0) 4 90 14 14 60

Avignon Pass : à la découverte de la ville

En présentant votre billet de spectacle du Festival d'Avignon à l'accueil des principaux monuments et musées d'Avignon et de Villeneuve lez Avignon, vous bénéficierez du tarif PASS (20 à 50 % de réduction selon les lieux visités). Renseignements à l'Office de tourisme au + 33 (0) 4 32 74 32 74 / www.ot-avignon.fr

CALENDRIER DES SPECTACLES

COUR D'HONNEUR		Asobu	JOSEF MADU	P. 6	PRIX PAGE 95
		Les Barbares	LACASCADE/GORRI	P. 18	PRIX PAGE 95
		A. Shepp, T. McClung, Dresch Quartet (JAZZ)		P. 13	PRIX PAGE 95
		Écrits de Jean Vilar	OLIVIER PY	P. 71	PRIX PAGE 95
		Le Derrrier Caravansérail	UN FILM DU THÉÂTRE DU SOLEIL	P. 78	5€
CHAPITEAU DOMAINE DE ROBERTY	Battuta	THÉÂTRE ZINGARO/BARBABAS	P. 14	3€/2€/13€	
CARRIÈRE DE BOULBON	Mozart et Salieri	VASSILÈRE/POUCHKINE	P. 27	25€/20€/13€	
	Iliade chant XXIII	VASSILÈRE/HOMÈRE	P. 28	25€/20€/13€	
	Lever de soleil	BARZBAS	P. 16	25€/20€/13€	
COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	Nâtre	FRANÇON/BOND	P. 21	25€/20€/13€	
	vsprs	ALAIN PLATEL	P. 60	25€/20€/13€	
CLOÎTRE DES CARMES	Pluie d'été à Hiroshima	VIGNER/DUKAS	P. 46	25€/20€/13€	
CLOÎTRE DES CÉLESTINS	Le Bazar du Homard	LAUWERS/NEEDCOMPANY	P. 34	25€/20€/13€	
	Rouge décanté	CASSIERS/BRUWERS	P. 52	25€/20€/13€	
ÉCOLE DE LA TRILLADE	Sizwe Banzi est mort	PETER BROOK	P. 44	25€/20€/13€	
THÉÂTRE MUNICIPAL	La Poursuite du vent	DE MUYNCK/LAUWERS	P. 36	PRIX PAGE 95	
	György Szabados	CONCERT DE JAZZ	P. 12	16€/13€	
	Les Marchands	JOËL POMMERAT	P. 39	PRIX PAGE 95	
	Au monde	JOËL POMMERAT	P. 40	PRIX PAGE 95	
GYMNASE AUBANEL	Combat de nègre...	MAUZUCEL/KOÛTÈS	P. 56	25€/20€/13€	
	Sans retour	FRANÇOIS VERRÉT	P. 59	25€/20€/13€	
	G. Szabados, V. Tarasov	CONCERT DE JAZZ	P. 13	16€/13€	
SALLE BENOÎT-XII	Le Petit Chaperon rouge	JOËL POMMERAT	P. 41	13€/6€ (12 ans)	
	Mnemopark	STEFAN KAEGI	P. 62	25€/20€/13€	
	Chaise	FRANÇON/BOND	P. 22	25€/20€/13€	
	Si ce n'est toi	FRANÇON/BOND	P. 23	25€/20€/13€	
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	Faut qu'on parle!	BEN MAHL/ALLOUCHERIE	P. 54	25€/20€/13€	
	Journal d'inquiétude	THIERRY BALÉ	P. 64	25€/20€/13€	
COUR ET GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL	La Tour de la Défense	DI FONZO BO/COPI	P. 31	25€/20€/13€	
	Les Poulets.../Loretta Strong	DI FONZO BO/COPI	P. 32	25€/20€/13€	
	Gens de Séoul	FISBACH/HIRATA	P. 49	25€/20€/13€	
ÉGLISE DES CÉLESTINS	Paso Doble	BARCELÓ/MADU	P. 8	25€/20€/13€	
	Exposition	MIQUEL BARCELÓ	P. 9	ENTRÉE LIBRE	
GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	Concerts de jazz	PROGRAMME P. 12	P. 45	16€/13€	
	Pitcho	CONCERT DE RAP	P. 45	16€/13€	
	Théâtre des idées		P. 75	ENTRÉE LIBRE	
	Une histoire en mouvement, rencontres		P. 72	ENTRÉE LIBRE	
CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ	Human (articulations)	CHRISTOPHE HUYSMAN	P. 42	25€/20€/13€	
AVIGNON, TINEL	La Course au désastre	CHRISTOPHE HUYSMAN	P. 43	16€/13€	
JARDIN DE LA RUE DE MONS	Depuis hier, 4 habitants	MICHEL LAUBU/TURAK	P. 67	25€/20€/13€	
	Cycle de lectures dirigées	HUBERT COLAS	P. 11	ENTRÉE LIBRE	
JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE ST-JOSEPH	Auteurs en scène	C. LASMÈR. SAMMUT	P. 77	ENTRÉE LIBRE	
	Le Sujet à vif	CONTIGO/NUMAKI	P. 76	16€/13€	
	Lune (exposition)	HIROYUKI NAKAJIMA	P. 50	ENTRÉE LIBRE	
CHAPELLE SAINT-CHARLES	Lune (performance)	HIROYUKI NAKAJIMA	P. 50	5€	
MUSÉE CALVET	Lecture de poèmes d'Ottó Tolnai	PIRPO DELBONO	P. 69	16€/13€	
	Récits de juin	PIRPO DELBONO	P. 69	16€/13€	
	France Culture		P. 80	ENTRÉE LIBRE	
LIEU DE DÉPART GRANDE POSTE	Carigo Sofja-Avignon	STEFAN KAEGI	P. 63	25€/20€/13€	
ÉCOLE D'ART	Expositions	MAOJ/HOLLAN	P. 10	ENTRÉE LIBRE	
DIVERS LIEUX	Cycle de musiques sacrées		P. 81	13€	
JARDIN DES DOMS/VERGER URBAIN V	Une journée particulière	PROGRAMME P. 82			
LES XXXIII ^e RENCONTRES D'ÉTÉ	Lever les yeux au ciel	BERETTI/LOICHEMOL	P. 88	25€/20€/13€	
DE LA CHARTREUSE	Colère I	GRUPE MERCI	P. 88	25€/20€/13€	

Pour la 23^e année consécutive,
Dexia Crédit Local, la banque du développement local,
apporte son soutien au Festival d'Avignon.

